

Université de Montréal

Régulation de l'intimité au sein des relations conjugales :
Vers des stratégies plus optimales

par

Marie-Pier Allen

Département de psychologie

Faculté des arts et des sciences

Thèse présentée à la Faculté des études supérieures et postdoctorales
en vue de l'obtention du grade de Philosophiæ Doctor (Ph. D.) en psychologie
option psychologie clinique

Décembre, 2017

© Marie-Pier Allen, 2017

Université de Montréal
Faculté des études supérieures

Cette thèse intitulée :
Régulation de l'intimité au sein des relations conjugales :
Vers des stratégies plus optimales

Présentée par :
Marie-Pier Allen

a été évaluée par un jury composé des personnes suivantes :

Mireille Joussemet
Présidente-rapporteur et représentante du doyen de la FES

Geneviève A. Mageau
Directrice de recherche

Julie Laurin
Membre du jury

Tamarha Pierce
Examinatrice externe

Résumé

En tant que partenaires amoureux, les individus font l'expérience d'une tension entre leur désir d'ouverture (c.-à-d., partager de l'information personnelle à son conjoint) et de fermeture (c.-à-d., maintenir un espace privé). Ces tendances opposées varient quotidiennement, créant ainsi des tensions auxquelles les partenaires doivent s'ajuster (Canary & Yum, 2015; Montgomery, 1993). La façon dont les partenaires communiquent à propos de ces désirs contradictoires serait déterminante pour la qualité de la relation (Baxter, 1990). Étonnamment, peu de stratégies de communication sensibles et efficaces ont été proposées pour aider les couples à négocier cette importante dialectique. Ceci est malheureux considérant que les problèmes de communication et d'intimité sont parmi les motifs de consultation les plus répandus en thérapie conjugale (Doss, Simpson, & Christensen, 2004).

Afin de pallier à ce manque, l'Article 1 examine les perceptions des partenaires amoureux quant à l'acceptabilité et l'efficacité de deux types de stratégies de régulation (soutenant l'autonomie [SA] c. contrôlant [CTL]), présentés dans le contexte de deux scénarios hypothétiques (ouverture c. fermeture). Les stratégies SA sont définies comme des stratégies de régulation qui démontrent une considération et un respect pour l'individualité du partenaire en étant empathiques, informationnelles et en soutenant sa participation active (Deci, La Guardia, Moller, Scheiner, & Ryan, 2006; Grolnick & Ryan, 1989; Mageau, Ranger, Joussemet, Koestner, Moreau, & Forest, 2015), tandis que les stratégies CTL réfèrent à des stratégies de régulation qui sont intrusives, impliquent une domination ou induisent une pression (Grolnick & Pomerantz, 2009). Obtenus auprès d'un échantillon de 268 jeunes adultes en relation amoureuse, les résultats de cette première étude démontrent que la majorité des participants considèrent les stratégies SA comme étant plus acceptables et efficaces que

les stratégies CTL, malgré la présence d'interactions impliquant le type de scénarios (ouverture-fermeture), des variables démographiques et le style interpersonnel SA du partenaire. Ces interactions révèlent, en retour, que bien que ces différences soient observées de façon constante, elles sont accentuées pour certains participants et dans certains contextes.

Poursuivant ces travaux, l'Article 2 examine les liens entre l'utilisation de stratégies d'ouverture et de fermeture SA lors de conversations réelles entre partenaires amoureux et la quantité et la qualité de la révélation de soi observée, la réduction des demandes de dévoilement et des indicateurs de qualité relationnelle. Soixante-dix-huit couples ont pris part à une conversation filmée d'une durée de 20 minutes, lors de laquelle l'un des partenaires avait le rôle d'investigateur. Les résultats démontrent d'abord que les partenaires utilisent très peu de stratégies de fermeture, comparativement aux stratégies d'ouverture et, lorsqu'ils le font, ces stratégies sont principalement contrôlantes. Pour les stratégies d'ouverture, les résultats révèlent que, même en contrôlant pour leur style général SA et la quantité d'interventions d'ouverture, les investigateurs qui utilisent plus de stratégies d'ouverture SA ont des partenaires qui se dévoilent davantage et dont le dévoilement est de nature plus personnelle. Finalement, les stratégies d'ouverture SA sont liées à certains indicateurs de qualité relationnelle, mais pas tous.

Les contributions théoriques de cette thèse à la documentation sur la communication conjugale de même que ses implications pratiques pour les thérapeutes sont discutées.

Mots-clés : dialectique ouverture-fermeture, stratégies de régulation, soutien à l'autonomie; théorie de l'autodétermination; communication de couple; relations amoureuses

Abstract

When involved in romantic relationships, individuals experience a dialectical tension between their desire for openness (i.e., sharing information with their partner) and for closedness (i.e., protecting one's privacy). These opposite tendencies vary from day-to-day, creating tensions that partners must adjust to (Canary & Yum, 2015; Montgomery, 1993). The way partners communicate about these contradictory positions has been shown to greatly determine the quality of relationships (Baxter, 1990). Surprisingly, few effective and sensitive communication strategies have been proposed to help couples manage this important dialectic. This is unfortunate given that communication and intimacy problems are the most commonly reported reasons for seeking marital therapy (Doss et al., 2004).

To fill this gap, Article 1 investigates romantic partners' perceptions of the acceptability and effectiveness of two different types of regulation strategies (autonomy-supportive [AS] vs. controlling [CTL]), presented in the context of two different hypothetical scenarios (openness vs. closedness). AS strategies are defined as regulation strategies that show consideration and respect for the partner's individuality by being empathic, informational and supportive of active participation (Deci et al., 2006; Grolnick & Ryan, 1989; Mageau, et al., 2015), while CTL strategies refer to regulation strategies that involve pressuring, dominating and intrusive tactics (Grolnick & Pomerantz, 2009). Based on a sample of 268 young adults involved in a romantic relationship, results show that the majority of participants consider AS strategies as more acceptable and effective than CTL ones, despite significant interactions involving the type of scenarios (openness; closedness), demographic variables, and the AS interpersonal style of the actual partner. These interactions in turn reveal that, although these differences are constantly observed, they are accentuated for some participants and in some contexts.

Extending these findings, Article 2 examines the associations between the use of AS openness and closedness strategies during real-life conversations between romantic partners and the quantity and quality of observed disclosures, the reduction of requests for disclosure and relationship outcomes. Seventy-eight couples engaged in a twenty-minute filmed conversation, with one partner playing the role of investigator. Results first show that, compared to openness strategies, partners use very few closedness strategies and when they do, these strategies are mostly CTL. For openness strategies, results reveal that, even when controlling for their general AS style and the quantity of openness interventions, investigators who use more AS openness strategies have partners who disclose more and whose disclosures are of a more personal nature. Finally, AS openness strategies were associated with some, but not all, relationship quality indicators.

The theoretical contributions of this thesis to the literature on couples' communication, as well as its practical implications for therapists are discussed.

Keywords : openness-closedness dialectic, regulation strategies, autonomy support; self-determination theory; relationship communication; romantic relationships

Table des matières

Résumé	i
Abstract	iii
Table des matières	v
Liste des tableaux	viii
Liste des figures	ix
Liste des sigles et abréviations	x
Remerciements	xii
Avant-propos	xiv
Introduction	1
La Théorie de la Dialectique Relationnelle	3
Les Stratégies de Régulation de la Tension Ouverture-Fermeture	7
Le Soutien à l'Autonomie et les Stratégies de Régulation de la Tension Ouverture-Fermeture	11
La Présente Thèse	14
Objectifs et Hypothèses de l'Article 1	14
Objectifs et Hypothèses de l'Article 2	15
Article 1	17
Abstract	19
Résumé	20
The Openness-Closedness Dialectic	21
Strategies for Regulating the Openness-Closedness Tension	23
Self-Determination Theory	25
The Present Research	26
Method	29
Results	33
Discussion	39

References	49
Article 2	64
Abstract	66
Résumé	67
The Dialectical Tension Between Openness and Closedness	69
Communicative Strategies Regulating the Tension Between Openness and Closedness	70
Autonomy-Supportive Communication	73
The Current Investigation.....	75
Method	76
Results	85
Discussion	92
References	102
Conclusion.....	117
Synthèse des principaux résultats obtenus	117
Apports distinctifs de la thèse	121
Comparaison directe des stratégies de régulation	121
Les bénéfices d'une communication soutenant l'autonomie.....	122
Identification de stratégies d'ouverture SA et CTL	127
Identification de stratégies de fermeture SA et CTL.....	129
Limites principales de la thèse	130
Recherches futures	137
Implications pratiques	139
Références citées dans l'introduction et la conclusion	143
Annexe A : Formulaire de consentement (article 1)	xv
Annexe B : Formulaire de consentement (article 2)	xviii
Annexe C : Questionnaire (article 1).....	xxi
Annexe D : Questionnaire pré-séance (article 2)	xxxii
Annexe E : Questionnaire - investigateur (article 2).....	xxxiv

Annexe F : Questionnaire - répondeur (article 2)	xlii
Annexe G : Grille de codage investigateur (article 2).....	l
Annexe H : Grille de codage répondeur (article 2).....	lii

Liste des tableaux

Article 1

Table 1. <i>Summary of factor loadings with oblimin rotation for the openness scenario, eigenvalues, and percentages of explained variance for each factor</i>	56
Table 2. <i>Summary of factor loadings with oblimin rotation for the closedness scenario, eigenvalues, and percentages of explained variance for each factor</i>	57
Table 3. <i>Means, standard deviations, and correlations</i>	58
Table 4. <i>Means of autonomy-support (AS) and controlling (CTL) strategies at different levels of the moderating variables</i>	59

Article 2

Table 1. <i>Summary of correlations for openness strategies, factor loadings with oblimin rotation, eigenvalues, and percentages of explained variance for each factor</i>	111
Table 2. <i>Summary of correlations for closedness strategies, factor loadings with oblimin rotation, eigenvalue, and percentage of explained variance for the controlling factor</i> .	112
Table 3. <i>Means, standard deviations, and range of variables</i>	113
Table 4. <i>Correlations between variables for investigators and disclosers</i>	114
Table 5. <i>Regression analyses examining partner's disclosure</i>	115
Table 6. <i>Regression analyses examining relationship outcomes</i>	116

Liste des figures

Article 1

- Figure 1. *Interaction between type of strategies and type of scenarios on acceptability* 60
Figure 2. *Interaction between type of strategies and type of scenarios on effectiveness* 61
Figure 3. *Interaction between type of strategies and perceived partner AS on acceptability*... 62
Figure 4. *Interaction between type of strategies and perceived partner AS on effectiveness*... 63

Liste des sigles et abréviations

En français :

c.	Contre
c.-à-d.	C'est-à-dire
CTL	Contrôle
p. ex.	Par exemple
SA	Soutien à l'autonomie
SSE	Statut socio-économique
TDR	Théorie de la dialectique relationnelle

En anglais :

α	Cronbach's alpha, scale's internal consistency coefficient
ANOVA	Analysis of variance
AS	Autonomy support
β	In regression, standardized beta (slope expressed in changes in standard deviations)
CAD	Canadian dollars
e.g.	exempli gratia (for example)
F	In ANOVA, F ratio
ICC	Intra-class correlation
i.e.	id est (that is)
M	Mean
MANOVA	Multivariate analysis of variance
ML	Maximum Likelihood
n	Number of participants in subsample
η^2	In ANOVA, eta-square
η_p^2	In ANOVA, partial eta-square
N	Total number of participants in a sample
p	Probability of committing a type-I error
r	Pearson correlation coefficient
R	In regression, multiple correlation coefficient
R^2	In regression, coefficient of determination
SD	Standard deviation
SDT	Self-determination theory
SE	Standard error
SES	Socioeconomic status
t	t-test value
vs	Versus
Wilks' Λ	In MANOVA, Wilks' lambda

*À ma mère qui est une inspiration
de jovialité et de courage sans égal*

Remerciements

Un petit mot pour ces grandes personnes qui ont toutes contribué, à leur façon, à ce que cette aventure ait été aussi agréable que stimulante.

D'abord et avant tout, je désire remercier ma directrice de recherche, Geneviève, pour le phare qu'elle a été pour moi tout au long de cette aventure doctorale. Il y a six ans tu m'as accueillie dans ton laboratoire avec toute ma naïveté ne sachant pas vraiment en quoi consistait l'ampleur d'un tel travail. Tu as su me guider et m'accompagner dans toutes les étapes si bien qu'elles me semblaient toutes à ma portée. Tu as su croire en moi, en mes forces et soutenir ma motivation. Je te remercie chaleureusement de m'avoir partagé ta passion pour le soutien à l'autonomie et de m'avoir offert l'opportunité de réaliser ce projet d'envergure. Je suis choyée d'avoir été accompagnée par une directrice si disponible, ouverte et authentique. Je garderai de bons souvenirs tant des moments passés à ton bureau à se creuser la tête, que des moments simples où l'on discutait autour d'une boisson chaude dans notre café préféré.

Je tiens à remercier mes collègues de laboratoire, Marie-Claude, Julien, Joëlle, Joannie, Fanny, Jean-Michel, Laurence, Mélodie, parce qu'on sait que le besoin d'appartenance est tout aussi important que le besoin d'autonomie! Ce fut un immense plaisir de partager avec vous des moments de rires et de confidences, des réflexions enrichissantes, ainsi que des aventures mémorables à Rochester et à Victoria. Je remercie également mes assistantes de recherche, Valérie et Camille, pour votre rigueur et votre implication dans la tâche ardue, que constitue la codification de vidéos.

Un énorme merci à Gisèle, ma superviseuse clinique, d'avoir contribué d'une manière aussi importante à ma formation clinique. Ton érudition, ta grande humanité et ta finesse clinique font de toi une personne unique tellement agréable et inspirante à côtoyer.

Au plan personnel, je remercie chaleureusement ma famille qui me ramène aux petits plaisirs de la vie. Que ce soit autour d'un souper gastronomique, d'un jeu de cartes ou d'un moment passé en forêt, il est tellement ressourçant de me retrouver en votre compagnie. Papa, merci pour les valeurs de persévérance, de simplicité et de respect de soi que tu m'as inculquées et ton appui quotidien qui me fait le plus grand bien. Je te remercie maman pour ces moments simples et authentiques empreints d'amour. Il est si motivant de se réaliser lorsqu'on voit autant de fierté dans les yeux de ses parents. Mon frère, Jérôme et ma soeur, Alexandra, je vous remercie pour votre présence, vos encouragements, votre soutien et votre humour, je me compte chanceuse d'avoir une relation d'une aussi grande proximité avec vous. Un grand merci à ma belle-famille qui m'a accueillie, il y a maintenant plusieurs années, comme une des leurs. Avec vous, je me sens si bien entourée, soutenue et appréciée. Je vous remercie de votre générosité et de votre intérêt sincère envers mes projets. Ma famille, vous êtes très précieux à mes yeux, je vous aime de tout mon coeur.

Mes précieuses amies, Marie-Pier, Esther, Christina, Marie-Claude, Julie M., sans qui ce long parcours n'aurait pas été le même. Vous savez être présentes pour moi afin de partager des moments stimulants et de célébration, tout comme vous savez me faire décrocher des moments stressants. Je vous remercie pour ces moments privilégiés. Merci aussi à Maxime, William, Danika, Keven et Tristan, vous me permettez de m'évader avec vous. Un merci bien spécial à mes femmes de Westmount avec qui j'ai développé une amitié sans frontière et qui traversera les années. À travers nos séances de rédaction, nos sorties de course à pied ou de vélo, nos nombreux soupers, nos 5@7, nos conversations et nos activités toutes simples, j'ai découvert deux véritables perles de vie. Julie, tu es une personne fonceuse, passionnée et énergique, merci d'être cette personne qui m'amène à m'expérimenter différemment. Marie-Ève, tu es une personne d'une douceur et d'une bonté incarnée, merci d'être la personne rassurante que tu es.

Mon amoureux et fiancé, toi qui es aux premières loges de mes réussites et de mes angoisses, merci d'avoir fait en sorte que ce cheminement se fasse plus en douceur pour moi. Tu sais m'offrir cet espace rassurant et stimulant dans lequel je peux m'épanouir. Ton amour inconditionnel, ton soutien constant, ton humour unique et ton esprit rationnel qui m'aide à relativiser font toute la différence pour moi. Nous avons développé, avec les années, cette complicité qui te permet de me décoder en un rien de temps. Je suis extrêmement choyée de t'avoir à mes côtés, merci de faire de moi une meilleure personne et de me rendre heureuse au quotidien. Je t'aime profondément.

Je remercie tous les partenaires amoureux qui ont généreusement participé à ce projet et qui se sont livrés sur ce sujet délicat. Au cours de l'expérimentation, j'ai rencontré des gens intéressés et soucieux d'améliorer leur communication conjugale. J'espère que les recommandations issues de ce projet pourront, en retour, bonifier vos interactions intimes.

En terminant, je souhaite remercier le Conseil de recherches en sciences humaines (CRSH) pour son appui financier qui m'a permis d'aborder mon parcours doctoral de façon plus sereine.

Avant-propos

En plus de l'introduction et de la conclusion générale, cette thèse comprend deux articles scientifiques, récemment soumis pour publication. Le premier article est intitulé: *Regulating the openness-closedness dialectical tension in romantic relationships : Toward optimal communication strategies* et a été soumis à la revue *Personal Relationships*. Le second article a pour titre: *Regulating the openness-closedness dialectical tension in romantic relationships : Situational and relationship benefits of autonomy-supportive communications* et a été soumis à *Journal of Social and Personal Relationships*. Pour chacun des deux articles, l'auteure de cette thèse a réalisé l'ensemble des étapes du processus de recherche, comprenant la conception du projet, la revue de la documentation, la création des questionnaires, la collecte et l'entrée des données, les analyses statistiques, l'interprétation des résultats et la rédaction des articles. La contribution des coauteures a été comme suit : Geneviève Mageau a assuré la supervision de chacune des étapes ainsi que la révision des articles. Katherine Péloquin a participé à la révision du premier article.

Introduction

Alors que la vie de couple représente souvent un espace de partage et de connexion privilégié, celle-ci peut également comporter de nombreux défis pouvant mettre sa pérennité à rude épreuve. Les données découlant d'études récentes font état d'une situation préoccupante en estimant que près de 31% des couples de la population générale vivent de la détresse conjugale (Beach, Fincham, Amir, & Léonard, 2005; Whisman, Beach, & Snyder, 2008). La détresse conjugale, souvent utilisée de manière interchangeable avec l'insatisfaction conjugale, réfère à une évaluation négative, globale et générale de la qualité de la relation, telle que perçue par les conjoints (Eddy, Heyman, & Weiss, 1991; Sabourin, Lussier, Laplante, & Wright, 1990). Celle-ci se trouve à être le facteur précurseur le plus robuste afin de prédire la dissolution d'une union (Karney & Bradbury, 1995). Qu'elle se solde en une rupture ou non, la détresse conjugale engendre des conséquences importantes pour un grand nombre de couples et de familles. En effet, il existe des associations bien documentées entre la détresse conjugale et les problèmes de santé physique (Kiecolt-Glaser & Newton, 2001) de même qu'avec les problèmes de santé mentale des conjoints, en particulier les troubles de l'humeur, l'anxiété et l'abus de substances (Davila, Karney, Hall, & Bradbury, 2003; Whisman & Uebelacker, 2003; Whisman, Uebelacker, & Bruce, 2006). De plus, les conséquences néfastes de la détresse conjugale s'étendent bien au-delà des conjoints, amplifiant les problèmes externalisés et internalisés des enfants issus de cette union (O'Leary & Vidair, 2005).

Tout en étant interdépendants, les partenaires amoureux sont des entités distinctes ayant un historique relationnel, des valeurs et des caractéristiques propres. Au cours de la co-construction de leur monde relationnel, les conjoints sont à même de constater certaines différences, oppositions et contradictions au sein du couple. Par exemple, alors qu'à certains

moments, un conjoint peut vouloir passer du temps avec son partenaire, à d'autres moments, ce même conjoint peut souhaiter plutôt prendre du temps pour lui. Il peut aussi arriver qu'un partenaire puisse vouloir davantage de nouveautés et de surprises afin de pimenter sa vie de couple, alors qu'à ce même moment l'autre partenaire recherche le confort d'une vie plus routinière. Enfin, un individu pourrait avoir envie de se confier à son partenaire sur un sujet particulier tandis qu'il désire être plus discret sur d'autres sujets. Ces forces contradictoires, soit entre connexion et indépendance, entre nouveauté et prévisibilité et entre ouverture et fermeture, fluctuent quotidiennement pour un même partenaire et entre les partenaires, ce qui peut être générateur de tensions au sein de la dyade de par la désynchronisation qui se produit.

Contrairement à la croyance populaire, ces tensions interpersonnelles ne sont pas nécessairement indicatives d'un problème au sein du couple. La théorie de la dialectique relationnelle (TDR; Baxter, 1988, 1990, 2004) suggère plutôt que ces tensions feraient partie inhérente de toutes relations interpersonnelles et seraient même à la base de leur dynamisme et leur croissance. Plus précisément, le terme *dialectique* traduit l'idée de forces opposées créant des opportunités d'ajustements infinis actualisés par une succession d'échanges et de dialogues, alors que le terme *relationnelle* réfère au fait que ces forces opposées peuvent survenir dans tout système relationnel, dont le couple. D'ailleurs, les recherches démontrent que ce n'est pas la présence ou l'absence de ces tensions qui importe, mais davantage la façon dont les partenaires amoureux abordent les tensions interpersonnelles générées. Ainsi, dépendamment de la façon dont les partenaires communiquent à propos de ces contradictions, celles-ci auraient le potentiel de générer soit de la frustration et de la détresse chez les conjoints ou, à l'inverse, de la satisfaction conjugale (Baxter & West, 2003). Les dialogues entourant ces tensions peuvent donc être conçus comme des processus constitutifs de la

relation, grâce auxquels les partenaires construisent leur relation, mais aussi leur soi respectif au sein de cette même relation. La relation amoureuse et les dialogues étant indissociables, la capacité de réguler ces différentes dialectiques aurait un impact majeur sur la qualité de la relation (Baxter, 1990).

Parmi les dialectiques relationnelles proposées, la tension *ouverture-fermeture* est répertoriée comme l'une des plus importantes tensions que vivent les couples. La difficulté entourant cette tension provient du fait que les partenaires se retrouvent parfois coincés entre la nécessité de se dévoiler pour le développement de l'intimité et les vulnérabilités potentielles que ce dévoilement peut engendrer pour le soi, l'autre et la relation. Bien qu'une régulation optimale de la tension ouverture-fermeture ne soit pas l'unique facteur prédisant l'intimité et la satisfaction conjugale qui en découle, la nécessité de se pencher sur les façons optimales de réguler cette tension fait de plus en plus consensus (p.ex., Baxter & Erbert, 2006; Prentice, 2009; Brann, Himes, Dillow, & Weber, 2010). D'ailleurs, les problèmes liés à l'intimité sont identifiés comme les motifs de consultation les plus fréquemment mentionnés par les clients en thérapie de couple (Doss et al., 2004). Afin de répondre à ce besoin, la présente thèse explore les stratégies de communication qui pourraient favoriser une meilleure régulation de la tension ouverture-fermeture.

La Théorie de la Dialectique Relationnelle

Au total, la théorie de la dialectique relationnelle (Baxter, 1988, 1990, 2004) propose trois principales tensions¹ : intégration-séparation, stabilité-changement et expression-non-expression. Celles-ci se manifesteraient à différents niveaux, tant au plan microscopique, au sein du couple, qu'au plan macroscopique, entre le couple et l'entourage. La tension

¹ Traduction libre.

d'intégration-séparation fait référence au fait que le couple vacille entre le désir d'être ensemble et celui d'avoir un espace individuel. Dans sa forme microscopique (connexion-indépendance), les partenaires veulent passer du temps ensemble tout en voulant un espace pour soi et son indépendance. La forme macroscopique (inclusion-isolement) se reflète dans le fait que les partenaires souhaitent rendre leur relation publique ou la garder plus privée. La tension stabilité-changement renvoie aux fluctuations entre, d'une part, le désir d'une routine, d'un confort et d'une constance et d'autre part au désir d'excitation, de surprises et de stimulation. La forme microscopique (nouveau-prévisibilité) réfère au fait d'être confortable en étant capable de prédire les comportements de son partenaire tout en voulant aussi une surprise occasionnelle. Dans sa forme macroscopique (conventionalité-unicité), les partenaires souhaitent répondre aux attentes sociales tout en étant uniques. La tension expression-non-expression s'explique par le fait que les partenaires ont le désir d'être ouverts et de se dévoiler d'un côté, et le désir d'être discrets et de maintenir leur vie privée de l'autre. Dans sa forme microscopique (ouverture-fermeture), les individus peuvent désirer à la fois dévoiler et dissimuler certaines informations à leur partenaire. La forme macroscopique (dévoilement-discrétion) implique le désir des couples de partager et de dissimuler certaines informations à leur entourage. La théorie de la dialectique relationnelle (Baxter & Montgomery, 1996) propose que tous les partenaires amoureux et les couples font l'expérience des deux désirs opposés de ces spectres.

La TDR se distingue ainsi des modèles théoriques traditionnels des relations de couple. En effet, ces derniers soutiennent qu'un couple devrait évoluer vers une plus grande intimité, plus de dévoilement personnel et plus de proximité et tenter d'ignorer ou de résoudre le pôle négatif de la tension dialectique afin d'atteindre un équilibre. La TDR propose plutôt que

l'évolution d'un couple ne serait pas linéaire, mais reflèterait la complexité et la nature fluctuante des dialectiques relationnelles. La trajectoire de chaque couple dépendrait ainsi des évènements qui surviennent dans leur vie et de la façon dont les conjoints s'y ajustent, individuellement et en tant que couple. Les conjoints traceraient leur propre histoire à travers leurs multiples interactions et plusieurs de ces interactions concerneraient justement les dialectiques relationnelles clé mentionnées ci-haut. Lors de ces dialogues, les partenaires alterneraient entre des mouvements d'approche et de retrait, formant ainsi l'essence des relations interpersonnelles (Baxter 2007, 2010). Ce ne serait que lorsque les partenaires parviennent à entretenir des dialogues respectueux, et ce même lorsque les deux voix divergent, qu'ils seraient en mesure de vivre des moments de plénitude où les partenaires sont bien ajustés l'un à l'autre (*aesthetic moments*). Ces moments, nécessairement transitoires, dépendraient ainsi directement de la capacité des partenaires à réguler les différentes tensions dialectiques.

Bien que toutes les tensions dialectiques puissent être source de conflits ou au contraire de satisfaction au sein du couple (Baxter & West, 2003), la tension ouverture-fermeture revêt une importance particulière puisque celle-ci détermine en grande partie le niveau d'intimité entre les partenaires, un baromètre central des relations conjugales. En effet, l'expérience d'intimité des partenaires dépend directement de l'*ouverture* des conjoints, c'est-à-dire de leur propension à communiquer de l'information personnelle, leurs pensées et leurs sentiments à leur partenaire (Greene, Derlega, & Mathews, 2006; Laurenceau, Barrett, & Pietromonaco, 1998). Les individus se dévoilent pour une panoplie de raisons, incluant entre autres, la recherche d'aide, le devoir d'informer et le désir d'être dans une relation de proximité émotionnelle (Derlega, Winstead, Mathews, & Braitman, 2008). En retour, ces révélations sont généralement

bienvenues considérant que les conjoints désirent être au courant des aspects personnels de leur conjoint (Afifi, Dillow, & Morse, 2004). La révélation de soi promeut, entre autres, une meilleure satisfaction conjugale, l'amour des partenaires, l'engagement (Meeks, Hendrick, & Hendrick, 1998), la stabilité de la relation (Sprecher, 1987) et la confiance (Greene et al., 2006). Elle contribue également au sentiment d'être connecté avec l'autre (Laurenceau, Barrett, & Rovine, 2005) et est un facteur important de validation, tant au niveau de l'estime de soi que de l'identité personnelle (Greene, Derlega, Yep, & Petronio, 2003). Ainsi, il semble que la révélation de soi puisse influencer positivement à la fois la qualité de la relation et le bien-être des partenaires.

De façon paradoxale, la révélation de soi dépend aussi directement de son opposé dialectique, soit la *fermeture* ou le fait de ne pas dévoiler des aspects importants de soi à son partenaire. Effectivement, pour qu'il y ait de la révélation de soi, il doit nécessairement avoir eu discrétion au préalable, sans quoi il n'y aurait pas d'informations personnelles à partager (Petronio, 2012). Il en découle ainsi que l'expérience d'intimité dépendrait non seulement de l'ouverture des partenaires, mais aussi de moments transitoires de fermeture. Bien que le désir de fermeture soit souvent perçu négativement par les partenaires (Noller & White, 1990), il peut, dans la mesure où il est communiqué de façon appropriée, engendrer des conséquences positives. Par exemple, le désir de fermeture peut contribuer à la croissance et au maintien de la relation (Birtchnell, 1993; Hess, 2003; Hess, Fannin, & Pollom, 2007; Ryder & Bartle, 1991) ainsi que prévenir des dysfonctions relationnelles, telles que la codépendance, un patron relationnel dans lequel le partenaire porte une attention exagérée aux besoins, désirs et bien-être de son conjoint au détriment des siens (Dear, Roberts, Lange, 2004; Wright & Wright, 1995). Une régulation optimale entre l'ouverture et la fermeture semble donc déterminante

pour l'intimité et la qualité de la relation.

Or, tant l'ouverture que la fermeture comporte certains risques. Par exemple, le fait de se dévoiler implique d'exposer des vulnérabilités potentielles à son partenaire. Pour cette raison, certaines craintes peuvent émerger, notamment celles d'être incompris, abandonné, ridiculisé ou que son partenaire tire avantage de l'information (Guerrero, Andersen, & Afifi, 2013).

Toutefois, la fermeture des partenaires peut aussi miner l'intimité dans le cas où celle-ci est perçue comme étant persistante ou signalant un rejet. La tension ouverture-fermeture naît donc du fait qu'il soit à la fois potentiellement bénéfique et risqué pour les partenaires de partager des informations personnelles. Quel que soit le mouvement des partenaires, en ouverture ou en fermeture, ces désirs doivent être coordonnés avec finesse. Un désir d'ouverture trop important d'un partenaire peut être perçu comme intrusif (Hawk, Keijsers, Hale, & Meeus, 2009), alors qu'un désir de fermeture exprimé de façon maladroite peut être perçu comme un signe d'exclusion, peut réduire la confiance et augmenter les conflits (Caughlin & Golish, 2002; Finkenauer, Kerkhof, Righetti, & Branje, 2009). Il importe donc de mieux comprendre les stratégies de régulation de la tension ouverture-fermeture qui pourraient permettre de réguler cette tension avec doigté, c'est-à-dire de façon tout aussi acceptable qu'efficace. Cette thèse s'affaire précisément à combler ce manque.

Les Stratégies de Régulation de la Tension Ouverture-Fermeture

Bien que les recherches sur les tensions dialectiques au sein des relations interpersonnelles connaissent un grand essor, relativement peu de recherches ont porté spécifiquement sur les stratégies de régulation de ces tensions. Quelques auteurs (Baxter, 1990; Baxter & Simon, 1993; Hoppe-Nagao & Ting-Toomey, 2002) ont bien identifié certaines stratégies globales afin de réguler la tension ouverture-fermeture, mais ces dernières

furent conceptualisées sans tenir compte des multiples fluctuations des désirs d'ouverture et de fermeture des partenaires, ni des ajustements que ces fluctuations nécessitent. À titre d'exemple, les stratégies identifiées par Hoppe-Nagao et Ting-Toomey (2002) ont comme objectif de favoriser le dévoilement général ou au contraire, de le limiter. Ainsi, l'*investigation* renvoie au fait de poser des questions afin de susciter le dévoilement chez le conjoint. Le *retrait* englobe trois stratégies de retrait, soit se retirer physiquement de la présence du partenaire, se taire ou encore refuser de participer à la conversation. Ces stratégies sont surtout adoptées lorsqu'un partenaire sent que la conversation ne va nulle part, que le moment n'est pas approprié ou que la conversation devient trop profonde. Les *comportements anti-sociaux* réfèrent au fait de se quereller, crier, pleurer, se lamenter, répondre froidement ou bouder pour terminer une conversation ou insister sur un sujet.

Bien que ces stratégies soient un point de départ intéressant pour l'étude des stratégies de régulation des tensions, la façon dont elles furent étudiées manque de spécificité et leur acceptabilité et leur efficacité sont méconnues. Pour leur part, Stafford et Canary (1991) de même que Stafford (2011) ont identifié des stratégies de maintien de la relation qui visent davantage la stabilité de la relation, non pas spécifiquement la régulation des tensions dialectiques.

Lors de la régulation des tensions dialectiques, les partenaires alternent entre des mouvements d'ouverture et de fermeture. Ils emploient ainsi une panoplie de stratégies qui varient grandement selon les situations. Afin de rendre compte des deux mouvements sous-jacents à la tension ouverture-fermeture, les stratégies de régulation étudiées dans cette présente thèse sont scindées en deux catégories : les stratégies d'ouverture et les stratégies de fermeture. Les stratégies d'ouverture visent à susciter le dévoilement chez le partenaire au

cours d'une conversation. De façon générale, les études sur les stratégies d'ouverture employées dans un couple ont porté davantage sur les stratégies mises en oeuvre par des individus débutant une relation et qui souhaitent obtenir de l'information sur l'état de leur relation (p.ex., Baxter & Wilmot, 1984; Bell & Buerkel-Rothfuss, 1990) plutôt que sur des partenaires amoureux déjà établis depuis un moment. Par exemple, un partenaire pourrait faire une suggestion indirecte pour obtenir cette information délicate (p.ex., plaisanter que la relation est sérieuse et évaluer la réaction de l'autre). Dans les relations établies, Berger et Kellermann (1994) ont suggéré que de poser des questions ouvertes et directes est la stratégie la plus efficace pour susciter le dévoilement. Cependant, cette stratégie était également considérée par les partenaires comme étant la moins appropriée et la plus confrontante (Berger, 1979). Les partenaires semblent donc préférer les stratégies de nature plus indirecte, comme se dévoiler dans l'espoir que son partenaire le fasse également (Berger, 1979) ou discuter de sujets similaires au sujet désiré sans l'aborder directement et espérer que la conversation glissera naturellement vers le sujet d'intérêt (Planalp & Honeycutt, 1985). D'autres stratégies indirectes peuvent être plus intrusives, notamment tenter d'obtenir de l'information sans le consentement du conjoint, soit en lisant des lettres, des courriels personnels ou en écoutant le conjoint parler au téléphone (Bell & Buerkel-Rothfuss, 1990; Vinkers, Finkenauer, & Hawk, 2011). À partir de ces études, il est impossible d'identifier des stratégies d'ouverture qui pourraient être à la fois acceptables et efficaces.

Les connaissances sur les stratégies de fermeture sont également fort limitées. Nous savons néanmoins que les stratégies de fermeture visent à préserver le statu quo et protéger la dynamique relationnelle telle qu'elle est, par exemple, en gardant le niveau de dévoilement constant (Dindia & Canary, 1993; Ayres, 1983). Il est important de spécifier que, dans le cadre

théorique de la dialectique relationnelle, les stratégies de fermeture sont conceptualisées comme faisant partie d'un processus de maintien relationnel (Hess, 2002). Ainsi, afin de garder le niveau de dévoilement relativement constant, les partenaires peuvent fournir des réponses plus courtes, être inattentifs ou démontrer leur indisponibilité lors du dévoilement de leur partenaire (Hess, 2002), réduire le partage d'information personnelle (Boker & Laurenceau, 2006) et tourner la demande d'information ou le dévoilement de son partenaire en blague (Hess, 2002). Toutefois, l'impact de ces stratégies demeure inconnu puisqu'aucune étude n'a encore investigué les caractéristiques qui pourraient faire en sorte qu'une stratégie de fermeture soit à la fois acceptable et efficace.

Le peu de connaissances dont nous disposons sur les stratégies spécifiques et optimales de la régulation de la tension d'ouverture-fermeture est bien malheureux considérant que les partenaires doivent faire de multiples ajustements quotidiens (Canary & Yum, 2015; Montgomery, 1993) et que la qualité de la relation dépend grandement de la façon dont les partenaires régulent les tensions dans leurs interactions (Baxter, 1990). L'exploration de stratégies de communication pouvant faciliter la régulation de la tension ouverture-fermeture apparaît ainsi cruciale afin de maximiser les bénéfices d'une régulation optimale, tout en minimisant les conséquences négatives qui découlent de conflits à ce propos. À ce jour, les données empiriques suggèrent que les partenaires qui se sentent autonomes, sont non seulement moins défensifs, mais également plus compréhensifs lorsqu'ils vivent des différends dans leur couple (Hodgins & Knee, 2002). L'expérience d'autonomie dans les relations amoureuses favorise la tendance des partenaires à approcher les défis relationnels comme des opportunités de croissance plutôt que comme une menace potentielle (Knee, Patrick, Vietor, Nanayakkara, & Neighbors, 2002). Ces études convergent en suggérant que le soutien à

l'autonomie du partenaire (Deci & Ryan, 2000) devrait être un ingrédient clé pour faciliter la régulation de la tension ouverture-fermeture au sein des relations amoureuses.

Le Soutien à l'Autonomie et les Stratégies de Régulation de la Tension Ouverture-Fermeture

La théorie de l'autodétermination (Deci & Ryan, 2000; Ryan & Deci, 2017), une théorie portant sur la motivation humaine, propose que la satisfaction de trois besoins psychologiques fondamentaux, soit les besoins d'appartenance sociale, de compétence et d'autonomie, s'avère vitale à une motivation intrinsèque, à un ajustement psychologique et à un bien-être accru (Deci & Ryan, 2000). Le besoin d'affiliation fait référence au besoin des individus de se sentir aimé et apprécié par leur entourage (Baumeister & Leary, 1995; Ryan & Deci, 2000). Le besoin de compétence correspond au besoin de se sentir compétent et efficace dans ses interactions avec l'environnement afin d'atteindre les objectifs fixés (White, 1959). Le besoin d'autonomie, quant à lui, reflète le besoin de comprendre et d'accepter l'importance de ses actions, d'agir de façon cohérente avec ses valeurs et de pouvoir initier ses propres comportements (deCharms, 1968; Deci, 1975). En plus des bénéfices individuels qu'elle procure, la satisfaction des besoins semble également essentielle au bien-être et au fonctionnement relationnel (La Guardia & Patrick, 2008). Ainsi, les relations interpersonnelles, et en particulier les relations amoureuses, seraient des contextes propices à la satisfaction des besoins. En effet, la relation amoureuse occupe une place centrale dans la vie de l'individu de par la fréquence des interactions et le niveau élevé d'interdépendance que celle-ci implique.

La théorie de l'autodétermination propose aussi que le climat interpersonnel peut soit contribuer, ou nuire, à la satisfaction des besoins, en particulier la satisfaction du besoin d'autonomie. Plus précisément, le soutien à l'autonomie (SA) favoriserait un fonctionnement

individuel et relationnel optimal (Deci, 1975; Deci & Ryan, 1980). Au sein des relations intimes, le soutien à l'autonomie fait référence au fait de considérer l'autre comme une personne à part entière ayant des besoins et des sentiments distincts, en étant empathique, informationnel et en soutenant la participation active dans les décisions et la résolution de problème. Par exemple, pour soutenir l'autonomie, un partenaire amoureux peut reconnaître la perspective de son partenaire, lui offrir des choix, l'encourager à prendre des initiatives et être sensible à son partenaire (Deci et al., 2006). L'inverse du soutien à l'autonomie est l'adoption de comportements contrôlants (Deci & Ryan, 1985, 2000; Grolnick & Pomerantz, 2009). Un partenaire « contrôlant » brime le sentiment d'autonomie de son partenaire, notamment en communiquant une attitude approbatrice conditionnelle et en utilisant des tactiques intrusives afin d'inciter l'autre à penser, à se sentir ou à être d'une façon prédéterminée. Ces tactiques intrusives peuvent prendre la forme de pressions internes ou externes, telles que des menaces, des inductions de culpabilité ou des récompenses contrôlantes (Soenens & Vansteenkiste, 2010).

Le soutien à l'autonomie dans les relations conjugales a des implications considérables tant au niveau individuel que relationnel. Les individus qui sentent que leur partenaire respecte et soutient leur autonomie ont généralement un attachement plus sécurisant et ont le sentiment de pouvoir compter sur leur conjoint, ont une meilleure estime d'eux-mêmes et ressentent moins d'affects négatifs, sont plus satisfaits et engagés dans leur relation, perçoivent moins de conflits relationnels et font preuve d'une résolution des conflits plus efficace et plus ouverte (La Guardia, Ryan, Couchman, & Deci, 2000; Patrick, Knee, Canevello, & Lonsbary, 2007).

Considérant que les partenaires diffèrent parfois dans leurs désirs d'ouverture et de fermeture et qu'il existe des enjeux sous-jacents importants à cette tension (p.ex., peur de

perdre le respect, exclusion), l'accent a été mis sur le soutien à l'autonomie pour comprendre comment les individus en relation peuvent communiquer efficacement (considérer son propre besoin) à propos d'un aspect aussi sensible des relations amoureuses tout en le faisant de façon à ce qu'il soit recevable pour le conjoint (considérer le besoin du conjoint). En lien avec la régulation de la tension ouverture-fermeture, il a été démontré que les individus sont plus susceptibles de compter sur leur partenaire, et probablement de dévoiler leur besoin de soutien, lorsque celui-ci est attentif et intéressé à leur perspective et cadre de référence (Ryan, La Guardia, Solky Butzel, Chirkov, & Kim, 2005). De plus, considérant que les stratégies de fermeture peuvent être perçues comme une menace à l'individu ou à la relation (Finkenauer et al., 2009), les études liant la satisfaction du besoin d'autonomie à la façon dont les partenaires réagissent à un désaccord sont très informatives (p.ex., Patrick et al., 2007). Les partenaires dont le besoin d'autonomie est satisfait tendent aussi à réagir moins défensivement à un conflit, sont plus compréhensifs du point de vue de leur partenaire (Patrick et al., 2007) et rapportent des interactions plus satisfaisantes et honnêtes avec leur conjoint (Hodgins, Koestner, & Duncan, 1996). En outre, il a été suggéré que lorsque les partenaires partagent une compréhension et un respect mutuel concernant les désirs de dévoilement et de vie privée (c.-à-d., un comportement qui peut être considéré comme SA), le processus de coordination peut en soi favoriser une plus grande intimité au sein de la relation (Ben-Ari, 2012).

En contrepartie, le contrôle (CTL) au sein d'une relation amoureuse semble miner le fonctionnement individuel ainsi que le fonctionnement relationnel des partenaires. Les conjoints qui se sentent contrôlés rapportent qu'ils ont tendance à être moins honnêtes dans leur relation, à être inconfortables dans les interactions impliquant du dévoilement et ont moins confiance en eux dans les interactions avec leur conjoint. De plus, ceux-ci se sentent

généralement moins satisfaits, moins intimes, moins vitalisés et moins en sécurité dans leur relation (La Guardia et Patrick, 2008).

Malgré les avancées scientifiques démontrant l'importance du soutien à l'autonomie dans les relations intimes, aucune étude n'a encore examiné le rôle du soutien à l'autonomie dans la régulation de la tension dialectique ouverture-fermeture. Or, les différentes conséquences relationnelles associées au soutien à l'autonomie et aux comportements contrôlants suggèrent que lorsqu'il s'agit de réguler cette tension au sein d'une relation amoureuse, des stratégies soutenant davantage l'autonomie pourraient être bénéfiques, à la fois pour le partenaire et pour la relation, alors que celles plus contrôlantes devraient avoir des effets plutôt néfastes. L'identification de stratégies permettant de réguler la tension ouverture-fermeture de façon optimale aurait pour effet, en retour, d'enrayer une source potentielle de conflits et de détresse récurrente chez les couples et d'améliorer par le fait même le bien-être individuel et relationnel des conjoints.

La Présente Thèse

L'objectif général de la présente thèse est donc de pallier à ce manque et d'examiner des stratégies de régulation de la tension ouverture-fermeture qui pourraient soutenir l'autonomie des partenaires amoureux, tant lorsqu'ils désirent davantage d'ouverture que de fermeture. Plus précisément, ce projet examinera, par l'entremise de deux articles scientifiques, les liens entre les stratégies soutenant l'autonomie c. contrôlantes et les perceptions des partenaires, leurs comportements ainsi que la qualité de leur relation amoureuse.

Objectifs et Hypothèses de l'Article 1

Le premier article de la thèse s'intéressera d'abord à la façon dont les différentes stratégies de régulation visant l'ouverture ou la fermeture sont perçues par les partenaires. De façon plus

précise, cet article examinera les perceptions d'acceptabilité et d'efficacité de stratégies soutenant l'autonomie et de stratégies plus contrôlantes, dans le but d'identifier celles qui seraient à privilégier et à éviter lors de la négociation de la tension ouverture-fermeture. Les stratégies seront présentées à l'aide de deux scénarios hypothétiques, l'un dépeignant un partenaire dans un mouvement d'ouverture et l'autre un partenaire dans un mouvement de fermeture. Les partenaires amoureux évalueront ensuite le sentiment d'autonomie susceptible d'être généré par chacune des stratégies afin de vérifier la manipulation expérimentale. Ils rapporteront également le niveau d'acceptabilité et d'efficacité perçue de chacune des stratégies et ces évaluations seront comparées. Que ce soit dans le scénario d'ouverture ou de fermeture, il est attendu que les partenaires perçoivent les stratégies SA comme plus acceptables et efficaces que les stratégies CTL.

Objectifs et Hypothèses de l'Article 2

Le deuxième article de la thèse s'appliquera, dans un premier temps, au plan situationnel, à évaluer les relations entre les stratégies de régulation soutenant l'autonomie c. contrôlantes et le dévoilement réel (lors d'un mouvement d'ouverture) de même que l'insistance du partenaire (lors d'un mouvement de fermeture) au cours d'une conversation filmée. Dans un deuxième temps, l'étude visera à investiguer, au plan relationnel, les associations entre ces deux types de stratégies de régulation et la satisfaction conjugale, l'engagement relationnel, l'intimité pendant la conversation ainsi que l'attachement amoureux (évitement de la proximité, anxiété d'abandon). Dans ce contexte, les stratégies de régulation observées lors de la discussion seront interprétées comme des indices de la façon dont les partenaires régulent habituellement la tension d'ouverture-fermeture au sein de leur relation. Pour atteindre ces objectifs, des couples seront invités en laboratoire afin de prendre part à une discussion filmée au cours de

laquelle les conjoints se verront assigner des rôles bien précis. La nature (SA vs CTL) des stratégies d'ouverture et de fermeture, la qualité et la quantité de dévoilement de même que l'insistance du partenaire seront codées par des juges indépendants. Les partenaires, pour leur part, rapporteront leur perception d'autonomie et les variables relationnelles au moyen d'un questionnaire. Pour les stratégies d'ouverture, il est attendu que plus les investigateurs utiliseront des stratégies SA pendant la conversation, plus leur partenaire se dévoilera et plus les informations partagées seront de nature personnelle. Des associations opposées sont attendues pour les stratégies CTL. Concernant les stratégies de fermeture, il est postulé que plus les répondeurs feront l'usage de stratégies SA, moins les investigateurs auront recours à des demandes d'ouverture. Des relations contraires sont également attendues pour les stratégies CTL. Enfin, les stratégies SA devraient être liées de façon positive aux variables relationnelles, alors que les stratégies CTL devraient leur être négativement associées.

Article 1

Regulating the Openness-Closedness Dialectical Tension in Romantic Relationships:
Toward Optimal Communication Strategies

(en révision*)

* dans le but d'une nouvelle soumission

Running Head: OPENNESS-CLOSEDNESS REGULATION STRATEGIES IN COUPLES

Regulating the Openness-Closedness Dialectical Tension in Romantic Relationships:
Toward Optimal Communication Strategies

Marie-Pier Allen, Geneviève A. Mageau, and Katherine Péloquin

Department of Psychology, Université de Montréal

Author Note

This research was facilitated by a doctoral fellowship from the Social Sciences and Humanities Research Council of Canada (SSHRC) to the first author and was funded by a grant from the *Fonds de Recherche du Québec - Société et Culture* (FRQ-SC) to the second author.

Correspondance concerning this article should be addressed to Marie-Pier Allen, B.Sc., C/O Geneviève A. Mageau, Ph.D., Département de psychologie, Université de Montréal, C.P. 6128, Succursale Centre-Ville, Montréal, Québec, H3C 3J7. Email: marie-pier.allen@umontreal.ca or g.mageau@umontreal.ca.

Abstract

Relational Dialectics Theory proposes that romantic partners desire both openness and closedness in their relationship. Although the way couples regulate this openness-closedness dialectic greatly determines their dyadic satisfaction, very little insight has been provided on the communicative strategies that could be optimal in regulating this dialectic. Given the important role of autonomy support in dyadic adjustment, we tested the hypothesis that optimal strategies are autonomy-supportive (AS). A total of 268 participants rated the acceptability and effectiveness of different strategies presented in hypothetical scenarios. Results showed that the majority of participants considered AS strategies as more acceptable and effective than controlling ones, despite significant interactions involving the type of scenarios (openness; closedness), demographic variables, and the interpersonal style of the actual partner. These interactions in turn revealed that, although these differences were constantly observed, they were accentuated for some participants and in some contexts.

Keywords : openness-closedness dialectic, autonomy support; communicative strategies; disclosure; privacy; relationship communication; romantic relationships

Résumé

La théorie de la dialectique relationnelle propose que les partenaires amoureux désirent concurremment de l'ouverture et de la fermeture dans leur relation. Bien que la façon dont les couples régulent cette dialectique ouverture-fermeture détermine grandement leur satisfaction conjugale, très peu de connaissances sont disponibles sur les stratégies de communication qui pourraient être optimales afin de réguler cette dialectique. Considérant le rôle important du soutien à l'autonomie pour l'ajustement dyadique, nous proposons que les stratégies optimales sont celles qui soutiennent l'autonomie (SA). Un total de 268 participants ont évalué l'acceptabilité et l'efficacité de différentes stratégies présentées dans des scénarios hypothétiques. Les résultats démontrent que la majorité des participants considèrent les stratégies SA comme plus acceptables et efficaces que les stratégies contrôlantes, malgré la présence d'interactions impliquant le type de scénarios (ouverture-fermeture), des variables démographiques et le style interpersonnel AS du partenaire. Ces interactions révèlent, en retour, que bien que ces différences soient observées de façon constante, elles sont accentuées pour certains participants et dans certains contextes.

Mots clés : dialectique ouverture-fermeture; soutien à l'autonomie; stratégies de communication; dévoilement, espace personnel, communication conjugale; relations amoureuses

Regulating the Openness-Closedness Dialectical Tension in Romantic Relationships:
Toward Optimal Communication Strategies

The openness-closedness dialectic is a tension present in each romantic relationship. This dialectical tension arises from each partner's respective desire for self-disclosure and for privacy; two desires that fluctuate across situations for both partners (Baxter & Montgomery, 1996). Although mutual disclosure generally benefits romantic partners' adjustment and relationship (Greene, Derlega, & Mathews, 2006), there are times when partners prefer not to disclose. When openness and closedness desires are not aligned, partners experience tension that they must regulate through communication. Surprisingly, little is known about the acceptable and effective regulation strategies that couples can use to effectively manage the openness-closedness dialectical tension (Baxter & Montgomery, 1996; Sahlstein & Baxter, 2001). This is unfortunate given that the way romantic dyads regulate this dialectic has been shown to influence their relationship quality to a greater extent than the presence or absence of an actual openness-closedness tension (Baxter, 1990). Guided by the knowledge that autonomy support plays a central role in couples' optimal functioning (La Guardia & Patrick, 2008), the present research begins the investigation of regulation strategies by testing the value of using more autonomy-supportive (AS) vs. controlling (CTL) openness and closedness strategies.

The Openness-Closedness Dialectic

Originally proposed by Relational Dialectics Theory (Baxter & Montgomery, 1996), the openness-closedness tension is one of the most central dialectic within romantic relationships. On the one hand, partners' tendency to be open with one another, that is, their tendency to disclose, directly influences their subjective experience of intimacy (Laurenceau, Barrett, &

Rovine, 2005). Disclosure is also associated with a multitude of relationship indicators, including greater relationship satisfaction, love, commitment (Meeks, Hendrick, & Hendrick, 1998), stability (Sprecher, 1987), and trust (Greene et al., 2006). On the other hand, disclosure may paradoxically put the individual, the partner as well as the relationship at risk because shared information can sometimes be used to reject, ridicule or manipulate the discloser (Derlega, Winstead, Mathews, & Braitman, 2008). Romantic partners may also prefer not to disclose for other reasons, for example, they may consider the information to be irrelevant or of no interest to their partner (Derlega et al., 2008), they may want to prevent hurting their partner or, they may prefer to experience or reflect about certain experiences on their own. The decision to disclose thus depends on each partner's background factors (e.g., attachment representations), assessment of relative utility and risks, and current context (e.g., relationship quality; Greene et al., 2006). As a result, the tendency to disclose greatly varies across partners but also over time and on a daily basis (Ben-Ari, 2012). Given that each partner experiences both ends of the openness-closedness spectrum but often do so at different times (Baxter & Montgomery, 1996), couples recurrently experience opposite desires in terms of disclosure. This has been called the openness-closedness dialectical tension.

Contrary to popular beliefs, the presence of a tension between openness and closedness does not necessarily indicate relationship difficulties. Rather, Relational Dialectics Theory (Baxter & Montgomery, 1996) proposes that desires for openness and closedness complement each other. Whereas disclosures deepen and intensify the experience of intimacy in the relationship, privacy contributes to the development of each partner's sense of self within the relationship, which then becomes the content of future disclosures (Ben-Ari, 2012; Hess, Fannin, & Pollom, 2007). Experiencing closedness, in addition to openness, can thus fuel the

interest towards subsequent disclosures, as well as prevent relationship difficulties such as codependency. Conceptualized in this way, the openness-closedness dialectic can thus represent either a source of relationship satisfaction or a source of conflict, depending on the way partners manage this dialectical tension (Baxter & Montgomery, 1996). Unfortunately, although the importance of communication for coping with the openness-closedness dialectic has been underlined (Baxter & Erbert, 2006), very few research has examined the specific regulation strategies that may be effective in managing this central dialectic.

Strategies for Regulating the Openness-Closedness Tension

Romantic partners use regulation strategies when their respective desires for openness vs. closedness are at odds. Regulation strategies proposed to regulate these desires (e.g., Baxter, 1990; Baxter & Simon, 1993; Hoppe-Nagao & Ting-Toomey, 2002) can be categorized as *openness* strategies, aimed at encouraging the partner to disclose, and *closedness* strategies¹, aimed at communicating one's preference for privacy. Any partner may at one time or another use one or the other type of strategies, depending on their relative salience of openness and closedness desires at this particular moment.

Openness strategies. Research focusing on openness strategies was mostly conducted in the context of new relationships where one partner is seeking information about the status of the relationship (Baxter & Wilmot, 1984; Bell & Buerkel Rothfuss, 1990). For example, a partner can use indirect suggestions to obtain this delicate information (e.g., joke that one is serious about the relationship). However, this line of research was mostly descriptive and thus did not ascertain the effectiveness of the studied strategies. In established romantic relationships, Berger and Kellermann (1994) suggested that asking direct and open questions

¹ The adjective *closedness* reflects the underlying goals of protecting one's privacy and modulating the speed at which intimacy is growing, as a way of sustaining the relationship.

is the most effective strategy to elicit disclosure. However, explicit questions are also considered by partners as the least appropriate and the most confrontational strategy (Berger, 1979). Partners thus seem to prefer strategies that are more indirect in nature, such as disclosing in the hope that their partner will do the same (e.g., Berger, 1979), or raising conversation topics that are similar to the one that interests them in the hope that the conversation will naturally turn toward the desired topic (Planalp & Honeycutt, 1985). Other indirect strategies may be more intrusive (e.g., snooping) and are used when partners refrain from disclosing (Vinkers, Finkenauer, & Hawk, 2011). Whether motivated by a sense of legitimacy or genuine interest, intrusive strategies have been shown to jeopardize the relationship (e.g., Hawk, Keijsers, Hale, & Meeus, 2009). From this research, it is far from clear which openness strategies could be both effective and beneficial.

Closedness strategies. Knowledge regarding closedness strategies is even more limited. Examples of closedness strategies are providing shorter answers, making fun of the partner's request (Hess, 2002), being inattentive, demonstrating unavailability or reducing self-disclosure (Boker & Laurenceau, 2006). Some of these strategies may certainly be used to modulate the speed at which relationship intimacy is growing. Yet, no study has investigated the characterizing features that could make closedness strategies both effective and acceptable. Given that poor closedness strategies are likely to create doubts and uncertainties in the relationship (Noller & White, 1990), identifying optimal strategies should greatly contribute to the growth and maintenance of relationships (Hess et al., 2007; Baxter & Montgomery, 1996).

The present study relies on Self-determination theory (SDT; Deci & Ryan, 2000; Ryan & Deci, 2017) to propose that a distinctive feature of optimal openness and closedness strategies is the extent to which they are autonomy-supportive (AS). SDT is a motivational theoretical

framework that focuses on the central role of autonomy support in creating more optimal and motivating social contexts. Given that AS contexts promote numerous personal and relational positive outcomes (La Guardia & Patrick, 2008), knowledge derived from SDT research should be highly useful in identifying optimal openness and closedness strategies.

Self-Determination Theory

SDT defines autonomy as the need to feel a sense of agency and ownership of one's behaviors (as opposed to feeling pressured by internal or external forces). In the context of intimate relationships, autonomy support means to demonstrate consideration and respect for one's partner's individuality (Deci, La Guardia, Moller, Scheiner, & Ryan, 2006). AS partners show empathy for and acknowledge the other's ideas and feelings. They also encourage initiatives and active participation in problem solving or decision-making. Finally, they interact with their partner in an informational way as opposed to an evaluative one (Mageau, Ranger, Joussemet, Koestner, Moreau, & Forest, 2015). In contrast, when partners thwart the need for autonomy, they are described as controlling (CTL). CTL behaviors aim at making partners think, feel or be in a certain way, regardless of their own desires and feelings. These behaviors may take the form of internal or external pressures, such as threats, guilt-induction, tangible rewards, controlling language, directives and commands (Soenens & Vansteenkiste, 2010). Regardless of form, CTL behaviors share the distinct features of being pressuring, dominating, and intrusive (Grolnick & Pomerantz, 2009).

Autonomy support in marital relationships has been shown to have considerable implications for the state and stability of the relationship (e.g., Deci et al., 2006; Patrick, Knee, Canevello, & Lonsbary, 2007). Moreover, individuals who feel that their partner supports their autonomy report a more secure attachment, are more willing to rely on their partner, are more

satisfied and committed to their relationship, and show a more efficient and open conflict resolution pattern (La Guardia, Ryan, Couchman, & Deci, 2000; Patrick et al., 2007). Importantly, being in an AS relationship predicts increased curiosity and motivation toward personal growth, presumably because this interpersonal style provides a safe context to be more authentic (La Guardia & Patrick, 2008). In contrast, CTL behaviors appear to undermine individual and relational functioning. Romantic partners who feel controlled report less honesty and trust within their relationship, are less comfortable during disclosures, and generally feel less satisfied, intimate, vitalized, and secure (La Guardia & Patrick, 2008).

Given the important role of autonomy support for couples' optimal functioning, it seems likely that autonomy support also plays a role in how openness and closedness strategies will be received by partners. Ben-Ari (2012) supports this proposition in suggesting that when partners communicate a mutual understanding and respect for each other's varying desires for disclosure and privacy (i.e., a behavior that may be conceptualized as AS), the process of coordinating intimacy-related behaviors can even increase intimacy within the relationship. Among the proposed openness and closedness strategies mentioned above, some are more AS in nature (e.g., communicating one's own needs) and others are more CTL (e.g., intrusion). Yet, their acceptability and effectiveness have never been tested in established relationships, nor compared in a single study. In addition, other strategies likely to be used by more AS partners have never been investigated.

The Present Research

The main objective of the present study was thus to compare more AS strategies to more CTL ones, with the ultimate goal of identifying how couples can successfully manage the openness-closedness dialectic. AS and CTL strategies were presented to young adults in two

hypothetical scenarios, one depicting openness strategies and the other, closedness strategies. Participants then evaluated the acceptability and effectiveness of these AS and CTL strategies. In this article, acceptability referred to the subjective evaluation of the strategy's alignment with the person's significant values (i.e., appropriateness), whereas effectiveness represented the belief that the strategy can achieve the intended outcome (i.e., to elicit disclosure in the case of openness strategies and to reduce further questioning in the case of closedness strategies; Canary & Spitzberg, 1987). While acceptability should promote mutual integration and acceptance of each partner's desires for openness and closedness, effectiveness should ensure successful negotiation of optimal levels of disclosures on a daily basis. Based on the numerous benefits associated with autonomy support, it was expected that participants would perceive AS strategies as more acceptable and effective than CTL ones.

Secondary Hypotheses

In a more exploratory fashion, this study also investigated whether type of scenarios (openness vs. closedness), demographic variables (age, gender, SES, relationship status and length), and participants' perception of their current relationship (perceived AS style from partner and relationship quality) moderated the effects of strategy type on perceptions of acceptability and effectiveness. Given that closedness strategies may represent a threat to the relationship (Knee, Hadden, Porter, & Rodriguez, 2013; Murray, Holmes, & Collins, 2006), we expected participants to evaluate closedness strategies more negatively than openness strategies, in general.

In addition, although autonomy-support is considered to be universally beneficial, some scholars recently argued that individuals can differ in their appraisal of potentially AS and CTL behaviors (Soenens, Vansteenkiste, & Van Petegem, 2015). For example, research on

parenting suggests that CTL behaviors may be perceived more negatively by high SES mothers because these strategies are less congruent with their educational goals (i.e., to foster self-direction over conformity; Hoff, Laursen, Tardif, & Bornstein, 2002). Similarly, research shows that individuals in need-supportive environments are more sensitive to the potential benefits of need-supportive behaviors (Moller, Deci, & Elliott, 2010). Coherent with these findings, individuals with SES and high AS partners were expected to perceive accentuated differences in the acceptability and effectiveness of AS vs. CTL strategies.

Finally, evaluations of AS vs. CTL strategies were expected to depend on relationship quality, relationship status and length as well as partners' age and gender. Research on attributional biases within romantic relationships shows that dissatisfied couples make more negative attributions for the partner's behaviors than satisfied couples (Bradbury & Fincham, 1990). Accordingly, individuals who perceive low relationship quality may be more attuned to any negative cues from the partner and should thus perceive CTL strategies more negatively. Also, existing literature suggests that partners in a more established relationship tend to expect more emotional support from their partner (Finkel, Hui, Carswell, & Larson, 2014) and that older partners have clearer expectations about their relationship (Arnett, 2004). There is also evidence that, in general, men tend to disclose less naturally than women (Dindia & Allen, 1992). Thus, partners in a more established relationship as well as older and male participants were expected to be more sensitized to the distinction between AS and CTL behaviors and perceive accentuated differences.

Method

Participants

Two hundred sixty-eight young adults participated in this study (85.1% were women). To be included in the study, individuals had to be involved in a romantic relationship. Participants had a mean age of 23.66 years ($SD = 4.84$) and had been romantically involved with their partner (not participating in this study) for an average of 42.14 months ($SD = 41.81$). Approximately half of the sample (57.5%) reported being in a relationship but not living with their partner, 32.5% were living in a common law union, and 10.0% were married. Almost all participants were heterosexual (94.4%), with 2.6% indicating being homosexual, and 3.0% bisexual. They were predominantly French Canadian (83.2%), with a few reporting a French (7.5%), Arab (2.6%) or Hispanic (1.5%) heritage (other: 5.2%). The sample was highly educated: 4.1% completed high school, half obtained a pre-university or technical diploma (52.8%), and 43.1% received a university degree. Presumably due to the recruitment strategy that targeted primarily university students, income was lower than the average population with 41.7% reporting an annual income below CAD\$10,000, 41.1% earned between CAD\$10,000 and CAD\$29,999, and 17.2% earned CAD\$30,000 and more. A socioeconomic status (SES) index was calculated for each participant by averaging standardized scores for education level and income.

Procedure

Participants were recruited (1) in psychology courses in a major university in Montreal, Canada, (2) by sending emails to members of a psychological research association, and (3) via Facebook. Advertisements informed potential participants that the study aimed at understanding how romantic partners communicate, that it entailed completing a 30 to 45-

minute questionnaire, and that they had to be in a romantic relationship to participate.

Participants were invited to enter their name into a draw for eight 25 CAD\$ gift certificates at Amazon.ca.

Psychology students were invited to answer an in-class questionnaire (45.1%), whereas others completed the survey online (54.9%). Compared to the undergraduate sample, online participants were older, had a higher SES, and were dating for a longer period of time. Furthermore, online participants reported higher autonomy support from their partner and higher relationship quality than in-class participants. However, no difference was observed on the outcome measures such that type of participation (online vs. in-class) was not controlled in the main analyses.

Openness and Closedness Scenarios and Strategies

Participants were first asked to read two scenarios representing real-life interactions between romantic partners. In the *openness* scenario, participants were placed in a situation where their partner would like them to disclose and consequently used strategies to increase disclosure. The scenario was: “You come home from a hard day at work, you went through an intense conflict with some colleagues and you are preoccupied. Your partner notices your state of mind and would like to encourage you to talk about it”. Participants then read different AS (9) and CTL (9) strategies that could be used to elicit disclosures (see Table 1 for the strategies).

In the *closedness* scenario, participants were placed in a situation where their partner would prefer not to disclose and consequently used strategies to preserve privacy. The scenario was: “Your partner comes back home after a hard day at work. He/she is obviously preoccupied and, although you want to know what happened, he/she does not want to talk

about it". Participants were then presented with AS (9) and CTL (9) strategies that partners could use to communicate that they would prefer not to disclose (see Table 2 for the strategies). All strategies were chosen based on SDT (Deci & Ryan, 2000; Ryan & Deci, 2017) and past research (e.g., Hess, 2002; Berger & Kellerman, 1994).

Measures

For both scenarios, participants were asked to read each strategy, to imagine how they would feel if their partner used this strategy in an openness or closedness situation and to evaluate each strategy on three dimensions: perceptions of autonomy (manipulation check), acceptability and effectiveness to reach its goal (outcome measures). Each dimension was rated using a Likert-type scale ranging from 1 "do not agree at all" to 7 "strongly agree". To evaluate potential moderators, participants reported demographic characteristics (i.e., gender, age, main ethnic group, educational level, income, sexual orientation, and the length and status of their relationship), their current partner's AS style, and their relationship quality.

Perceptions of autonomy. The three-item Autonomy Need Satisfaction subscale of the Basic Need Satisfaction in Relationships questionnaire (La Guardia et al., 2000) evaluated the extent to which each strategy would be successful in satisfying participants' need for autonomy given the hypothetical scenarios. Using the stem "Following this answer...", a sample item was "I could voice my opinion and have a say in what happens". Autonomy ratings were internally consistent for both the openness (Cronbach's $\alpha = .88$) and closedness scenario (Cronbach's $\alpha = .90$).

Acceptability and effectiveness. Participants evaluated the acceptability of each strategy by rating the following statement, "Following this answer, I would find this strategy acceptable". In the openness scenario, effectiveness was rated using the following statement,

“Following this answer, I would be inclined to disclose information about myself”, and in the closedness scenario, the following statement was used, “Following this answer, I would be inclined to question him/her further”. Scores on this last measure were reversed such that high scores reflected higher effectiveness in reaching closedness goals. Cronbach’s alphas for the outcome measures are presented in the preliminary analyses, after ascertaining the validity of the strategies.

Perceived AS style of current romantic partner. The Perceived Autonomy Support Scale for Romantic Partners (PASS-RP) assesses participants’ perceptions of their partner’s AS and CTL behaviors. This measure was adapted from the Perceived Parental Autonomy Support Scale (P-PASS; Mageau, Ranger, Joussemet, Koestner, Moreau, & Forest, 2015), a validated measure of AS and CTL behaviors. Autonomy support was operationalized using behaviors such as providing opportunities for decision making (3 items; e.g., “In general, my partner seems confident in my ability to make the right choices”), acknowledging the partner's feelings and perspective (3 items), and giving rationales (3 items), whereas CTL behaviors are invalidation (3 items; e.g., “My partner questions my way of thinking or feeling”), guilt inductions (3 items), use of threats (3 items), intrusion (3 items), and criticisms (3 items), for a total of 24 items. Participants rated each item using a Likert-type scale ranging from 1 “do not agree at all” to 7 “very strongly agree”. Cronbach's alphas were excellent for the AS ($\alpha = .87$) and CTL ($\alpha = .92$) behaviors subscales, and both subscales were highly negatively correlated ($r = -.52, p < .001$). An AS index was obtained by averaging the AS items with the CTL ones (reversed).

Perceived relationship quality. Perceived relationship quality was operationalized as experiencing both high relationship satisfaction and commitment. Relationship satisfaction

was assessed via a shortened version of the Couples Satisfaction Index (CSI; Funk & Rogge, 2007), which includes 16 items (e.g., “My relationship with my partner makes me happy.”) with different response scales and formats. Commitment was evaluated using the Investment Model Scale (IMS; Rusbult, Martz, & Agnew, 1998), which includes seven items (e.g., “I want our relationship to last for a very long time.”). Cronbach's alphas were excellent for the satisfaction ($\alpha = .96$) and the commitment ($\alpha = .88$) scales, and both scales were highly correlated ($r = .67, p < .001$). A global index of relationship quality was created by standardizing the response scales and averaging both scales (range: -3 to 1).

Plan of Analyses

Preliminary analyses were first performed to ensure the quality of the data set, to verify the validity of the AS and CTL strategies and to examine the relations among the variables of interest. The main analyses were then conducted to test the effect of strategy type (AS vs. CTL) on acceptability and effectiveness perceptions. As a final step, the moderating effects of scenario type, demographic variables, current partner's autonomy support and relationship quality on acceptability and effectiveness perceptions were explored.

Results

Preliminary Analyses

Elaboration of AS vs. CTL strategies. We elaborated the strategies based on SDT (Deci & Ryan, 2000; Ryan & Deci, 2017) and past research (e.g., Hess, 2002; Berger & Kellerman, 1994). Three SDT-trained graduate students then rated these strategies on a response scale ranging from 1 "controlling" to 7 "autonomy-supportive" and the most autonomy-supportive and controlling strategies were kept. The interrater correlation ($r = .97, p < .001$) confirmed the validity of the strategies.

Factor structure of the AS vs. CTL strategies. The validity of the strategies was further tested using participants' evaluation of how autonomous each strategy would make them feel in each scenario. Two exploratory factor analyses using Maximum Likelihood (ML) and an oblimin rotation, were performed to evaluate the factorial structure of participants' responses. For the openness scenario, results first revealed that only one item failed to load on one of the two main factors. This item, which was supposedly AS, was thus excluded. We also removed the item with the lowest loading on the CTL factor to have the same number of strategies (8) for each strategy type. After the deletion of these two items, the scree test suggested the presence of two factors, labeled AS and CTL strategies. All strategies correlated with their respective factor, with loadings above .44; all cross-loadings were below .31. For the closedness scenario, we also deleted the item with the lowest loadings for each factor to assess each strategy type with the same number of strategies as in the openness scenario (8). After deleting these two items, the scree test suggested the presence of two factors, labeled AS and CTL strategies. All items correlated with their respective factor, with loadings above .53; all cross-loadings were below .29. Items, factor loadings, eigen values, and percentages of explained variance for each factor, are presented in Tables 1 and 2.

Internal consistency. In both scenarios, internal consistency was high for acceptability (Cronbach's $\alpha_{\text{openness}} = .82$; Cronbach's $\alpha_{\text{closedness}} = .86$) and effectiveness (Cronbach's $\alpha_{\text{openness}} = .86$; Cronbach's $\alpha_{\text{closedness}} = .88$).

Manipulation check: Differences in perceptions of autonomy as a function of the type of strategies and scenarios. A repeated-measure ANOVA with strategy type and scenario type as within-subject factors was performed to evaluate mean differences in perceptions of autonomy. Results confirmed that participants perceived AS strategies ($M =$

5.45; $SD = .04$) as generally more autonomy-supportive than CTL ones ($M = 3.28$; $SD = .05$; $F_{\text{main effect for strategy type}} [1, 267] = 1864.30, p < .001, \eta_p^2 = .88$). This difference was observed in both scenarios, but it was more pronounced in the openness scenario, with AS openness strategies being perceived most positively than CTL ones ($F_{\text{interaction}} [1, 267] = 10.28, p = .002, \eta_p^2 = .04$; $F_{\text{simple effect for openness}} [1, 267] = 392.96, p < .001, \eta_p^2 = .60, M_{AS \text{ openness}} = 5.99$ vs. $M_{CTL \text{ openness}} = 3.74$; $F_{\text{simple effect for closedness}} [1, 267] = 205.28, p < .001, \eta_p^2 = .44, M_{AS \text{ closedness}} = 4.90$ vs. $M_{CTL \text{ closedness}} = 2.82$). Given this significant interaction, the type of scenarios was entered as a potential moderator in subsequent analyses. For information purposes, simple effects of scenario type for AS and CTL strategies were also investigated. Results revealed that for both AS and CTL strategies, openness strategies were perceived as more autonomy-supportive than closedness strategies ($F_{\text{simple effect for AS strategies}} [1, 267] = 1764.97, p < .001, \eta_p^2 = .87$; $F_{\text{simple effect for CTL strategies}} [1, 267] = 1176.12, p < .001, \eta_p^2 = .82$) but this difference was more pronounced for AS strategies.

Descriptive statistics. Descriptive statistics along with the correlations among key variables are presented in Table 3. Overall, regulations strategies were perceived as moderately acceptable and effective (means of 4.13 and 4.80 on 7-point scales). Demographic variables were not linked to perceptions of the strategies' acceptability. In contrast, female participants ($M = 4.86$; $SD = .56$) perceived all strategies as generally more effective than male participants ($M = 4.47$, $SD = .68$; $t [266] = 3.86, p < .001$). Moreover, participants cohabiting with their partner ($M = 4.90$; $SD = .62$) tended to perceive all strategies as generally more effective than participants who did not live with their partner ($M = 4.72$; $SD = .57$; $t [266] = 2.42, p < .05$). However, participants' age, SES, and relationship length were not related to perceptions of strategy effectiveness.

Positive relations were also observed between perceptions of current partner's AS style and strategy acceptability ($r = .19, p < .01$) and effectiveness ($r = .29, p < .001$), and between relationship quality and strategy effectiveness ($r = .21, p < .001$), suggesting that the nature of participants' current relationship influenced how they perceived the hypothetical scenarios.

Primary Analyses

The primary goal of the study was to evaluate participants' perception of the acceptability and effectiveness of AS and CTL strategies. Differences in these perceptions were first tested across strategy type (AS vs. CTL) using a repeated measures MANOVA, followed by ANOVAs. Results showed a significant effect of strategy type at the multivariate level, Wilks' $\Lambda = .09, F(2, 265) = 1347.40, p < .001, \eta^2 = .91$. This effect remained significant at the univariate level for both acceptability, $F(1, 266) = 2688.00, p < .001, \eta^2 = .91$, and effectiveness, $F(1, 266) = 963.27, p < .001, \eta^2 = .78$. The effect sizes were both large (Cohen, 1992). Mean differences revealed that AS strategies were perceived as more acceptable ($M = 5.41; SD = .72$) and effective ($M = 5.48; SD = .70$) than CTL ones ($M_{\text{acceptability}} = 2.66; SD_{\text{acceptability}} = .68; M_{\text{effectiveness}} = 3.97; SD_{\text{effectiveness}} = .72$).

Exploratory Moderation Analyses

Moderating effects of scenario type, demographic variables (age, gender, SES, relationship status and length), and participants' own relationship characteristics (own partner's AS and relationship quality) on perceptions of AS vs. CTL strategies were explored using a series of repeated measures or mixed MANOVAs, followed by ANOVAs². All MANOVAs included two dependent variables, perceived strategy acceptability and

² Moderating effects were tested separately to keep groups at a reasonable size. For example, there are very few participants who rate their partner as controlling and nevertheless report high relationship quality.

effectiveness, and continuous moderating variables were dichotomized using the mean as cut-off point (younger/older; low/high SES; shorter/longer relationship; low/high AS partner; low/high relationship quality). There were two groups for relationship status: cohabiting partners (i.e., common-law, married participants) and not cohabiting partners. Means representing these potential simple effects are presented in table 4.

Scenario type. Results first showed that there was a significant multivariate interaction between strategy and scenario type, Wilks' $\Lambda = .52$, $F(2, 265) = 121.16$, $p < .001$, $\eta_p^2 = .48$. This effect remained significant at the univariate level for both acceptability, $F(1, 266) = 10.91$, $p < .001$, $\eta_p^2 = .04$, and effectiveness, $F(1, 266) = 181.05$, $p < .001$, $\eta_p^2 = .41$. The effect sizes respectively were small and large according to Cohen (1992). Further analyses showed that participants perceived AS strategies as more acceptable than CTL ones whether strategies aimed at increasing disclosure or preserving privacy. However, participants reported greater differences in acceptability between AS and CTL closedness strategies than in the openness strategies, with CTL closedness strategies being perceived most severely³. For effectiveness, AS strategies were also perceived as more effective than CTL ones in both scenarios. However, participants perceived smaller differences in effectiveness between AS and CTL closedness strategies than in openness strategies⁴. These interactions are presented in Figure 1 and 2.

Demographics. In contrast, gender and relationship length did not interact with strategy

³ Simple effects of scenario type for AS and CTL strategies revealed that openness strategies were generally perceived as more acceptable than closedness strategies but this difference was more pronounced for CTL strategies.

⁴ Simple effects of scenario type for AS and CTL strategies revealed that AS openness strategies were perceived as more effective than AS closedness strategies. In contrast, and despite CTL strategies being generally less effective than AS ones, CTL closedness strategies were evaluated as more effective than CTL openness strategies.

type (AS vs. CTL strategies) at the multivariate level for gender, Wilks' $\Lambda = .99$, $F(2, 264) = .90$, $p = .41$, and relationship length, Wilks' $\Lambda = .98$, $F(2, 262) = 2.44$, $p = .09$. Participants thus perceived the two types of strategies in the same way whether they were female or male and whether they were involved in a shorter or longer relationship. However, a multivariate interaction emerged between strategy type and age, Wilks' $\Lambda = .97$, $F(2, 258) = 4.20$, $p = .02$, $\eta_p^2 = .03$, strategy type and SES, Wilks' $\Lambda = .95$, $F(2, 263) = 6.30$, $p < .01$, $\eta_p^2 = .05$, and strategy type and relationship status, Wilks' $\Lambda = .98$, $F(2, 264) = 3.31$, $p = .04$, $\eta_p^2 = .02$. These effects remained significant at the univariate level for acceptability (for age, $F[1, 259] = 6.57$, $p < 0.05$, $\eta_p^2 = .03$; for SES, $F[1, 264] = 10.81$, $p = .002$, $\eta_p^2 = .04$; for relationship status, $F[1, 265] = 6.34$, $p < .01$, $\eta_p^2 = .02$), but not for effectiveness. The effect sizes were all small (Cohen, 1992). Further analyses showed that, although all participants perceived AS strategies as more acceptable than CTL ones, older participants, high SES participants, and participants who lived with their partner perceived greater differences in acceptability between the two types of strategies.

Perceived AS style from current partner. A significant multivariate interaction was also found between strategy type and AS style from participants' current partner, Wilks' $\Lambda = .94$, $F(2, 261) = 8.93$, $p < .001$, $\eta_p^2 = .06$. This effect remained significant at the univariate level for both acceptability, $F(1, 262) = 16.93$, $p < .001$, $\eta_p^2 = .06$, and effectiveness, $F(1, 262) = 8.86$, $p < .01$, $\eta_p^2 = .03$. The effect sizes were respectively medium and small according to Cohen (1992). Further analyses showed that participants perceived AS strategies as more acceptable and effective than CTL ones whether their current partner was autonomy-supportive or not. However, participants who perceived high autonomy support from their

partner reported greater differences in acceptability between AS and CTL strategies compared with participants whose partner was low in autonomy support. Participants whose partner was more autonomy-supportive also saw a greater difference in effectiveness between AS and CTL strategies. These interactions are presented in Figure 3 and 4.

Relationship quality. Contrary to expectations, there was no interaction involving relationship quality, Wilks' $\Lambda = .99$, $F(1, 261) = .08$, $p = .92$. Participants thus perceived the two types of strategies similarly whether they reported low or high relationship quality.

Discussion

The present paper sought to investigate participants' perceptions of the acceptability and effectiveness of different openness-closedness regulation strategies, presented in the context of two different scenarios. Specifically, differences in perceptions were examined across two types of strategies (AS vs CTL) and as moderated by the type of scenarios, demographic variables, and participants' perception of their current relationship. Results first showed that it seems possible to communicate one's desire for openness and closedness in a way that is more autonomy-supportive (manipulation check). For both scenarios, strategies formed two factors, which differed in the level of autonomy support they conveyed. Results nevertheless indicated that differences in autonomy perceptions between AS and CTL strategies were greater in the openness than in the closedness scenario.

Results also showed that whether strategies were designed to increase disclosure or to preserve privacy, AS strategies were perceived as more acceptable and effective than CTL ones, and the magnitudes of these differences were large. These perceptions were modified by scenario type, demographic characteristics (i.e., age, SES, relationship status), and perceived AS style of participants' partner but not by the quality or length of participants' relationship.

However, these interactions only accentuated observed differences between AS and CTL strategies and the effects sizes were generally small, such that the added value of AS over CTL strategies in terms of acceptability and perceived effectiveness constitutes the main finding of this study.

Implications

The present study contributes to research on romantic relationships in three important ways. First, it reveals that openness-closedness regulation strategies explored in the present study were generally perceived as moderately acceptable and effective, suggesting that people somewhat expect to be influenced by their partner regarding this dialectic. However, among the many ways that romantic partners can influence each other, some strategies are better than others. Whether to increase disclosure or to preserve privacy, more AS strategies were perceived as more acceptable and effective. Thus, strategies that communicate consideration and respect for one's partner's individuality and unique desires seem to be more beneficial than trying to force one's partner into a certain line of action. This finding is in line with past research showing that CTL strategies tend to elicit reactance from others (Vansteenkiste, Soenens, Van Petegem, & Duriez, 2014). It also provides support for the idea that autonomy support constitutes an essential ingredient for positive intimate communication, thereby highlighting the importance of SDT for understanding close relationships (La Guardia & Patrick, 2008). Indeed, the distinction between AS vs. CTL social behaviors originally proposed by SDT seems to represent a key factor in the prediction of romantic partners' optimal functioning.

The present study also contributes to the literature by identifying specific ways in which partners can make their openness and closedness strategies more autonomy-supportive.

Specifically, partners can be more autonomy-supportive in openness and closedness situations by offering opportunities for active participation (e.g., providing choice regarding the content, timing or form of disclosures; suggesting other ways to help in closedness situations), being empathic (e.g., reflecting feelings; recognizing interest and wish to help in closedness situations) and being informational (e.g., voicing one's interest and concern when encouraging disclosure; explaining the reasons for not disclosing in closedness situations). Overall, these characteristics communicate respect for the partner's own preferences or limits while providing the necessary information and flexibility to move forward in collaboration.

As a final contribution, the present study reveals that scenario type, demographics, and perceived AS style from participants' current partner moderated the effect of strategy type (AS vs. CTL) on perceptions of acceptability and effectiveness. These interactions are discussed below.

Moderating effect of scenario type. Interaction analyses first showed that scenario type moderated acceptability and effectiveness perceptions of AS and CTL strategies. When examining mean differences, the result pattern was however rather complex. Specifically, distinctions between AS and CTL strategies were accentuated in the closedness scenario when acceptability was investigated, but differences between the two types of strategies were more pronounced in the openness scenario when autonomy support and effectiveness were examined. To help interpret these interactions, we examined the simple effects for both strategy and scenario type as well as identified more extreme means that could account for the accentuated effects.

For acceptability, participants perceived a greater difference between AS and CTL strategies in the closedness scenario than between AS and CTL strategies in the openness

scenario, although AS openness strategies and AS closedness strategies were both perceived as more acceptable than CTL ones. This interaction may be explained by the severe evaluation that was made of CTL closedness strategies, which makes sense given the threat that these strategies may represent to the relationship (Finkenauer, Kerkhof, Righetti, & Branje, 2009). In contrast, AS closedness strategies may help partners consider alternative reasons for not disclosing such that the rejection component of AS closedness strategies may be downplayed (Knee et al., 2013).

Surprisingly, a different pattern of mean differences was found for perceptions of autonomy. Participants perceived AS strategies as more autonomy-supportive than CTL ones, but these differences were accentuated in the openness scenario. Looking at mean differences, it appears that participants evaluated AS openness strategies as most likely to support their need for autonomy, which may account for this moderating effect. Differences in perceptions of autonomy between AS and CTL strategies in the openness scenario may be more apparent to participants because AS openness strategies are likely to be more common than AS closedness strategies. Indeed, the idea that one can momentarily seek privacy in an autonomy-supportive way is counterintuitive as these strategies communicate mixed messages. On the one hand, these strategies show respect and consideration for the other person's individuality. Yet, on the other hand, they also communicate that one wishes to maintain some privacy, which can be experienced as exclusion. Participants may thus have rated AS strategies in the closedness scenario with less confidence, creating the observed interaction between strategy and scenario type in autonomy perceptions. Future research is needed to verify if AS closedness strategies are indeed less frequent than AS openness strategies.

For effectiveness, participants perceived greater differences between AS and CTL strategies in the openness scenario, suggesting that when people want to encourage their partner to disclose, using more AS strategies may be particularly effective in reaching this particular goal. Mean differences also revealed that CTL openness strategies were perceived as particularly ineffective. In line with the negative outcomes of CTL strategies (La Guardia & Patrick, 2008), CTL strategies may encourage partners to experience reactance or to disengage from the relationship (Vansteenkiste et al., 2014). In an openness scenario, both reactance and disengagement would lead to less disclosure, making CTL strategies particularly ineffective. However, in a closedness scenario, reactance or disengagement could increase the effectiveness of CTL strategies by making people less likely to insist on disclosure. These hypotheses are supported by the fact that CTL closedness strategies are believed to be more effective than CTL openness strategies (although still less effective than AS ones).

Moderating effects of demographic variables. Some demographic variables also moderated acceptability and effectiveness perceptions of AS and CTL strategies. Specifically, although all participants favoured AS strategies over CTL ones, participants who were older, had higher SES, and lived with their partner perceived a greater difference in acceptability between these two types of strategies. Mean differences for older participants revealed that they evaluated AS strategies as fully acceptable and CTL ones as particularly unacceptable, compared to their younger counterparts. This effect may be due to differences in developmental stages. The sample was split at the mean (24 years old) which in this case roughly corresponded to Arnett (2004)'s distinction between emerging adulthood and adulthood. Whereas emerging adulthood is characterized by transitions and explorations, individuals in adulthood tend to have a clearer understanding of who they are and what they

aspire to, particularly in their romantic relationships. These differences in turn are likely to partially explain why older participants were more sensitized to the distinction between AS vs. CTL strategies.

Mean differences for high SES participants revealed that they judged CTL strategies as particularly unacceptable. Having access to more and better resources (Gurland & Grolnick, 2005), high SES people may feel entitled to hold greater expectations regarding their partner's behaviors (Kelley & Thibaut, 1978), which in turn could explain the observed moderation. An alternative explanation could be that, in general, high SES people tend to have a working environment where it is more common to discuss and influence than to give and receive orders. Accordingly, high SES people would tend to judge CTL behaviors more severely than their low SES counterparts. Parenting research also demonstrates that high SES mothers tend to place greater value on self-direction than low SES ones (Hoff et al., 2002). Given that CTL behaviors are often successful in obtaining short-term compliance but less so in fostering self-direction (Kuczynski, 1984), CTL strategies may be viewed as more detrimental by high SES individuals in general, whether these strategies occur within romantic or parent-child relationships.

Participants living with their partner (common law union and marriage) also perceived a greater difference in acceptability between AS and CTL strategies; AS strategies were judged more positively by these participants. Couples who are cohabiting tend to expect more emotional support from their partner than those who do not share a home (Finkel et al., 2014), presumably because cohabitation increases interdependency. Similarly, cohabiting partners may place greater importance on autonomy support in their interactions, as they are more dependent on the other to fulfill their need for autonomy.

Moderating effect of perceived AS style of current partner. A final moderating effect involving participants' perceptions of their current partner's AS style emerged. Specifically, participants whose current partner was more autonomy-supportive perceived greater differences in terms of acceptability and effectiveness between AS and CTL strategies than participants with a controlling partner. Looking at mean differences, these accentuated differences may be explained by the fact that AS strategies were rated quite favourably by participants who had an autonomy-supportive partner. Experiencing autonomy support on a daily basis may increase people's sensitivity to these positive behaviors. Yet, people whose partner was more controlling still perceived differences between AS and CTL strategies. Interacting with a more controlling partner may thus reduce one's ability to distinguish between AS and CTL behaviors but it does not eliminate it. This is in line with Soenens and colleagues' (2015) universal without uniformity standpoint, which posits that although autonomy support is beneficial for all, perceptions of behaviors nevertheless vary according to one's context.

Overall, these moderation effects support the Theory of universalism without uniformity (Soenens et al., 2015) in the context of romantic relationships. All participants predicted that they would benefit from an autonomy-supportive way of interacting but individual differences existed in the magnitude of these appraised benefits. Specifically, participants who were older, had higher SES, lived with their partner and perceived their partner as more autonomy-supportive discerned greater differences between AS vs. CTL strategies. Differences between AS vs. CTL strategies also varied across scenario types.

Limitations, Future Directions and Strengths

Although the present study contributes to the relationship literature, some limitations are worth mentioning. First, strategy acceptability and effectiveness were investigated using hypothetical scenarios, which limits the generalizability of the results. There might be important differences between how partners think they would react to a given situation and what their actual reaction would be. Emotions in particular may be less vivid when reading scenarios than when engaged in real interactions. Along similar lines, the fact that partners indicated that a strategy is acceptable and effective does not necessarily mean that they would use this strategy in their relationship. Indeed, a strategy may be ideal in a hypothetical scenario but be highly difficult to implement during actual interactions. Future studies should examine the impact of different openness-closedness strategies in real interactions. Also, it would be important to evaluate if the impact of such strategies vary according to the content of the requested disclosure. In the present research, participants were asked to imagine a situation where they or their partner were interested in an event that occurred outside of the relationship. It is possible that observed effects would be even stronger when partners focus on topics that directly concern the relationship or how they see each other. Such topics have indeed a greater potential for increasing intimacy, yet they are also potentially more threatening to the relationship.

As another limitation, this study only examined the perception of the partner who was at the receiving end of the strategy. Additional studies are required to investigate if people actually use AS strategies with their romantic partner and what are the characteristics and beliefs of people who use AS vs. CTL strategies during real life interactions. For example, do people who use CTL strategies believe that such strategies will be more effective in

convincing their partner to disclose or to refrain from questioning? The affective experience of the partner using CTL vs. AS strategies could also be explored as past research has shown that *providing* AS is also associated with more positive personal and relationship outcomes (Deci et al., 2006). Future studies could thus include a dyadic design to capture both partners' perspectives and evaluate actor-partner effects.

Finally, participants were mostly female undergraduate students. The sample was thus not representative of the male population and was more educated than the general population. Relationship duration also tended to be shorter than it would be if older participants were recruited. Although relationship duration and participants' gender did not influence the findings, future research is nevertheless needed to ensure that the results are generalizable to individuals from more diverse backgrounds and with more long-term couples.

Despite these limitations, this research has the following methodological strengths. First, participants were all involved in a romantic relationship, thus facilitating their identification with the partner in the scenarios. Also, each scenario was also designed to reflect real life interactions such that participants could easily imagine themselves in each situation. Third, the experimental design of the study allowed for direct comparisons of the effects of strategies on perceptions of acceptability and effectiveness. Participants were indeed exposed to each strategy such that observed differences could be reliably linked to the experimental manipulation.

Conclusion

In conclusion, romantic partners must regulate the openness-closedness dialectic on a daily basis. Yet, little is known about acceptable and effective strategies that couples can use to more easily communicate about this important dialectic and as a result, experience intimacy

and satisfaction. This study constitutes a first step in understanding the nature of optimal openness-closedness regulation strategies by showing that optimal strategies are likely to be autonomy-supportive. By identifying autonomy-support as an essential component of positive intimate communication, this study can help clinicians provide guidance to couples struggling with the openness-closedness dialectic. Given that the process of revealing significant information is one of the main reasons that couples seek professional help (Doss, Simpson, & Christensen, 2004) and that relationship quality greatly depends on how couples communicate about relational dialectics (Baxter, 1990), studies focusing on openness-closedness strategies are of the utmost importance.

References

- Arnett, J. J. (2004). *Emerging adulthood: The winding road from the late teens through the twenties*. New York, NY: Oxford University Press.
- Baxter, L. A. (1990). Dialectical contradictions in relationship development. *Journal of Social and Personal Relationships*, 7, 69-88. doi:10.1177/0265407590071004
- Baxter, L. A., & Montgomery, B. M. (1996). *Relating: Dialogues and dialectics*. Guilford Press.
- Baxter, L. A., & Simon, E. P. (1993). Relationship maintenance strategies and dialectical contradictions in personal relationships. *Journal of Social and Personal Relationships*, 10, 225-242. doi:10.1177/026540759301000204
- Baxter, L. A., & Wilmot, W. W. (1984). "Secret tests" social strategies for acquiring information about the state of the relationship. *Human Communication Research*, 11, 171–201. doi:10.1111/j.1468-2958.1984.tb00044.x
- Bell, R. A., & Buerkel Rothfuss, N. L. (1990). S(he) loves me, s(he) loves me not: Predictors of relational information-seeking in courtship and beyond. *Communication Quarterly*, 38, 64–82. doi:10.1080/01463379009369742
- Ben-Ari, A. (2012). Rethinking closeness and distance in intimate relationships: Are they really two opposites? *Journal of Family Issues*, 33, 391–412. doi:10.1177/0192513X11415357
- Berger, C. R. (1979). Beyond initial interaction: Uncertainty, understanding, and the development of interpersonal relationships. In H. Giles & R. N. St. Clair (Eds.), *Language and social psychology* (pp. 122–144). Oxford: Blackwell Press.
- Berger, C. R., & Kellermann, K. (1994). Acquiring social information. In J. A. Daly & J. M.

- Wiemann (Eds.), *Strategic communication* (pp. 1–31). Hillsdale, NJ: Lawrence Erlbaum.
- Boker, S. M., & Laurenceau, J.-P. (2006). Dynamical systems modeling: An application to the regulation of intimacy and disclosure in marriage. In T. A. Walls & J. L. Schafer (Eds.), *Models for intensive longitudinal data* (pp. 195–218). New York: Oxford University Press.
- Bradbury, T. N., & Fincham, F. D. (1990). Attributions in marriage: review and critique. *Psychological Bulletin, 107*, 1–33. doi:10.1037/0033-2909.107.1.3
- Canary, D. J., & Spitzberg, B. H. (1987). Appropriateness and effectiveness perceptions of conflict strategies. *Human Communication Research, 14*, 93-118. doi:10.1111/j.1468-2958.1987.tb00123.x
- Deci, E. L., & Ryan, R. M. (2000). The "what" and "why" of goal pursuits: Human needs and the self-determination of behavior. *Psychological Inquiry, 11*, 227–268. doi:10.1207/S15327965PLI1104_01
- Deci, E. L., La Guardia, J. G., Moller, A. C., Scheiner, M. J., & Ryan, R. M. (2006). On the benefits of giving as well as receiving autonomy support: Mutuality in close friendships. *Personality and Social Psychology Bulletin, 32*, 313–327. doi:10.1177/0146167205282148
- Derlega, V. J., Winstead, B. A., Mathews, A., & Braitman, A. L. (2008). Why does someone reveal highly personal information? Attributions for and against self-disclosure in close relationships. *Communication Research Reports, 25*, 115–130. doi:10.1080/08824090802021756
- Dindia, K., & Allen, M. (1992). Sex differences in self-disclosure: A meta-analysis. *Psychological Bulletin, 112*, 106-124. doi:10.1037/0033-2909.112.1.106

- Doss, B. D., Simpson, L. E., & Christensen, A. (2004). Why do couples seek marital therapy? *Professional Psychology: Research and Practice, 35*, 608-614. doi:10.1037/0735-7028.35.6.608
- Finkel, E. J., Hui, C. M., Carswell, K. L., & Larson, G. M. (2014). The suffocation of marriage: Climbing mount maslow without enough oxygen. *Psychological Inquiry, 25*, 1–41. doi:10.1080/1047840X.2014.863723
- Finkenauer, C., Kerkhof, P., Righetti, F., & Branje, S. (2009). Living together apart: Perceived concealment as a signal of exclusion in marital relationships. *Personality and Social Psychology Bulletin, 35*, 1410-1422. doi:10.1177/0146167209339629
- Funk, J. L., & Rogge, R. D. (2007). Testing the ruler with item response theory: Increasing precision of measurement for relationship satisfaction with the Couples Satisfaction Index. *Journal of Family Psychology, 21*, 572–583. doi:10.1037/0893-3200.21.4.572
- Greene, K., Derlega, V. J., & Mathews, A. (2006). Self-disclosure in personal relationships. In A. L. Vangelisti & D. Perlman (Eds.), *The Cambridge handbook of personal relationships* (pp. 409-428). New York: Cambridge University Press.
- Grolnick, W. S., & Pomerantz, E. M. (2009). Issues and challenges in studying parental control: Toward a new conceptualization. *Child Development Perspectives, 3*, 165–170. doi:10.1111/j.1750-8606.2009.00099.x
- Gurland, S. T., & Grolnick, W. S. (2005). Perceived threat, controlling parenting, and children's achievement orientations. *Motivation and Emotion, 29*, 103–121. doi:10.1007/s11031-005-7956-2
- Hawk, S. T., Keijsers, L., Hale, W. W., & Meeus, W. (2009). Mind your own business! Longitudinal relations between perceived privacy invasion and adolescent-parent conflict.

- Journal of Family Psychology*, 23, 511–520. doi:10.1037/a0015426
- Hess, J. A. (2002). Distance regulation in personal relationships: The development of a conceptual model and a test of representational validity. *Journal of Social and Personal Relationships*, 19, 663–683. doi:10.1177/0265407502195007
- Hess, J. A., Fannin, A. D., & Pollom, L. H. (2007). Creating closeness: Discerning and measuring strategies for fostering closer relationships. *Personal Relationships*, 14, 25–44. doi:10.1111/j.1475-6811.2006.00140.x
- Hoff, E., Laursen, B., Tardif, T., & Bornstein, M. H. (2002). Socioeconomic status and parenting. In M. H. Bornstein (Ed.), *Handbook of parenting. Biology and ecology of parenting* (2nd ed., pp. 231–252). Mahwah, NJ: Lawrence Erlbaum Associates Publishers.
- Hoppe-Nagao, A., & Ting - Toomey, S. (2002). Relational dialectics and management strategies in marital couples. *Southern Journal of Communication*, 67, 142-159. doi:10.1080/10417940209373226
- Kellermann, K. (2004). A goal-directed approach to gaining compliance: Relating differences among goals to differences in behaviors. *Communication Research*, 31, 397-445. doi: 10.1177/0093650204266093
- Kelley, H. H., & Thibaut, J. W. (1978). *Interpersonal relations: A theory of interdependence..* New York: Wiley.
- Knee, C. R., Hadden, B. W., Porter, B., & Rodriguez, L. M. (2013). Self-determination theory and romantic relationship processes. *Personality and Social Psychology Review*, 17, 307–324. doi:10.1177/1088868313498000
- Kuczynski, L. (1984). Socialization goals and mother-child interaction: strategies for long-term and short-term compliance. *Developmental Psychology*, 20, 1061–1073.

doi:10.1037/0012-1649.20.6.1061

La Guardia, J. G., & Patrick, H. (2008). Self-determination theory as a fundamental theory of close relationships. *Canadian Psychology/Psychologie Canadienne*, *49*, 201–209.

doi:10.1037/a0012760

La Guardia, J. G., Ryan, R. M., Couchman, C. E., & Deci, E. L. (2000). Within-person variation in security of attachment: A self-determination theory perspective on attachment, need fulfillment, and well-being. *Journal of Personality and Social Psychology*, *79*, 367–

384. doi:10.1037/0022-3514.79.3.367

Laurenceau, J. P., Barrett, L. F., & Rovine, M. J. (2005). The interpersonal process model of intimacy in marriage: A daily-diary and multilevel modeling approach. *Journal of family*

Psychology, *19*, 314–323. doi:10.1037/0893-3200.19.2.314

Mageau, G. A., Ranger, F., Joussemet, M., Koestner, R., Moreau, E., & Forest, J. (2015).

Validation of the Perceived Parental Autonomy Support Scale (P-PASS). *Canadian Journal of Behavioural Science/Revue Canadienne Des Sciences Du Comportement*, *47*,

251–262. doi:10.1037/a0039325

Meeks, B. S., Hendrick, S. S., & Hendrick, C. (1998). Communication, love and relationship satisfaction. *Journal of Social and Personal Relationships*, *15*, 755–773.

doi:10.1177/0265407598156003

Moller, A. C., Deci, E. L., & Elliot, A. J. (2010). Person-level relatedness and the incremental value of relating. *Personality and Social Psychology Bulletin*, *36*, 754–767.

doi:10.1177/0146167210371622

Murray, S. L., Holmes, J. G., & Collins, N. L. (2006). Optimizing assurance: The risk regulation system in relationships. *Psychological Bulletin*, *132*, 641–666.

doi:10.1037/0033-2909.132.5.641

Noller, P., & White, A. (1990). The validity of the Communication Patterns Questionnaire.

Psychological Assessment: A Journal of Consulting and Clinical Psychology, 2, 478-482.

doi:10.1037/1040-3590.2.4.478

Patrick, H., Knee, C. R., Canevello, A., & Lonsbary, C. (2007). The role of need fulfillment in

relationship functioning and well-being: A self-determination theory perspective. *Journal*

of Personality and Social Psychology, 92, 434–457. doi:10.1037/0022-3514.92.3.434

Rusbult, C. E., Martz, J. M., & Agnew, C. R. (1998). The Investment Model Scale: Measuring

commitment level, satisfaction level, quality of alternatives, and investment size. *Personal*

Relationships, 5, 357–391. doi:10.1111/j.1475-6811.1998.tb00177.x

Ryan R. M., & Deci E. L. (2017). *Self-determination theory: Basic psychological needs in*

motivation, development, and wellness. New York, NY: Guilford Press.

Sahlstein, E. M., & Baxter, L. A. (2001). Improvising commitment in close relationships: A

relational dialectics perspective. *Close romantic relationships: Maintenance and*

enhancement, 115-132.

Soenens, B., & Vansteenkiste, M. (2010). A theoretical upgrade of the concept of parental

psychological control: Proposing new insights on the basis of self-determination theory.

Developmental Review, 30, 74-99. doi:10.1016/j.dr.2009.11.001

Soenens, B., Vansteenkiste, M., & Van Petegem, S. (2015). Let us not throw out the baby with

the bathwater: Applying the principle of universalism without uniformity to autonomy-

supportive and controlling parenting. *Child Development Perspectives*, 9, 44–49.

doi:10.1111/cdep.12103

Sprecher, S. (1987). The effects of self-disclosure given and received on affection for an

intimate partner and stability of the relationship. *Journal of Social and Personal Relationships*, *4*, 115–127. doi:10.1177/0265407587042001

Vansteenkiste, M., Soenens, B., Van Petegem, S., & Duriez, B. (2014). Longitudinal associations between adolescent perceived degree and style of parental prohibition and internalization and defiance. *Developmental Psychology*, *50*, 229–236.

doi:10.1037/a0032972

Vinkers, C. D. W., Finkenauer, C., & Hawk, S. T. (2011). Why do close partners snoop? Predictors of intrusive behavior in newlywed couples. *Personal Relationships*, *18*, 110–124. doi:10.1111/j.1475-6811.2010.01314.x

Table 1. *Summary of factor loadings with oblimin rotation for the openness scenario, eigenvalues, and percentages of explained variance for each factor*

Item	Factor Loadings	
	1	2
Openness - Autonomy-supportive strategies		
15. ... tells you that he/she has the feeling that something is the matter and asks you if you want to talk about it with him/her	.85	
9. ... informs you that he/she is available if you want to talk about it	.67	
14. ... asks you how things are going at work these days	.63	
2. ... tells you that you seem preoccupied	.62	
17. ... tells you that if you talk about it with him/her, he/she could maybe help you	.57	
6. ... asks you : how was your day	.57	
5. ... tells you that if you talk about it with him/her, it could maybe make you feel better	.55	
13.... suggests that you take a moment and sit down together	.53	
Openness - Controlling strategies		
7. ... tells you that he/she talks to you when something is wrong, thus you should do the same		.84
16. ... tells you to talk to him/her about it because that way you could move on to something else afterwards		.70
1. ... mentions that as a couple you should tell each other everything		.67
18. ... questions you unceasingly until there is nothing left to say about it		.66
3. ... tells you that you are usually able to disclose what is wrong		.62
4. ... tells you that he/she is in a hurry and to tell him/her quickly what is wrong		.51
10. ... asks you what was so terrible in your day to make you preoccupied like that		.46
8. ... tells you to talk to him/her about it (ex : Tell me what's wrong)		.44
Alpha	.85	.84
Eigen Value	1.76	5.30
% of Variance	11.00	33.14

Note. Deleted items: "11. ... asks you : why are you preoccupied" ; " 12. ... does nothing special, he/she lets you take the initiative to talk about it".

Table 2. *Summary of factor loadings with oblimin rotation for the closedness scenario, eigenvalues, and percentages of explained variance for each factor*

Item	Factor Loadings	
	1	2
Closedness - Autonomy-supportive strategies		
15. ... tells you that it is very nice that you care for him/her, but that he/she would prefer not talk about it	.73	
7. ... tells you that he/she understands that you are concerned by what is happening to him/her, but that at the moment he/she prefers to think about something else	.72	
1. ... tells you that he/she understands that you wish to know what happened. But on the other hand, he/she really does not feel like talking about it	.71	
11. ... tells you that he/she is not disposed to talk about it now but that you will get to talk about it later	.71	
16. ... tells you that it has not been a good day but that he/she does not feel like talking about it further	.67	
10. ... tells you that he/she does not wish to talk about it, but he/she proposes a way that you could help him/her (e.g., help to get his/her mind off things)	.62	
14. ... asks you in a respectful way (e.g. using the « I » word) to stop questioning him/her about this because he/she prefers not to talk about it	.59	
4. ... tells you politely that he/she does not feel like talking about it	.58	
Closedness - Controlling strategies		
9. ... tells you that you always want to know everything		.82
13. ... tells you that this does not concern you		.79
17. ... tells you that you should not ask questions about this		.77
2. ... tells you to stop always worrying with his/her work matters		.72
6. ... tells you to stop questioning him/her about this		.69
8. ... pretends not to have understood your question		.67
3. ... makes you feel that he/she prefers doing something else rather than having this conversation (e.g., he/she looks elsewhere)		.54
5. ... turns your question into a joke (e.g., you are funny to always worry)		.53
Alpha	.88	.88
Eigen Value	2.35	5.66
% of Variance	14.69	35.40

Note. Deleted items: "12. ... tells you that he/she prefers not to talk about it, but he/she tries to compensate in some way (e.g., by offering to spend quality time with you this weekend)"; "18. ... tells you that it is not that bad".

Table 3. Means, standard deviations, and correlations

Variables	M	SD	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
<i>Strategies</i>												
1. Autonomy support	4.36	.59	1.00	.68***	.34***	.28***	.24***	-.01	-.11	-.06	-.05	.10
2. Acceptability	4.13	.56		1.00	.41***	.19**	.12	-.04	-.08	-.07	.02	.10
3. Efficacy	4.80	.60			1.00	.29***	.21***	.05	-.23***	.05	.04	.15*
<i>Relationship variables</i>												
4. Perceived partner AS	5.80	.73				1.00	.63***	.05	-.10	.14*	.01	.07
5. Relationship quality	.03	.88					1.00	-.06	-.09	.10	.07	.18**
<i>Demographics variables</i>												
6. Age	23.66	4.84						1.00	.08	.78***	.70***	.49***
7. Gender (0:Women, 1:Men)	-	-							1.00	.02	-.15*	-.09
8. SES	.001	.90								1.00	.49***	.42***
9. Relationship length (months)	42.14	41.81									1.00	.46***
10. Relationship status (0:Not living together, 1:Living together)	-	-										1.00

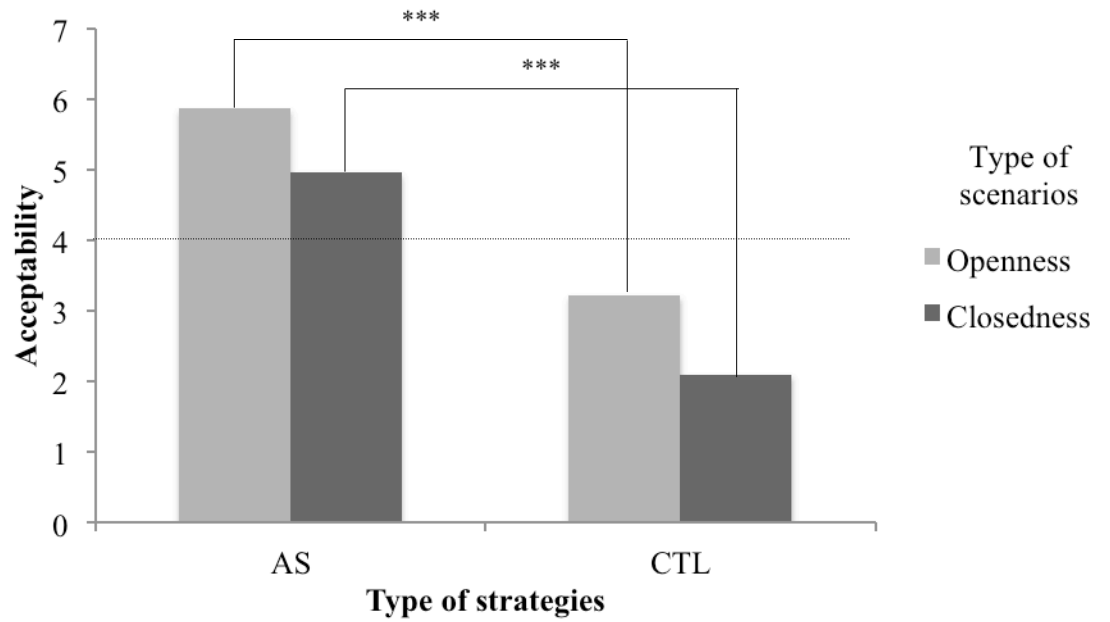
Note. * $p < .05$, ** $p < .01$, *** $p < .001$

Table 4. Means of autonomy-support (AS) and controlling (CTL) strategies at different levels of the moderating variables

	Acceptability					Effectiveness			
	<i>n</i>	AS strategies		CTL strategies		AS strategies		CTL strategies	
		<i>M</i>	<i>SD</i>	<i>M</i>	<i>SD</i>	<i>M</i>	<i>SD</i>	<i>M</i>	<i>SD</i>
Scenario									
Openness	267	5.87	.73	3.22	.97	5.60a	.88	3.46b	1.04
Closedness	267	4.95a	1.06	2.10b	.78	5.35	1.14	4.47	1.31
Age									
Younger	156	5.37	.72	2.72	.69	5.43	.70	3.93	.78
Older	105	5.50a	.72	2.58b	.67	5.56	.71	4.03	.64
Gender									
Women	227	5.44	.73	2.66	.68	5.55	.66	4.01	.72
Men	40	5.22	.66	2.63	.72	5.09	.81	3.70	.71
SES									
Low	169	5.38	.75	2.76	.70	5.45	.71	3.96	.78
High	97	5.45a	.68	2.47b	.60	5.52	.69	3.96	.61
Relationship status									
Not cohabiting	153	5.30	.74	2.67	.72	5.38	.67	3.90	.72
Cohabiting	114	5.55a	.68	2.65b	.63	5.61	.73	4.05	.72
Relationship length									
Shorter	171	5.35	.74	2.67	.64	5.45	.70	3.96	.74
Longer	94	5.52	.69	2.61	.74	5.54	.71	3.98	.69
Perceived partner AS style									
Low	101	5.17	.78	2.68	.68	5.22	.70	3.88	.74
High	163	5.56a	.65	2.63b	.63	5.63a	.65	4.00b	.71
Relationship quality									
Low	98	5.32	.71	2.60	.68	5.33	.67	3.83	.66
High	166	5.47	.73	2.70	.69	5.57	.72	4.04	.76

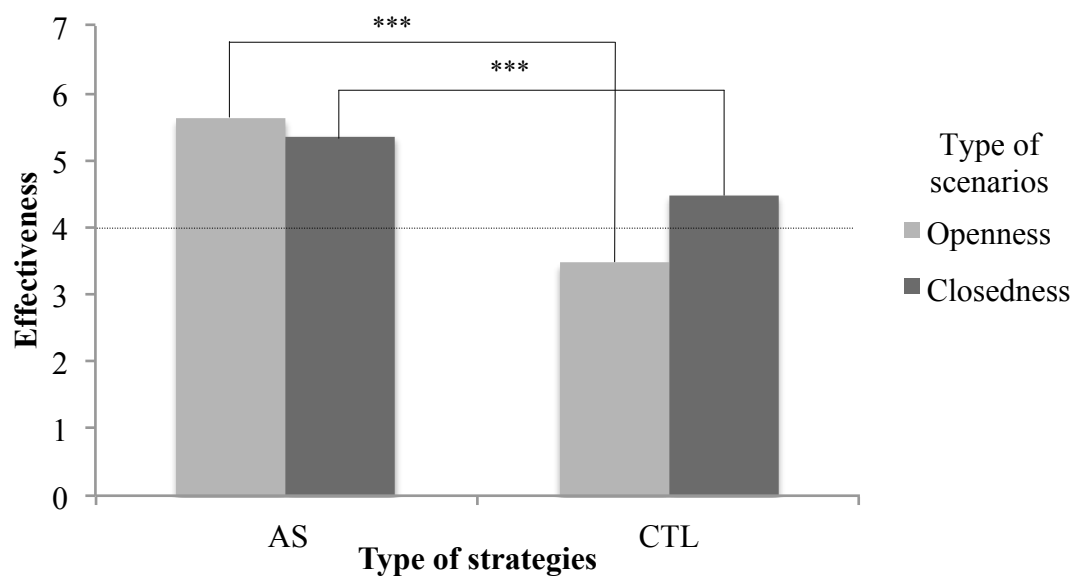
Note. All means between AS and CTL strategies significantly differ; means with different subscripts represent accentuated differences.

Figure 1. *Interaction between type of strategies and type of scenarios on acceptability*



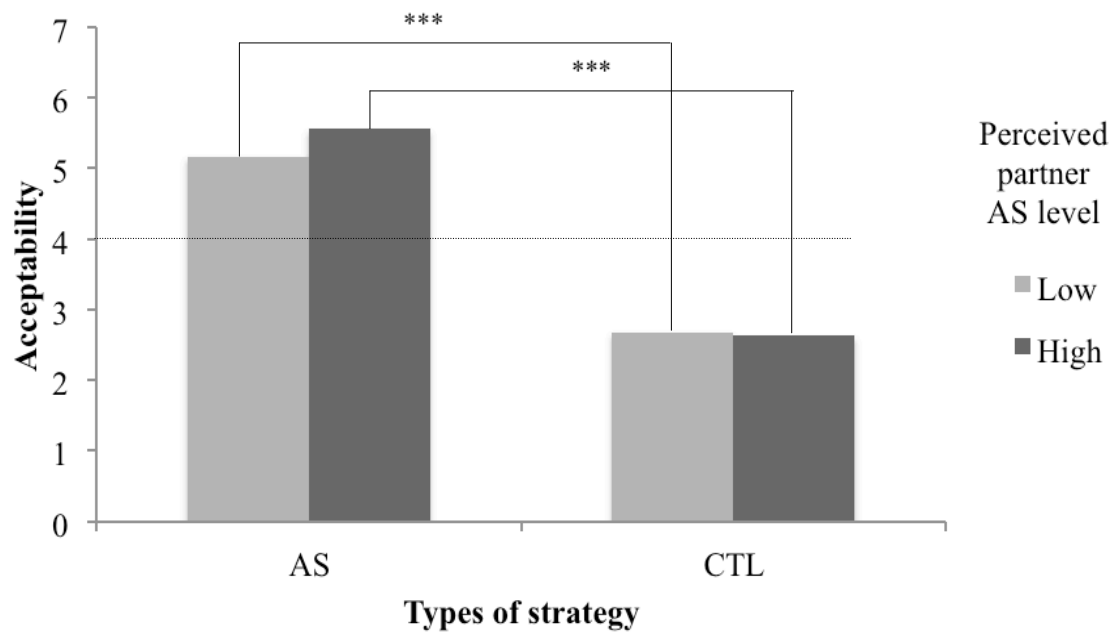
Note. *** $p < .001$.

Figure 2. Interaction between type of strategies and type of scenarios on effectiveness



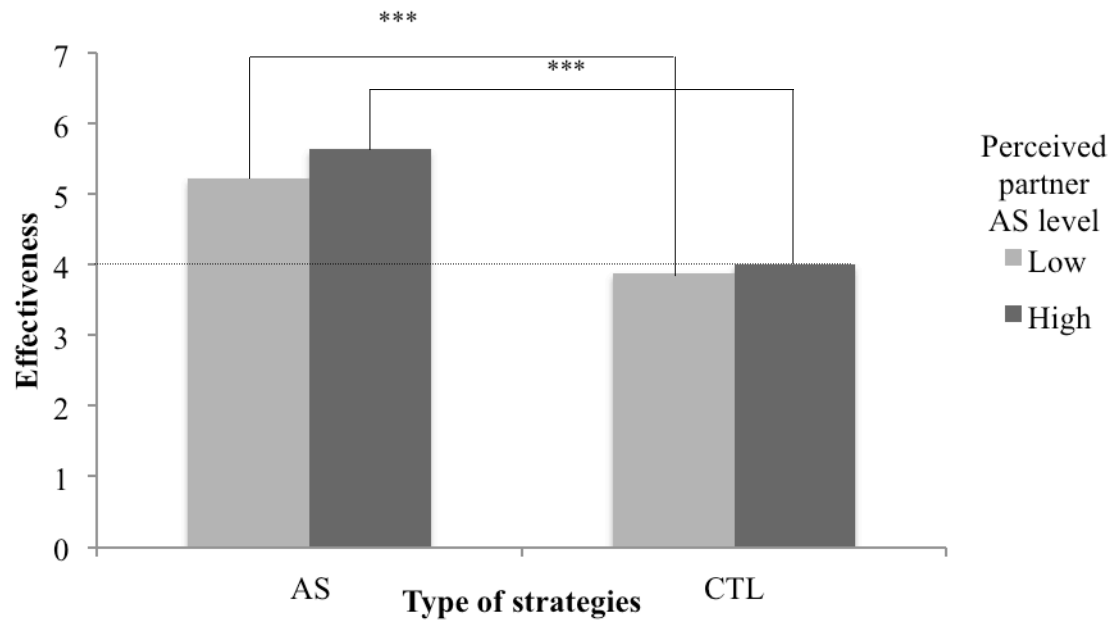
Note. *** $p < .001$.

Figure 3. Interaction between type of strategies and perceived partner AS on acceptability



Note. *** $p < .001$.

Figure 4. Interaction between type of strategies and perceived partner AS on effectiveness



Note. *** $p < .001$.

Article 2

Regulating the Openness-Closedness Dialectical Tension in Romantic Relationships:
Situational and Relationship Benefits of Autonomy-Supportive Communications

(en révision*)

* dans le but d'une nouvelle soumission

Running Head: BENEFITS OF AUTONOMY-SUPPORTIVE COMMUNICATIONS

Regulating the Openness-Closedness Dialectical Tension in Romantic Relationships:
Situational and Relationship Benefits of Autonomy-Supportive Communications

Marie-Pier Allen & Geneviève A. Mageau

Department of Psychology, Université de Montréal

Author Note

This research was facilitated by a doctoral fellowship from the Social Sciences and Humanities Research Council of Canada (SSHRC) to the first author and was funded by a grant from the *Fonds de Recherche du Québec - Société et Culture* (FRQ-SC) to the second author.

Correspondance concerning this article should be addressed to Marie-Pier Allen, B.Sc., C/O Geneviève A. Mageau, Ph.D., Département de psychologie, Université de Montréal, C.P. 6128, Succursale Centre-Ville, Montréal, Québec, H3C 3J7. Email: marie-pier.allen@umontreal.ca or g.mageau@umontreal.ca.

Abstract

Among the daily strategies used to regulate the openness-closedness dialectical tension in romantic relationships, autonomy-supportive (AS) strategies have been shown to be more acceptable and perceived as more effective than controlling (CTL) ones. Extending these findings, this study examined the associations between the use of AS openness and closedness strategies during real-life conversations between romantic partners and the quantity and quality of observed disclosures, the reduction of requests for disclosure, and relationship quality. Results ($N = 78$ couples) showed that, compared to openness strategies, very few closedness strategies were used and these were mostly controlling. For openness strategies, results revealed that the more participants who were seeking disclosures used AS strategies the more their partner disclosed, and the more these disclosures were of a personal nature.

Key words: openness-closedness dialectic, communicative strategies, autonomy support; relationship communication; romantic relationships

Résumé

Parmi les stratégies quotidiennes utilisées pour réguler la tension dialectique ouverture-fermeture dans les relations amoureuses, les stratégies qui soutiennent l'autonomie (SA) ont été démontrées comme étant plus acceptables et perçues comme plus efficaces que celles contrôlantes (CTL). Afin d'accroître ces connaissances, cette étude examine les liens entre l'utilisation des stratégies d'ouverture et de fermeture SA lors de conversations réelles entre partenaires et la quantité et la qualité du dévoilement observé, la réduction des demandes d'ouverture subséquentes, et la qualité de la relation. Les résultats ($N = 78$ couples) démontrent que, comparativement aux stratégies d'ouverture, peu de stratégies de fermeture ont été utilisées et celles-ci étaient majoritairement contrôlantes. Pour les stratégies d'ouverture, les résultats révèlent que plus les participants qui tentaient de susciter le dévoilement faisaient l'usage de stratégies SA plus leur partenaire s'est dévoilé, et plus le contenu partagé était de nature personnelle.

Mots clés : dialectique ouverture-fermeture; stratégies de communication; soutien à l'autonomie; communication conjugale; relations amoureuses

Regulating the Openness-Closedness Dialectical Tension in Romantic Relationships:
Situational and Relationship Benefits of Autonomy-Supportive Communications

Romantic partners face various dialectics on a daily basis, and the way they communicate about such contradictory positions greatly determines the quality of their relationship (Baxter, 1990). Relational dialectics theory (Baxter & Montgomery, 1996) posits that the tension between openness-closedness is both a primary determinant of a healthy relationship and a recurrent source of struggle for romantic partners. One reason that the competing desires for openness (i.e., sharing information with the partner) and for closedness (i.e., keeping information private) may bring about conflictual interactions relates to the fact that each partner's desires vary over time and thus are not always aligned. When partners' desires differ, their respective efforts to satisfy their own desire for openness or closedness can be perceived negatively by the other partner, especially when these efforts are interpreted as insensitive or inappropriate (e.g., Hawk, Keijsers, Hale, & Meeus, 2009; Finkenauer, Kerkhof, Righetti, & Branje, 2009). In such cases, partners may end up trying to satisfy their own desires with no regard for the other person (sacrificing appropriateness) or giving up these desires so as to meet the other person's preferences (sacrificing effectiveness; Spitzberg et al., 1994). Developing effective and appropriate strategies to regulate the openness-closedness tension is thus crucial to ensure the successful negotiation of this key dialectic. Relying on self-determination theory (SDT) and decades of research showing the importance of autonomy for psychological adjustment and couples' optimal functioning (e.g., Deci & Ryan, 2000; La Guardia & Patrick, 2008; Ryan & Deci, 2017), we examine the role of autonomy-support in making regulation strategies both effective and appropriate. Indeed, adopting a more autonomy-supportive approach should help romantic partners express their own desires while

being more sensitive to the partner's preferences and needs. Specifically, the present research investigates how autonomy-supportive (AS) vs. controlling (CTL) regulation strategies relate to situational and relational outcomes.

The Dialectical Tension Between Openness and Closedness

Baxter and Montgomery (1996) proposed that romantic partners experience three fundamental internal tensions, the independence¹-connection, stability-change and openness-closedness tensions. Within the dialectical framework, tension is conceptualized as a dynamic interplay between unified oppositions. Dialectical elements not only compete to prevail but they also fuel each other, which accounts for the fluid and continually changing nature of relationships. Contradictory tendencies are thus never resolved; rather, they remain ongoing dialectics within the romantic relationship that are managed through a constitutive dialogue.

The openness-closedness tension is one of the most important dialectic experienced by romantic partners (Erbert, 2000). Whereas openness is the willingness to share information with the partner, closedness refers to the preference for protecting one's privacy (Baxter, 2011). These opposite tendencies vary daily such that fluctuations create a tension that romantic partners must adjust to (Canary & Yum, 2015; Montgomery, 1993). Contrary to common assumptions, these fluctuations do not necessarily indicate individual or relationship difficulties; they can instead represent a healthy balance between openness and closedness. Present in each partner, they complement each other and both are essential for the development and enrichment of the relationship. While openness deepens and intensifies the partners' experience of intimacy and closeness, closedness contributes to the development of

¹ The dialectical framework originally referred to this particular tension as autonomy-connection. However, in the present paper and in line with self-determination, we distinguish between autonomy as being independent and autonomy as having a sense of volition. The word "autonomy" is only used to refer to the latter meaning; otherwise the word independence is preferred.

each partner's sense of self within the relationship, which then becomes the content of future disclosures (Baxter & Erbert, 1999).

Openness has mostly been investigated using the equivalent concept of self-disclosure (Baxter, 2004). This line of research reveals that romantic partners disclose for a variety of reasons, including a duty to inform, wanting a close and trusting relationship, and seeking help (Derlega, Winstead, Mathews, & Braitman, 2008). Openness (or self-disclosure) in turn plays an important role in promoting greater relationship satisfaction, love, commitment, stability, and trust (Sprecher, 1987; Greene, Derlega, & Mathews, 2006). It also acts as an important factor in validating self-worth and personal identity (Greene, Derlega, Yep, & Petronio, 2003).

Despite this tendency toward openness, partners nevertheless feel justified to own private information and to manage how to reveal it, if at all (Petronio, 2000). This tendency toward closedness could also at times protect partners against the risks associated with disclosures. For instance, people tend to withhold personal information because they are afraid of being misunderstood, ridiculed, manipulated or rejected by their partner (Guerrero, Andersen, & Afifi, 2013). They also refrain from disclosing because they consider the information to be irrelevant to the relationship, and because they wish to prevent hurting their partner or changing the relationship dynamic (Derlega et al., 2008). Given such opposite tendencies, a key challenge for couples is thus the regulation of the openness-closedness tension.

Communicative Strategies Regulating the Tension Between Openness and Closedness

Romantic partners experience a tension between openness and closedness when their respective desires are not aligned. When this occur, they tend to alternate between these two positions in an effort to maintain the couple's intimacy around an equilibrium point on the openness-closedness continuum (Hoppe-Nagao & Ting-Toomey, 2002). In the process, they

may accommodate to meet their partner's current desire but they may also focus on their own desire and try to influence their partner into making the accommodations (Fletcher, Simpson, Thomas, & Giles, 1999). Although dialectical tensions have attracted a great deal of scholarly attention, research on the strategies that regulate these tensions is relatively scarce. In addition, many of these studies focused on strategies meant to increase global openness or closedness (Hoppe-Nagao & Ting-Toomey, 2002; Stafford & Canary, 1991; Stafford, 2011), which do not account for the multiple fluctuations of these desires. This is unfortunate given that relationship quality has been proposed to greatly depend on the specific ways that couples regulate the dialectical tension between openness-closedness in their daily interactions (Baxter, 1990).

Communicative strategies used to regulate this dialectical tension may be separated into openness and closedness strategies. Openness strategies aim to encourage the partner to disclose. These strategies were mostly studied in the context of new relationships, when one partner is seeking information about the status of this new relationship (e.g., Baxter & Wilmot, 1984; Bell & Buerkel Rothfuss, 1990). This research revealed that partners tend to use more indirect strategies when bringing up delicate topics, even though they believe that these strategies are less effective than more direct ones. In established romantic relationships, Berger and Kellermann (1994) suggested that asking direct and open questions is the most effective strategy to elicit disclosure, but that this strategy is also considered by partners as inappropriate and confrontational. Partners thus seem to prefer indirect strategies, such as disclosing in the hope that their partner will do the same (e.g., Berger, 1979). However, other indirect strategies may be quite intrusive (e.g., snooping; Vinkers, Finkenauer, & Hawk, 2011), which have been shown to jeopardize the relationship (e.g., Hawk, Keijsers, Hale, &

Meeus, 2009). From these lines of research, it is far from clear which openness strategies could be both effective and beneficial.

The second category of strategies is closedness strategies. These strategies aim to preserve the status quo regarding disclosure (Dindia & Canary, 1993). Although closedness strategies serve to protect one's privacy, they are nevertheless part of a relational maintenance process because their ultimate goal is to preserve the relationship (Hess, 2002). Closedness strategies are thus different from other distancing strategies in that they focus more on limiting disclosure to regulate the actual desire for privacy than on reducing global levels of intimacy. Although knowledge regarding closedness strategies is limited, research on distancing strategies reveals that people tend to use the following strategies: being inattentive, demonstrating unavailability, reducing self-disclosure (Boker & Laurenceau, 2006), providing shorter answers or making fun of their partner's request (Hess, 2002). Although these strategies could be used to merely limit future disclosure, whether they would be perceived as acceptable to preserve the status quo remains unclear. Further investigation on the features that make closedness strategies not only effective but also acceptable to the other partner is thus needed. Given that poor closedness strategies are likely to create doubts and uncertainties in relationships (Noller & White, 1990; Caughlin & Golish, 2002), identifying optimal strategies should greatly contribute to the growth and maintenance of romantic relationships (Hess, 2003).

An emerging body of research using the SDT framework (Allen, Mageau, & Péroquin, in revision) suggests that optimal openness and closedness strategies are autonomy-supportive. This work was inspired by a series of findings showing that autonomy support from the

partner is predictive of numerous positive personal and relational outcomes (La Guardia & Patrick, 2008).

Autonomy-Supportive Communication

According to SDT (Deci & Ryan, 2000; Ryan & Deci, 2017), autonomy is defined as the need to feel a sense of agency and ownership of one's behaviors, as opposed to feeling pressured by internal or external forces. SDT further posits that the interpersonal context can either nurture, or thwart, a person's need for autonomy, resulting in positive and negative outcomes respectively. In romantic relationships, autonomy-supportive individuals demonstrate consideration and respect for their partners' individuality by adopting behaviors that are empathic, informational and supportive of active participation (Deci, La Guardia, Moller, Scheiner, & Ryan, 2006; Mageau et al., 2015; Grolnick & Ryan, 1989). For example, partners may show empathy by acknowledging the other person's ideas and feelings. They can encourage active participation by supporting their partner's initiatives, providing choices and engaging them in problem solving. Finally, autonomy-supportive partners may provide rationales for their own behaviors or opinions when these seem to be in conflict with their partner's preferences. In contrast, partners who thwart the need for autonomy adopt controlling behaviors aimed at making partners think, feel or be in a certain way, regardless of their respective desires and feelings. These behaviors share the distinct features of being pressuring, dominating, and intrusive (Grolnick & Pomerantz, 2009).

Allen and her colleagues (in revision) showed that both openness and closedness strategies are more acceptable and perceived as more effective when they support the partner's need for autonomy. There is also evidence that people are more willing to rely on their romantic partner, and presumably to disclose their need for support, when their partner is

attentive to and interested in their perspective and frame of reference (Ryan, La Guardia, Solky Butzel, Chirkov, & Kim, 2005). Moreover, given that closedness strategies may be perceived as a threat to the individual and the relationship, research linking autonomy and people's tendency to react in self-protective or defensive manner is also highly informative. This research reveals that potential threats are generally perceived as less threatening when partners feel that their autonomy is supported. For instance, more autonomous partners tend to react less defensively following a disagreement, are more understanding of their partner's point of view (Hodgins & Knee, 2002), report more satisfying and honest daily interactions with their partner (Hodgins, Koestner, & Duncan, 1996), and approach relationship challenges and adjustments less as threats and more as opportunities for improvements (Knee, Patrick, Vietor, Nanayakkara, & Neighbors, 2004). Overall, these studies converge in suggesting that the partner's autonomy support should be a key ingredient in facilitating the regulation of openness-closedness tension within couples.

Although it seems clear from Allen et al.'s (in revision) study that AS openness and closedness strategies are more acceptable and effective than controlling ones, these results were obtained using hypothetical scenarios. Strategies could thus be perceived as more effective but without actually being successful. Replicating Allen et al.'s results with another methodology is thus crucial in order to verify that the positive effects of AS strategies are also observed in more realistic settings. Also, despite the presumed importance of openness and closedness strategies for the maintenance of high quality relationships (Baxter, 1990), no research has yet investigated the relations between AS regulation strategies and relationship outcomes.

The Current Investigation

To address these limitations, the present study had two main objectives. First, it sought to investigate the associations of AS and CTL regulation strategies with couples' actual disclosures and requests for disclosure during a filmed conversation. In order to make couples' interactions as natural as possible and to ensure that enough openness and closedness strategies would occur, each partner was assigned a role, either as the investigator or the discloser, based on pre-laboratory ratings of intimacy. Specifically, we identified the partner who was most likely to seek disclosure by evaluating their perceived discrepancy between desired and actual level of intimacy. The partner who tended to prefer more intimacy was asked to take on the role of investigator, while the other partner was given the role of discloser. Frequencies of AS and CTL openness and closedness strategies were then coded, along with the quantity and quality of disclosures. The quantity of disclosures referred to the amount of shared information, whereas the quality of disclosures was operationalized as the depth of disclosed facts (personal vs. impersonal/superficial; Mitchell et al., 2008).

For openness strategies, it was hypothesized that the more investigators used AS strategies during the conversation, the more their partners would disclose and the more these disclosures would be of a personal nature. Opposite effects were expected for CTL strategies. For closedness strategies, it was expected that the more disclosers used AS strategies, the less frequent openness interventions would occur. Again, opposite effects were expected for CTL strategies. To ensure that observed effects could not be explained by the general interpersonal style of the person using the strategies, we tested the association of regulation strategies and partners' communications over and above the effect of this potential confound.

The second objective of the present study was to test the links between participants' use of AS (and CTL) regulation strategies and relational outcomes. To reach this objective, the coded frequencies of AS (and CTL) regulation strategies were treated as observational measures of how partners generally regulate the openness-closedness tension. Relational outcomes were assessed immediately after the conversation to ensure that the regulation strategies remained salient when participants rated their relationship. Relationship satisfaction and commitment were chosen to assess overall relational functioning while intimacy during the conversation provided information on relational processes. Romantic attachment was also investigated to provide insights about individual representations of the self and the other. Based on the numerous benefits associated with autonomy support, it was expected that more AS, and less CTL, strategies (openness and closedness) would be associated with more relationship satisfaction and commitment, greater intimacy during the conversation and a more secure romantic attachment.

Method

Participants

We recruited 78 couples through advertisements posted on the walls of a major university in Canada. We also sent an invitation email to a pool of participants who had participated to a questionnaire-based project and were willing to conduct a laboratory experiment. The recruitment material specified that couples were invited to attend a one-hour laboratory session where they would engage in filmed conversations as well as complete questionnaires. A 50\$-compensation was given to each couple to thank them for their participation.

On average, participants had been dating for 2 years and 7 months ($SD = 2.8$ years, range = 1 month to 15 years) and 40% of the couples were cohabitating. Most of the participants

were heterosexual (91.7%), with 3.8% reporting being homosexual and 4.5% bisexual. Mean age was 22.5 years ($SD = 3.4$ years) for women and 23.4 years ($SD = 4$ years) for men. Most participants were highly educated: 35.9% received a university degree, half obtained a pre-university or technical diploma (57.7%), 5.1% completed high school, and 1.3% did not. Yet, income was lower than the population average with 57.1% of the participants reporting an annual income below 10,000 CAD\$, 32.8% earning between 10,000 and 29,999 CAD\$, and 10.1% earning 30,000 CAD\$ and more. A socioeconomic status (SES) index was calculated for each participant by averaging the standardized scores for education level and income. Finally, participants were predominantly French Canadian (82.1%), with a few reporting a French (9.6%), Arab (1.9%) or Brazilian (1.3%) heritage (other: 5.0%; missing : 2.6%).

Procedure

We sent information about the study by email to each partner to ensure confidentiality, along with a link to a web-based pre-laboratory questionnaire. This questionnaire assessed demographic variables and participants' actual and desired level of intimacy in their everyday interactions with their partner. Discrepancies between reports of actual and desired levels of intimacy were then used to determine partners' roles during the laboratory session. Partners who reported the larger discrepancy between desired and actual level of intimacy indicating that they would like more openness in their relationship (i.e., desired level of intimacy > actual one) were designated as "investigators", while the other partner was given the role of "discloser".

Each couple was then invited to a laboratory session at the authors' home university. The experimental room was equipped with two small tables, one of which was covered by a tablecloth and featured a small bedside lamp. Two comfortable chairs were set beside it,

angled to face each other. This arrangement created a cozy atmosphere. The camera was set up on the second table, outside of the participants' field of vision, and captured both partners. A similar procedure has been successfully used in Gable, Gonzaga, & Strachman (2006).

At the beginning of the laboratory session, the experimenter welcomed each partner and gave them consent forms. Participants were informed that different roles would be randomly attributed (although these roles were attributed based on actual-desired intimacy discrepancies) and that they would participate in four videotaped interactions. Investigators were asked to raise different topics of conversation during the session and to try to learn more about their partner regarding these topics. Disclosers were informed that their partner would raise various topics and were asked to share their experience as naturally as possible or, rather, to communicate to their partner that they would prefer not to disclose. Only the main interaction was meant for investigation.

Practice trials. For the first exchange, investigators were asked to initiate a three-minute conversation about the last time they went to a restaurant together. During this practice trial, the experimenter stayed in the room to answer participants' questions, and to offer guidance when participants seemed unsure of their roles. In the second exchange, couples were asked to keep their roles and discuss their first date for five minutes, without the experimenter. These practice trials were meant to help couples behave in the most natural way possible during the main conversation by increasing familiarity with the procedures. These trials are not discussed further.

Main conversation. For the main conversation, investigators read a list of topics typically relevant to couples and were asked to choose at least four that had not been fully discussed with their partner and that would be of interest to them. Investigators were reminded to try to

learn more about their partner regarding these topics. They could choose how to raise each topic and when to switch to a different one if they were not learning anything new or if their partner was reticent to discuss a particular topic. Disclosers were reminded to try to behave as they would at home and that they could choose to disclose or not to disclose. Couples engaged in a 20-minute conversation, without the experimenter.

Questionnaire. Afterward, participants were asked to complete the post-conversation questionnaire, which assessed perceptions of autonomy during the conversation, relational outcomes and the partner's AS interpersonal style in general. Participants answered the questions separately, after being assured that their partner would never have access to their responses.

Reconciliation and debriefing. Partners were then reunited and asked to engage in a final, five-minute interaction, without the experimenter. They were instructed to ignore their attributed roles and to take turn describing their partner's most prized qualities. This interaction was designed to elicit positive emotions so that all couples would leave the laboratory on a positive note. After this interaction, couples were informed of the study's purposes and hypotheses. However, the way roles were attributed to each partner was not revealed to preserve the confidentiality of each partner's relative intimacy ratings. At the end of the debriefing, participants were thanked for their time and compensated.

Pre-Laboratory Session Measures

Levels of actual intimacy were evaluated using Laurenceau and colleagues' (1998) questionnaire. It includes the following components: partner's disclosure (3 items, e.g., "In general, how much does your partner disclose emotions and feelings?"), partner's responsiveness (3 items), self-disclosure (3 items), and intimacy (5 items). Each item was also

adapted to assess desired level of intimacy (e.g., how close would you like to be with your partner?). Actual vs. desired intimacy discrepancies were computed by subtracting each participant's desired ratings from their actual ratings. Participants also identified their gender, age, main ethnic group, educational level, income, marital status, sexual orientation and relationship length.

Coded Measures of Partners' Communications

The main conversation was coded to assess the quantity and quality of the openness strategies used by investigators, the quantity and quality of information shared by disclosers, and the quantity and quality of closedness strategies used by disclosers. One person coded all videos ($N = 78$) and a second independent coder evaluated half of these videos ($n = 39$) to verify inter-rater agreement. Coders were blind to the study's objectives. For investigators, coders first determined, for each intervention, whether it was an openness intervention or not. For disclosers, coders decided, for each intervention, whether it was a closedness intervention, a disclosure or neither. The coding table for openness and closedness strategies was based on Allen et al.'s (in revision) results and on past literature. The quantity and quality of disclosures were coded using the Couples' Intimate Behavior Rating System (Mitchell et al., 2008).

Openness strategies.

Quantity of openness interventions by investigators. Openness intervention quantity was conceptualized as the total number of openness interventions used by investigators. The inter-rater reliability was excellent ($ICC = .99$).

Quality of openness interventions by investigators. For every openness intervention, coders determined if each of twenty-three openness strategies was "Absent" (0) or "Present" (1). Among the strategies that were initially coded, eight were retained on the basis of their

association with different autonomy-support indicators (self-reports) and their loadings with the AS or CTL factor (see the preliminary analyses section). In total, three AS openness strategies were retained, that is acknowledging feelings and perspective, providing information regarding own interest, concern or motives, and offering choice and flexibility regarding content, depth or timing of disclosures, and five CTL openness strategies were kept: deceiving, invalidating, voicing person-related criticisms, making rejecting comments and using a disrespectful tone of voice (i.e., critical, judgmental, contemptuous). An AS openness strategies score (theoretical range = 0 to 3) was obtained for each intervention by adding the scores of the three AS strategies. AS scores for each intervention were then averaged across all openness interventions to obtain a global AS score. The same procedure was applied for CTL openness strategies (theoretical range = 0 to 5). Coders showed adequate inter-rater agreement for AS (ICC = .73) and CTL openness strategies (ICC = .86).

Disclosures.

Quantity of disclosures by disclosers. The quantity of disclosures refers to the amount of information that disclosers shared in proportion to the number of openness interventions emitted by investigators. This was calculated by dividing the total number of disclosures (number of times disclosers revealed themselves) by the total number of openness interventions. The inter-rater reliability was excellent (ICC = .95).

Quality of disclosures by disclosers. The quality of disclosure reflects the depth of disclosure (Mitchell et al., 2008). Coders rated each disclosure on a 4-point scale (1 = *Superficial*; 4 = *Highly personal*). Quality scores were averaged across disclosures and divided by the number of openness interventions emitted by investigators. Inter-rater reliability was excellent (ICC = .99).

Closedness strategies.

Quantity of closedness interventions by disclosers. Closedness intervention quantity was conceptualized as the total number of closedness interventions emitted by disclosers. The inter-rater reliability scores was good (ICC = .84).

Quality of closedness interventions by disclosers. For every closedness intervention, coders determined if each of nineteen closedness strategies was “Absent” (0) or “Present” (1). Among the closedness strategies that were initially coded, only four were associated with one of the autonomy-support indicators and these formed a single CTL factor. However, one of these strategies negatively loaded with the CTL factor and was thus excluded. Finally, we found no evidence of an AS factor (see the preliminary analyses section). Thus, the three remaining CTL closedness strategies were: deceiving, voicing-related criticisms, and using a disrespectful tone of voice. A CTL closedness strategies score (theoretical range = 0 to 3) was obtained for each closedness intervention by adding the scores of the three CTL strategies. CTL scores for each intervention were then averaged across all closedness interventions to obtain a global CTL score. Intra-class correlation between coders for the total quality scores was adequate (ICC = .70).

Post-Conversation Measures

Unless specified, items were rated on a 7-point Likert response scale (1 = *Strongly disagree*; 7 = *Strongly agree*). Both disclosers and investigators completed these measures. However, we focused on the disclosers' scores when examining openness strategies and on the investigators' ratings when investigating closedness strategies.

Perceptions of autonomy during the conversation. The six-item Autonomy Need Satisfaction subscale of the Balanced Measure of Psychological Needs scale (Sheldon &

Hilpert, 2012) evaluated the extent to which each partner felt autonomous during the conversation. Adapted to each role, a sample item for disclosers is “I was free to reveal myself in my own way”, while a sample item for investigators is “I was free to elicit disclosures in my own way”. Cronbach's alpha was found to be good for both investigators, $\alpha = .80$, and disclosers, $\alpha = .87$.

Intimacy during the conversation. Intimacy was evaluated using the same measure as in the pre-laboratory questionnaire, except that this time items targeted how participants felt during the conversation (e.g., During the conversation, how close were you with your partner?). Cronbach's alpha was excellent for investigators, $\alpha = .89$, and disclosers, $\alpha = .88$.

Relationship satisfaction. Relationship satisfaction was assessed via a shortened version of the Couples Satisfaction Index (CSI; Funk & Rogge, 2007). The CSI includes 16 items (e.g., “My relationship with my partner makes me happy.”) with different response scales and formats. Cronbach's alpha was excellent for investigators, $\alpha = .95$, and disclosers, $\alpha = .97$.

Commitment. Commitment was evaluated using the Investment Model Scale (IMS; Rusbult, Martz, & Agnew, 1998). The IMS includes seven items (e.g., “I want our relationship to last for a very long time.”). Cronbach's alpha was good for investigators, $\alpha = .81$, and disclosers, $\alpha = .82$.

Romantic attachment. A shortened version of the Experiences in Close Relationships questionnaire (ECR-S, Wei, Russell, Mallinckrodt, & Vogel, 2007) was used to assess participants' attachment representations. The ECR-S includes a 6-item measure of attachment avoidance (e.g., “I try to avoid getting too close to my partners”) and a 6-item measure of attachment anxiety. Alphas were adequate for both attachment avoidance (investigators, $\alpha = .61$; disclosers, $\alpha = .73$) and anxiety (investigators, $\alpha = .69$; disclosers, $\alpha = .69$).

Perceived autonomy support from current romantic partner. The Perceived Autonomy Support Scale for Romantic Partners (PASS-RP) assesses participants' perception of the autonomy-supportive and controlling behaviors generally emitted by their partner, which in this article will be labeled as AS style. This measure was adapted from the Perceived Parental Autonomy Support Scale (P-PASS; Mageau et al., 2015), a validated measure of autonomy-supportive and controlling behaviors. In the PASS-RP, autonomy support is operationalized using behaviors such as giving opportunities for decision making (3 items; e.g., “In general, my partner seems confident in my ability to make the right choices”), acknowledging the partner's feelings and perspective (3 items), and providing rationales (3 items), whereas controlling behaviors are invalidation (3 items; e.g., “My partner questions my way of thinking or feeling”), guilt inductions (3 items), use of threats (3 items), intrusion (3 items) and criticisms (3 items), for a total of 24 items. Cronbach's alphas were excellent for the autonomy-supportive (investigators, $\alpha = .86$; disclosers, $\alpha = .88$) and controlling subscales (investigators, $\alpha = .90$; disclosers, $\alpha = .93$), and both were highly negatively correlated (investigators, $r = -.55, p < .001$; disclosers, $r = -.72, p < .001$). An AS style index was obtained by averaging the autonomy support items with the controlling ones (reversed). Additional psychometric information is available in Allen et al. (in revision).

Plan of Analyses

We performed preliminary analyses to ensure the quality of the data set, to verify the validity of the coded AS and CTL strategies, and to examine the relations among the variables of interest. Using multiple regressions, we then evaluated the unique contribution of AS and CTL openness strategies in the prediction of the quantity and quality of disclosures, while controlling for the perceived AS style of the investigator (as perceived by the discloser) and

the quantity of openness strategies. We also tested the associations between AS vs. CTL openness strategies and relationship outcomes (relationship satisfaction, commitment, intimacy during the conversation, abandonment anxiety and avoidance of proximity). For these analyses, AS and CTL openness strategies were conceptualized as observational measures of how investigators generally regulate the openness-closedness tension, thus capturing the partner's general AS style in intimacy-related situations. Accordingly, the partner's general AS style was not included in these analyses. For each set of analyses pertaining to relationship outcomes, Bonferroni correction was used to control for the inflation of Type I error probabilities that occur with multiple testing. The critical alpha level was thus adjusted downward to .01. Next, we evaluated the unique contribution of CTL closedness strategies in the prediction of the quantity of openness strategies, while controlling for the AS style of the discloser (as perceived by the investigator) and the quantity of closedness strategies. Finally, we examined the associations of CTL closedness strategies with relationship outcomes.

Results

Preliminary Analyses

Validity of the AS and CTL strategies. We tested the validity of the AS and CTL strategies through their correlations with participants' perceptions of autonomy during the conversation and the general AS style of the person using the strategies. We retained all strategies that were related to one of these two autonomy-support indicators for subsequent analyses. Next, we conducted two exploratory factor analyses using Maximum Likelihood and an oblimin rotation to evaluate the factorial structure of openness and closedness strategies respectively.

For the openness strategies, 10 strategies were correlated with one of the autonomy-support indicators (i.e., discloser's perceptions of autonomy or investigator's AS style), while 13 strategies were excluded (e.g., open questions, self-disclosure, order). The scree test of the factor analysis performed on the retained items revealed the presence of two factors, labeled AS and CTL openness strategies. Factor loadings further revealed that two strategies supposedly autonomy-supportive were not related to the AS factor. These two items (i.e., authenticity, respectful tone) were thus excluded. In the final solution, all strategies correlated with their respective factor and yielded loadings above .40. There was only one strategy with a cross-loading above .30 but because this cross-loading was negative we considered that this strategy adequately reflected its respective factor. The AS openness strategies factor was defined by three strategies, that is acknowledging feelings and perspective, providing information regarding one's interest, concern or motives, and offering choice or flexibility regarding content, depth or timing of disclosures. In contrast, the CTL openness strategies factor represented five strategies, that is deceiving, invalidating, voicing person-related criticisms, making rejecting comments and using a disrespectful tone of voice. As expected, the AS and CTL factors were negatively correlated ($r = -.37, p < .001$), which in itself is an indicator of high validity. Also, the AS openness strategies factor was positively related to both the investigators' AS style (as perceived by their partner; $r = .41, p < .001$) and the disclosers' perceptions of autonomy during the conversation ($r = .27, p = .018$), whereas the CTL openness strategies factor was negatively related to these same autonomy-related constructs (investigators' AS style, $r = -.45, p < .001$; disclosers' perceptions of autonomy, $r = -.23, p = .043$). Together, these correlations and the factor structure of the two groups of strategies suggest that they differ in the level of autonomy support they convey. The validity

of the coded openness strategies was thus supported. Items, factor loadings, eigen values, percentages of explained variance for each factor and correlations with autonomy-support indicators, are presented in Table 1.

For the closedness strategies, four strategies were correlated with one of the autonomy-support indicators, while 15 strategies were excluded (e.g., shortened interaction, providing information, orders). The scree test of the factor analysis performed on the retained items revealed the presence of one factor, labeled CTL closedness strategies. Factor loadings further revealed that one item negatively loaded with the CTL factor. This item (i.e., using a respectful tone of voice) was excluded because theoretically, it represented an AS strategy. In addition, no valid AS factor could be detected as none of the other theoretically AS closedness strategies correlated with the autonomy support indicators. The three remaining strategies (i.e., deceiving, criticizing, and using a disrespectful tone of voice) yielded loadings above .60. Although the CTL closedness strategies factor was not related to the investigators' perceptions of autonomy during the conversation ($r = -.15, p = .181$), it was negatively related to disclosers' AS style (as perceived by their partner; $r = -.47, p < .001$). The validity of the coded CTL closedness strategies was thus partially supported. Items, factor loadings, eigen values, percentages of explained variance for each factor and correlations with autonomy-support indicators, are presented in Table 2.

Descriptive statistics. Descriptive statistics are presented in Table 3 and the correlations among key variables are presented in Table 4. Looking at the frequencies of openness and closedness strategies, we found that openness strategies ($M = 77.12; SD = 30.19; 29.3\%$ AS²; 13.4% CTL; 57.3% either neutral or both) were more frequent than closedness strategies ($M =$

² These percentages represent the proportions of interventions that included at least one AS strategy, one CTL strategy, none of these strategies or both an AS and a CTL strategy, respectively.

23.96; $SD = 15.67$; $t [77] = 19.10$, $p < .001$). In addition, closedness strategies tended to be CTL (67.8%; $N_{\min} = 0$; $N_{\max} = 48$) rather than AS (3.9%; $N_{\min} = 0$; $N_{\max} = 6$) or either neutral or both (28.3%). Thus, relatively few closedness strategies were used and even fewer were theoretically AS.

Turning to correlations, results first showed that demographic variables were not linked to situational or relationship outcomes, with two exceptions. Specifically, negative relations were observed between disclosers' age and disclosers' relationship satisfaction ($r = -.23$, $p = .048$) and between relationship length and investigators' intimacy ($r = -.26$, $p = .020$). Disclosers' age was included as a covariable when the association between AS/CTL openness strategies and disclosers' relationship satisfaction was investigated, whereas relationship length was included when the association between AS/CTL closedness strategies and investigators' intimacy was tested. Correlations also revealed that the quantity of openness interventions was negatively related to the extent to which these openness strategies were autonomy-supportive ($r = -.33$, $p = .003$). Given that the quantity of openness interventions was also negatively related to the quantity ($r = -.28$, $p = .013$) and quality of disclosures ($r = -.70$, $p < .001$), the associations of AS and CTL openness strategies with situational outcomes were investigated while controlling for the effect of the quantity of openness interventions.

Third, positive relations were found between investigators' general AS style and disclosers' quantity ($r = .30$, $p = .009$) and quality of disclosures ($r = .22$, $p = .054$). To investigate the unique contribution of AS and CTL openness strategies, the general AS style of investigators were included in the analyses predicting disclosure. As expected, the investigators' general AS style was also positively linked to the disclosers' intimacy during the conversation ($r = .69$, $p < .001$), relationship satisfaction ($r = .71$, $p < .001$) and commitment

($r = .56, p < .001$). Negative relations were finally observed between investigators' general AS style and disclosers' abandonment anxiety ($r = -.21, p = .060$) and avoidance of proximity ($r = -.67, p < .001$).

Main Analyses

Associations between openness strategies and the quantity and quality of disclosures.

We first performed a hierarchical multiple regression to examine the associations between the use of AS and CTL openness strategies and romantic partners' quantity of disclosures, while controlling for investigators' AS style as perceived by disclosers and the quantity of openness interventions. As shown in Table 5, AS openness strategies were positively associated with the quantity of disclosures. Thus, regardless of the investigators' general AS style and the number of openness interventions, the more investigators used AS openness strategies, the more disclosers shared information about themselves ($\beta = .25, p = .044$). Surprisingly, CTL openness strategies were not linked to partner's quantity of disclosures ($\beta = -.05, p = .703$). Indeed, even though these variables were negatively related using bivariate correlations ($r = -.23, p = .022$), this link was no longer significant when the effect of AS openness strategies and the two covariates were controlled. Similarly, investigators' AS style ($\beta = .14, p = .260$) and the quantity of openness interventions ($\beta = -.16, p = .149$) were no longer linked to the quantity of disclosures when controlling for the quality of openness interventions. The model accounted for 19.3% of the variance in the quantity of disclosures, $F(4,77) = 4.37, p = .003$, reflecting a medium effect (Cohen, 1992).

We performed a second hierarchical multiple regression to investigate the links between AS and CTL openness strategies and partners' quality of disclosures, while controlling for investigators' AS style and the quantity of openness interventions. As indicated in Table 5, AS

openness strategies were positively associated with the quality of disclosures. Thus, regardless of the investigators' AS style and the number of openness interventions, the more investigators used AS openness strategies, the more personal was the information shared by disclosers ($\beta = .33, p < .001$). However, CTL openness strategies were not significantly linked to disclosure quality ($\beta = .01, p = .973$). In addition, while the investigators' AS style was no longer linked to disclosure quality when we controlled for the effects of AS and CTL openness strategies ($\beta = -.03, p = .750$), the negative association between the quantity of openness interventions and the quality of disclosures remained significant ($\beta = -.59, p < .001$). The model accounted for 57.5% of the variance in the quality of disclosures, $F(4,77) = 24.69, p < .001$, reflecting a large effect (Cohen, 1992).

Associations between openness strategies and intimacy during conversation. As shown in Table 6, CTL openness strategies were negatively linked to disclosers' reported intimacy during the conversation. Thus, the more investigators used CTL strategies, the less disclosers felt intimate during the conversation ($\beta = -.39, p < .001$). Surprisingly, AS openness strategies were not significantly associated with disclosers' intimacy during the conversation ($\beta = .11, p = .344$), although these variables were related in bivariate correlations ($r = .25, p = .013$). This suggests that CTL openness strategies may have a stronger relation with relationship intimacy than AS openness strategies. The model accounted for 19.4% of the variance in disclosers' perceived intimacy, $F(2,77) = 9.02, p < .001$, reflecting a medium effect (Cohen, 1992).

Associations between openness strategies and relationship quality. Hierarchical multiple regression revealed that neither AS openness strategies ($\beta = .18, p = .130$) nor CTL openness strategies ($\beta = -.19, p = .122$) were correlated with disclosers' relationship

satisfaction when controlling for disclosers' age. The fact that AS strategies ($r = .25, p = .013$) and CTL openness strategies ($r = -.25, p = .013$) were both related to disclosers' relationship satisfaction using bivariate correlations suggests that these variables may account for the same portion of variance in relationship satisfaction; including both variables in a single model may therefore reduce their respective predictive power. A global AS index was thus computed by subtracting CTL from AS openness strategies. In a second hierarchical multiple regression, this AS index was positively related to relationship satisfaction ($\beta = .30, p = .006$), even when controlling for disclosers' age (see Table 6). Thus, regardless of disclosers' age, the more investigators relied on AS openness strategies without using CTL strategies, the more their partners reported feeling satisfied with the relationship. The model accounted for 14.2% of the variance in disclosers' relationship satisfaction, $F(2, 77) = 6.23, p = .003$, reflecting a medium effect (Cohen, 1992). However, AS ($\beta = .09, p = .446$) and CTL openness strategies ($\beta = -.12, p = .341$) were not related to partner's commitment (see Table 6).

Associations between openness strategies and romantic attachment. As shown in Table 6, AS openness strategies were negatively correlated with abandonment anxiety ($\beta = -.36, p = .003$) and marginally negatively related to avoidance of proximity ($\beta = -.27, p = .025$), while CTL openness strategies were not linked to these outcomes (abandonment anxiety, $\beta = -.02, p = .858$; avoidance of proximity, $\beta = .05, p = .700$). Thus, the more investigators used AS openness strategies, the less disclosers reported abandonment anxiety and avoidance proximity. The model accounted for 12.6% of the variance in disclosers' abandonment anxiety, $F(2,77) = 5.41, p = .006$, and for 8.6% of the variance in disclosers' avoidance of proximity, $F(2,77) = 3.52, p = .035$, reflecting a medium, and a small, effect respectively (Cohen, 1992).

Associations between closedness strategies and situational and relationship

outcomes. Regression analyses showed that CTL closedness strategies were not associated with any of the outcomes when controlling for disclosers' AS style as perceived by investigators and for the quantity of closedness interventions. Reduced variability in closedness strategies may have limited our ability to detect significant effects. Turning to correlations, CTL closedness strategies were positively associated with CTL openness strategies ($r = .40, p < .001$). Thus, the more disclosers attempted to keep information private in a controlling manner, the more investigators used CTL strategies to obtain disclosures.

Discussion

The aim of the present paper was twofold: (1) to investigate the effectiveness of AS vs. CTL regulation strategies in eliciting disclosures (in the case of openness strategies) and reducing further questioning (in the case of closedness strategies) during a real-life interaction, and (2) to examine the links between these same regulation strategies and relationship outcomes. Results first demonstrated the validity of AS and CTL openness strategies. Partners felt more autonomous during the interaction when more AS and less CTL openness strategies were used, and investigators who had a more AS interpersonal style also used more AS openness strategies and less CTL ones. Second, descriptive statistics revealed that very few closedness strategies were used and almost none of them were AS. Although the validity of AS closedness strategies could not be ascertained, the validity of CTL ones was partially supported. Closedness strategies formed a single factor that negatively correlated with the AS interpersonal style of the disclosers.

Turning to the main analyses, results showed that, even when controlling for their general AS style and the quantity of openness interventions, investigators who used more AS openness

strategies had partners who disclosed more and whose disclosures were of a more personal nature. The effect sizes on disclosure were generally moderate. CTL openness strategies also seemed to prevent the partner from experiencing intimacy during the conversation, whereas AS openness strategies were associated with less abandonment anxiety and marginally less avoidance of proximity. Moreover, the more investigators used AS openness strategies paired with an absence of CTL strategies the more disclosers were relationally satisfied. The effect sizes were generally moderate. However, no link was observed with commitment. Finally, when controlling for the disclosers AS style and the quantity of closedness interventions, CTL closedness strategies were not related to the quantity and quality of openness strategies or relational outcomes, presumably due to limited variability. However, the significant association between CTL closedness strategies and CTL openness strategies provides preliminary evidence for the interplay between these two desires as well as the potential downward spiral of controlling behaviors. We indeed observed that more participants tried to keep some privacy using CTL strategies, the more their partners tried to pressure them into sharing information.

Theoretical Implications

Openness strategies. The present study extends past findings in several ways. First, it confirms that partners can encourage one another to disclose in either a more AS or CTL way and identifies specific strategies that partners spontaneously use in real life interactions. Overall, 29.3% of openness strategies were autonomy-supportive; these include acknowledging feelings and perspective, demonstrating one's interest or concern, and offering flexibility regarding content, timing or form of disclosures. Together, these strategies create a communication that is more empathic, informational and supportive of active participation, the

three main ingredients of autonomy support (Deci, et al., 2006; Koestner, Ryan, Bernieri, & Holt, 1984; Mageau et al., 2015). In contrast, CTL openness strategies, which are dominating and pressuring, constituted 13.4% of the sample's openness strategies; these include deceiving, invalidating, voicing person-related criticisms, making rejecting comments and using a disrespectful tone of voice.

Openness strategies on the quantity and quality of disclosure. The present study also contributes to research on the openness-closedness dialectic by showing that AS and CTL openness strategies have different associations with disclosure. Whereas CTL openness strategies are not related to disclosure, AS openness strategies, coded by independent observers, encouraged partners to disclose more information, also independently coded. These findings extend Allen et al. (in revision)'s study by showing that AS openness strategies are not only evaluated as more acceptable and effective than CTL ones in hypothetical scenarios, they are also observed to be more effective during real conversations. Innovative in the domain of close relationships, the present findings are also in line with the parenting literature showing that more AS (or less controlling) behaviors from parents predict more self-disclosure from children (Soenens, Vansteenkiste, Luyckx, & Goossens, 2006; Mageau, Sherman, Grusec, Koestner, & Bureau, 2017). Together, these studies suggest that AS communications are more successful in eliciting a greater quantity of disclosures than controlling ones.

The present study also shows that AS partners elicit disclosures that are more detailed and personal. This finding is congruent with the knowledge that more AS openness strategies are perceived as more acceptable than CTL ones (Allen et al., in revision). It also echoes past research showing that more AS parents encourage communications of greater quality from their children (i.e., more honest communications; Bureau & Mageau, 2014). By respecting the

partner's unique needs and feelings, AS openness strategies seem to create an interpersonal climate that is conducive to disclosure. When partners feel that their own feelings are acknowledged, know that they can disclose at their own pace and learn that their partner is interested in learning about them, they embrace this opportunity to disclose. Together, these studies suggest that romantic partners should pay attention to the way they encourage disclosure as the quality of their openness strategies may very well determine their effectiveness.

The success of AS openness strategies in obtaining in depth disclosures, in turn, seems to decrease partners' need to use openness strategies. This is important because the present study also shows that individuals tend to disclose less and share less personal information with partners who request disclosures more often. Finally, it is of interest to note that research shows that the impact of parental autonomy support is independent of perceived warmth and responsiveness (Roth, 2008). Although these specific effects would need to be replicated in the context of couples, they suggest that eliciting greater disclosures would not merely be a matter of being warm and accepting but it would also depend on specific behaviors, i.e., AS ones.

Openness strategies on relational functioning and processes. As an additional contribution, this study shows that AS openness strategies paired with an absence of CTL ones are positively related to relationship satisfaction. Given past research on the positive impact of autonomy support on motivational processes (Patrick, Knee, Canevello, & Lonsbary, 2007), openness strategies could influence relationship satisfaction through their impact on partners' intrinsic motivation to disclose, and in a more general manner, for being in the relationship. In contrast, partners' openness strategies were shown not to influence relationship commitment.

Given that commitment is partially determined by the presence of romantic alternatives and prior investments (Rusbult, 1980), it may not be directly altered by the quality of daily interactions.

In addition, openness strategies are also associated with relational processes. For instance, CTL openness strategies were negatively related to intimacy during the interaction. This relation echoes past research showing the detrimental impact of invalidating responses on the development and sustainment of intimacy (Reis & Shaver, 1988) and of controlling behaviors on feelings of connectedness (La Guardia & Patrick, 2008). Together, these findings suggest that when partners seek disclosures with dominating, pressuring or intrusive tactics, they may reduce the very feelings of connectedness that they were originally seeking. A downward spiral is thus likely where perception of threatened relational bond triggers more controlling openness strategies to regain physical or emotional proximity (Bowlby, 1969), which in turn further increase the distance between partners.

Finally, autonomy-supportive openness strategies seem key to our understanding of the disclosers' adult attachment system. Individuals who used more AS openness strategies during the interaction, and presumably in general, had partners who reported less abandonment anxiety and, to a lesser degree, less avoidance of intimacy. Concerns about rejection and abandonment, as well as desires for reassurances, may be lessened when partners show consideration and respect for the other's individuality; making him/her feel uniquely valued. By helping individuals with high abandonment anxiety feel more secure, partners can provide them with a new behavioral repertoire. For example, instead of being critical, coercive, or engaging in excessive self-disclosures in a desperate attempt to foster intimacy (Bradford, Feeney, & Campbell, 2002), these partners could feel secure enough to adopt a more open and

authentic style of communication. They could also feel less concerned by relationship issues (e.g., reciprocity, commitment), which in turn would promote more positive interactions. In contrast, expressing one's desire for greater disclosures in a CTL way did not influence the partner's attachment pattern. This suggests that it is not the fact that partners express a desire for greater disclosures that could reduce insecurities but rather the fact that this desire is communicated in an AS way. Although the association was marginal, AS openness strategies could also help highly avoidant individuals feel more secure. Showing consideration and respect for one's individuality may reduce threatening cues related to being close to someone and lessened the perception of interpersonal risks associated with disclosure. The fear of relying on someone who, like previous attachment figures, might be critical and offensive would be less prominent in an AS context. AS openness strategies could thus help avoidant individuals embrace more closeness with their partner or turn to him/her for support in times of distress (Ryan et al., 2005).

Closedness strategies. In sharp contrast with openness strategies that are linked to both disclosure and relational outcomes, very few significant relations were observed with closedness strategies, presumably because of limited variability. These non-significant findings are nevertheless informative. First, we found that only 3.94% of closedness strategies were AS. This finding casts doubts on whether AS closedness strategies can actually occur in real life. It is indeed possible that communicating a wish for privacy is necessarily perceived as controlling. Yet, this hypothesis goes against Allen and her colleagues' (in revision) findings showing that AS closedness strategies, presented in hypothetical scenarios, are perceived as more acceptable and effective than CTL ones. AS closedness strategies thus seem theoretically possible but these may not be part of our collective repertoire. To determine if

AS closedness strategies can actually be used in conversation, an experimental study could be designed where a randomized sample of disclosers would be taught AS closedness skills. This design could test the causal impact of AS closedness strategies on partners' subsequent requests for disclosure.

Compared to AS strategies, CTL closedness strategies occurred more often but were nevertheless infrequent. These include deceiving, voicing person-related criticisms, and using disrespectful tone of voice. The scarcity of closedness strategies may be due to the experimental protocol, which explicitly asked couples to have a discussion. Although disclosers were encouraged to inform their partner of their preference for not disclosing, they may have felt that using closedness strategies was not desirable. It is also possible that partners simply do not communicate their desire for closedness very often in their day-to-day lives. This hypothesis is congruent with Allen and her colleagues' (in revision) finding that closedness strategies are perceived more negatively than openness strategies. The low occurrence of CTL closedness strategies may account for the fact that no relation emerged with situational or relational outcomes. It is thus crucial to further investigate these strategies using alternative designs, where for example partners would be explicitly asked to withhold information.

Limitations, Future Directions and Strengths

Although the present study greatly contributes to the understanding of the openness-closedness dialectical tension, it nevertheless has some limitations that deserve consideration. First, due to the correlational design of the present study, it is impossible to draw conclusions about causality and the directionality of the observed relations. In addition, the coding system, which considered variables in a global manner, did not allow for a precise identification of the

specific strategies that were immediately followed by more personal disclosures. Future research might use detailed turn-by-turn coding and sequential analysis to look more closely at the dynamics involved in the openness-closedness dialectics. Also, very few closedness strategies were used by disclosers, particularly AS ones, which prevented us from studying them further. Although it is possible that disclosers have not felt the desire for closedness during the filmed interaction, the low occurrence of these strategies may also suggest that romantic partners do not really know how to express their desire for closedness in general, or that they felt that using closedness strategies was not desirable in the experimental context. This underlies the importance of identifying closedness strategies that can be both acceptable and effective. Such strategies would help normalize the partners' desire for privacy as well as help them communicate these desires in more positive ways. Allen and her colleagues (in revision) demonstrated that AS closedness strategies are perceived as particularly acceptable and effective. As such, AS closedness strategies could constitute a fruitful avenue for future research. Moreover, couples who agreed to participate in this study might be different from couples who did not. For example, partners who are more introverted or who have poor communication skills might have been less interested to participate. It should be noted however that scores for AS and CTL openness strategies displayed good variability (from .08 to .90 for AS strategies, from .00 to .85 for CTL strategies), suggesting that both more autonomy-supportive and controlling partners were well represented. A final limitation lies in the fact that roles were attributed to each partner so that a different set of variables was assessed for each partner. Although this procedure was chosen to ensure that sufficient openness strategies would occur during the conversation, we could not test if partners' outcomes were influenced by both his/her own score on the independent variable (i.e., actor

effect) and his/her partner's score on that same variable (i.e., partner effect). In line with the actor-partner interdependence model (Cook & Kenny, 2005), future studies should replicate this study using a design where both partners would play the investigator and discloser.

Despite these limitations, this research has the following methodological strengths. First, by using observations, the present study examines partners' interactions as they occur in a real-life setting, thereby increasing the external validity of the findings. Practical implications drawn from this research have the advantage of being readily applicable to real couple-therapy settings. Also, by using multiple informants, the research is free from common variance biases; the portrait of couples' interactions regarding the openness-closedness dialectic is thus more reliable.

By identifying concrete and readily applicable AS openness strategies, this study provides key recommendations on how romantic partners can regulate the openness-closedness dialectical tension more effectively. Indeed, focusing on increasing AS communications seems to be a promising avenue to foster deeper and more sustaining interactions as well as greater relationship satisfaction and more secure romantic attachment. These findings should greatly help romantic partners who are struggling with this dialectical tension as well as professionals who are assisting them in that regard. Promoting optimal openness strategies is particularly important in light of the fact that communication problems and lack of intimacy are the most commonly reported reasons for seeking marital therapy (Doss, Simpson, & Christensen, 2004).

Conclusion

In sum, this research first highlights the necessity to further investigate AS closedness strategies within daily regulation of the openness-closedness dialectic as partners currently express their desire for closedness in a controlling, and potentially detrimental, way. It also extends past research on openness strategies in showing that individuals who communicate a desire for openness in a more autonomy-supportive manner have partners who disclose more and whose disclosures are of a more personal nature. Their partners also feel more satisfied (AS index only) and are less preoccupied by abandonment anxiety and avoidance of proximity. Communicating the same desire of openness in a controlling manner in contrast seems to thwart intimacy during the conversation. Adopting more autonomy-supportive regulation strategies thus seems to constitute a fruitful avenue to improve couples' regulation of the openness-closedness dialectical tension.

References

- Allen, M.P., Mageau, G.A, & Péloquin, K (in revision). *Regulating the openness-closedness dialectical tension in romantic relationships: toward optimal communication strategies*. Manuscript submitted for publication.
- Baxter, L. A. (1988). A dialectical perspective on communication strategies in relationship development. In S. Duck, D. F. Hay, S. E. Hobfoll, W. Ickes, & B. M. Montgomery (Eds.), *Handbook of personal relationships: Theory, research and interventions* (pp. 257-273). Oxford, England: John Wiley.
- Baxter, L. A. (1990). Dialectical contradictions in relationship development. *Journal of Social and Personal relationships*, 7, 69-88. doi:10.1177/0265407590071004
- Baxter, L. A. (2004). Dialogues of relating. In R. Anderson, L. A. Baxter, & K. N. Cissna (Eds.), *Dialogues: Teorizing difference in communication studies* (pp. 107–124). Thousand Oaks, CA: Sage.
- Baxter, L. A. (2011). *Voicing relationships: A dialogic perspective*. Thousand Oaks, CA: Sage.
- Baxter, L. A., & Erbert, L. A. (1999). Perceptions of dialectical contradictions in turning points of development in heterosexual romantic relationships. *Journal of Social and Personal Relationships*, 16, 547-569. doi:10.1177/0265407599165001
- Baxter, L. A., & Montgomery, B. M. (1996). *Relating: Dialogues and dialectics*. New York, NY: Guilford Press.
- Baxter, L. A., & Wilmot, W. W. (1984). Secret tests. *Human Communication Research*, 11, 171-201. doi:10.1111/j.1468-2958.1984.tb00044.x
- Bell, R. A., & Buerkel Rothfuss, N. L. (1990). S(he) loves me, s(he) loves me not: Predictors

- of relational information-seeking in courtship and beyond. *Communication Quarterly*, 38, 64–82. doi:10.1080/01463379009369742
- Berger, C. R. (1979). Beyond initial interaction: Uncertainty, understanding, and the development of interpersonal relationships. In H. Giles & R. N. St. Clair (Eds.), *Language and social psychology* (pp. 122–144). Oxford: Blackwell Press.
- Berger, C. R., & Kellermann, K. (1994). Acquiring social information. In J. A. Daly & J. M. Wiemann (Eds.), *Strategic communication* (pp. 1–31). Hillsdale, NJ: Lawrence Erlbaum.
- Boker, S. M., & Laurenceau, J.-P. (2006). Dynamical systems modeling: An application to the regulation of intimacy and disclosure in marriage. In T. A. Walls & J. L. Schafer (Eds.), *Models for intensive longitudinal data* (pp. 195–218). New York: Oxford University Press.
- Bowlby, J. (1969). *Attachment and loss: Vol. 1. Attachment*. New York: Basic Books.
- Bradford, S. A., Feeney, J. A., & Campbell, L. (2002). Links between attachment orientations and dispositional and diary-based measures of disclosure in dating couples: A study of actor and partner effects. *Personal Relationships*, 9, 491-506. doi:10.1111/1475-6811.00031
- Bureau, J. S., & Mageau, G. A. (2014). Parental autonomy support and honesty: The mediating role of identification with the honesty value and perceived costs and benefits of honesty. *Journal of adolescence*, 37, 225-236. doi:10.1016/j.adolescence.2013.12.007
- Canary D. J., Yum Y. (2015). Relationship maintenance strategies. In Berger C. R., Roloff M. E. (Eds.), *The international encyclopedia of interpersonal communication* (pp. 1–9). Hoboken, NJ: John Wiley. doi:10.1002/9781118540190.wbeic248
- Caughlin, J. P., & Golish, T. D. (2002). An analysis of the association between topic

- avoidance and dissatisfaction: Comparing perceptual and interpersonal explanations. *Communication Monographs*, 69, 275 – 295. doi:10.1080/03637750216546
- Cohen, J. (1992). A power primer. *Psychological bulletin*, 112, 155-159. doi:10.1037/0033-2909.112.1.155
- Cook, W. L., & Kenny, D. A. (2005). The actor–partner interdependence model: A model of bidirectional effects in developmental studies. *International Journal of Behavioral Development*, 29, 101-109. doi:10.1080/01650250444000405
- Deci, E. L., & Ryan, R. M. (2000). The "what" and “why” of goal pursuits: Human needs and the self-determination of behavior. *Psychological Inquiry*, 11, 227–268. doi:10.1207/S15327965PLI1104_01
- Deci, E. L., La Guardia, J. G., Moller, A. C., Scheiner, M. J., & Ryan, R. M. (2006). On the benefits of giving as well as receiving autonomy support: Mutuality in close friendships. *Personality and Social Psychology Bulletin*, 32, 313–327. doi:10.1177/0146167205282148
- Derlega, V. J., Winstead, B. A., Mathews, A., & Braitman, A. L. (2008). Why does someone reveal highly personal information? Attributions for and against self-disclosure in close relationships. *Communication Research Reports*, 25, 115–130. doi:10.1080/08824090802021756
- Dindia, K., & Canary, D. J. (1993). Definitions and theoretical perspectives on maintaining relationships. *Journal of Social and Personal Relationships*, 10, 163-173. doi:10.1177/026540759301000201
- Doss, B. D., Simpson, L. E., & Christensen, A. (2004). Why do couples seek marital therapy? *Professional Psychology: Research and Practice*, 35, 608-614. doi:10.1037/0735-

7028.35.6.608

- Erbert, L. A. (2000). Conflict and dialectics: Perceptions of dialectical contradictions in marital conflict. *Journal of Social and Personal Relationships, 17*, 638-659.
doi:10.1177/0265407500174009
- Finkenauer, C., Kerkhof, P., Righetti, F., & Branje, S. (2009). Living together apart: Perceived concealment as a signal of exclusion in marital relationships. *Personality and Social Psychology Bulletin, 35*, 1410-1422. doi:10.1177/0146167209339629
- Fletcher, G. J., Simpson, J. A., Thomas, G., & Giles, L. (1999). Ideals in intimate relationships. *Journal of Personality and Social Psychology, 76*, 72-89.
doi:10.1037/0022-3514.76.1.72
- Funk, J. L., & Rogge, R. D. (2007). Testing the ruler with item response theory: Increasing precision of measurement for relationship satisfaction with the Couples Satisfaction Index. *Journal of Family Psychology, 21*, 572-583. doi:10.1037/0893-3200.21.4.572
- Gable, S. L., Gonzaga, G. C., & Strachman, A. (2006). Will you be there for me when things go right? Supportive responses to positive event disclosures. *Journal of personality and social psychology, 91*, 904. doi:10.1037/0022-3514.91.5.904
- Greene, K., Derlega, V. J., & Mathews, A. (2006). Self-disclosure in personal relationships. In A. L. Vangelisti & D. Perlman (Eds.), *The Cambridge handbook of personal relationships* (pp. 409-428). New York: Cambridge University Press.
- Greene, K., Derlega, V. J., Yep, G. A., & Petronio, S. (2003). *Privacy and disclosure of HIV in interpersonal relationships: A sourcebook for researchers and practitioners*. Mahwah, NJ: Erlbaum.
- Grolnick, W. S., & Pomerantz, E. M. (2009). Issues and challenges in studying parental

- control: Toward a new conceptualization. *Child Development Perspectives*, 3, 165–170.
doi:10.1111/j.1750-8606.2009.00099.x
- Grolnick, W. S., & Ryan, R. M. (1989). Parent styles associated with children's self-regulation and competence in school. *Journal of Educational Psychology*, 81, 143-154.
doi:10.1037/0022-0663.81.2.143
- Guerrero, L. K., Andersen, P. A., & Afifi, W. A. (2013). *Close encounters: Communication in relationships*. Thousand Oaks, CA: SAGE.
- Hawk, S. T., Keijsers, L., Hale, W. W., & Meeus, W. (2009). Mind your own business! Longitudinal relations between perceived privacy invasion and adolescent-parent conflict. *Journal of Family Psychology*, 23, 511–520. doi:10.1037/a0015426
- Hess, J. A. (2002). Distance regulation in personal relationships: The development of a conceptual model and a test of representational validity. *Journal of Social and Personal Relationships*, 19, 663–683. doi:10.1177/0265407502195007
- Hess, J. A. (2003). Measuring distance in personal relationships: The Relational Distance Index. *Personal Relationships*, 10, 197–215. doi:10.1111/1475-6811.00046
- Hodgins, H. S., & Knee, C. R. (2002). The integrating self and conscious experience. In E. L. Deci & R. M. Ryan (Eds.), *Handbook of self-determination research*. Rochester, NY: University of Rochester Press.
- Hodgins, H. S., Koestner, R., & Duncan, N. (1996). On the compatibility of autonomy and relatedness. *Personality and Social Psychology Bulletin*, 22, 227-237.
doi:10.1177/0146167296223001
- Hoppe-Nagao, A., & Ting-Toomey, S. (2002). Relational dialectics and management strategies in marital couples. *Southern Journal of Communication*, 67, 142-159.

doi:10.1080/10417940209373226

- Koestner, R., Ryan, R. M., Bernieri, F., & Holt, K. (1984). Setting limits on children's behavior: The differential effects of controlling vs. informational styles on intrinsic motivation and creativity. *Journal of Personality*, *52*, 233-248. doi: 10.1111/j.1467-6494.1984.tb00879.x
- Knee, C. R., Patrick, H., Vietor, N. A., & Neighbors, C. (2004). Implicit theories of relationships: Moderators of the link between conflict and commitment. *Personality and Social Psychology Bulletin*, *30*, 617-628. doi:10.1177/01461617203262853
- La Guardia, J. G., & Patrick, H. (2008). Self-determination theory as a fundamental theory of close relationships. *Canadian Psychology/Psychologie Canadienne*, *49*, 201–209. doi:10.1037/a0012760
- Laurenceau, J. P., Barrett, L. F., & Pietromonaco, P. R. (1998). Intimacy as an interpersonal process: the importance of self-disclosure, partner disclosure, and perceived partner responsiveness in interpersonal exchanges. *Journal of personality and social psychology*, *74*, 1238-1251. doi:10.1037/0022-3514.74.5.1238
- Mageau, G. A., Ranger, F., Joussemet, M., Koestner, R., Moreau, E., & Forest, J. (2015). Validation of the Perceived Parental Autonomy Support Scale (P-PASS). *Canadian Journal of Behavioural Science/Revue Canadienne Des Sciences Du Comportement*, *47*, 251–262. doi:10.1037/a0039325
- Mageau, G. A., Sherman, A., Grusec, J. E., Koestner, R., & Bureau, J. S. (2017). Different ways of knowing a child and their relations to mother-reported autonomy support. *Social Development*, *26*, 630-644. doi:10.1111/sode.12212
- Mitchell, A. E., Castellani, A. M., Herrington, R. L., Joseph, J. I., Doss, B. D., & Snyder, D.

- K. (2008). Predictors of intimacy in couples' discussions of relationship injuries: An observational study. *Journal of Family Psychology, 22*, 21-29. doi:10.1037/0893-3200.22.1.21
- Montgomery, B. M. (1993). Relationship maintenance versus relationship change: A dialectical dilemma. *Journal of Social and Personal Relationships, 10*, 205-223. doi:10.1177/026540759301000203
- Noller, P., & White, A. (1990). The validity of the Communication Patterns Questionnaire. *Psychological Assessment: A Journal of Consulting and Clinical Psychology, 2*, 478-482. doi:10.1037/1040-3590.2.4.478
- Patrick, H., Knee, C. R., Canevello, A., & Lonsbary, C. (2007). The role of need fulfillment in relationship functioning and well-being: A self-determination theory perspective. *Journal of Personality and Social Psychology, 92*, 434-457. doi:10.1037/0022-3514.92.3.434
- Petronio, S. (2000). The boundaries of privacy: Praxis of everyday life. In S. Petronio (Ed.), *LEA's communication series. Balancing the secrets of private disclosures* (pp.37-49). Mahwah, NJ: Erlbaum.
- Reis, H. T., & Shaver, P. (1988). Intimacy as an interpersonal process. In S. Duck (Ed.), *Handbook of personal relationships: Theory, research and interventions*. (pp. 367-389). Oxford, England: Wiley.
- Roth, G. (2008). Perceived parental conditional regard and autonomy support as predictors of young adults' self-versus other-oriented prosocial helping. *Journal of Personality, 76*, 513-534. doi:10.1111/j.1467-6494.2008.00494.x
- Rusbult, C. E. (1980). Commitment and satisfaction in romantic associations: A test of the investment model. *Journal of experimental social psychology, 16*, 172-186.

doi:10.1016/0022-1031(80)90007-4

- Rusbult, C. E., Martz, J. M., & Agnew, C. R. (1998). The Investment Model Scale: Measuring commitment level, satisfaction level, quality of alternatives, and investment size. *Personal Relationships, 5*, 357–391. doi:10.1111/j.1475-6811.1998.tb00177.x
- Ryan, R. M., La Guardia, J. G., Solky Butzel, J., Chirkov, V., & Kim, Y. (2005). On the interpersonal regulation of emotions: Emotional reliance across gender, relationships, and cultures. *Personal Relationships, 12*, 145–163. doi:10.1111/j.1350-4126.2005.00106.x
- Ryan R. M., & Deci E. L. (2017). *Self-determination theory: Basic psychological needs in motivation, development, and wellness*. New York, NY: Guilford Press.
- Sheldon, K. M., & Hilpert, J. C. (2012). The balanced measure of psychological needs (BMPN) scale: An alternative domain general measure of need satisfaction. *Motivation and Emotion, 36*, 439-451. doi:10.1007/s11031-012-9279-4
- Soenens, B., Vansteenkiste, M., Luyckx, K., & Goossens, L. (2006). Parenting and adolescent problem behavior: An integrated model with adolescent self-disclosure and perceived parental knowledge as intervening variables. *Developmental Psychology, 42*, 305-318. doi:10.1111/j.1532-7795.2006.00507.x
- Sprecher, S. (1987). The effects of self-disclosure given and received on affection for an intimate partner and stability of the relationship. *Journal of Social and Personal Relationships, 4*, 115–127. doi:10.1177/0265407587042001
- Stafford, L. (2011). Measuring relationship maintenance behaviors: Critique and development of the revised relationship maintenance behavior scale. *Journal of Social and Personal Relationships, 28*, 278-303. doi:10.1177/0265407510378125
- Stafford, L., & Canary, D. J. (1991). Maintenance strategies and romantic relationship type,

gender and relational characteristics. *Journal of Social and Personal relationships*, 8, 217-242. doi:10.1177/0265407591082004

Vinkers, C. D. W., Finkenauer, C., & Hawk, S. T. (2011). Why do close partners snoop? Predictors of intrusive behavior in newlywed couples. *Personal Relationships*, 18, 110–124. doi:10.1111/j.1475-6811.2010.01314.x

Wei, M., Russell, D. W., Mallinckrodt, B., & Vogel, D. L. (2007). The Experiences in Close Relationship Scale (ECR)-short form: Reliability, validity, and factor structure. *Journal of personality assessment*, 88, 187-204. doi:10.1080/00223890701268041

Table 1. *Summary of correlations for openness strategies, factor loadings with oblimin rotation, eigenvalues, and percentages of explained variance for each factor*

Item	Correlations		Factor Loadings	
	Discloser's perceptions of autonomy	Investigator's AS style	1	2
AS openness strategies				
Providing information regarding one's interest, concern or motives	.16	.25*	.84	
Offering choice or flexibility regarding content, depth or timing of disclosures	.18	.28*	.69	
Acknowledging feelings and perspective	.24*	.36*	.48	
CTL openness strategies				
Using a disrespectful tone of voice	-.17	-.40*		.89
Deceiving	-.27*	-.39*		.88
Invalidating	-.07	-.28*		.71
Voicing person-related criticisms	-.18	-.33*		.61
Making rejecting comments	-.22*	-.42*		.54
Alpha			.55	.81
Eigen Value			1.58	3.48
% of Variance			19.75	43.49
Correlation with discloser's perceptions of autonomy			.27*	-.23*
Correlation with investigator's AS style			.41*	-.45*

Table 2. *Summary of correlations for closedness strategies, factor loadings with oblimin rotation, eigenvalue, and percentage of explained variance for the controlling factor*

Item	Correlations		Factor Loadings
	Investigator's perceptions of autonomy	Discloser's AS style	
CTL closedness strategies			
Criticizing	-.04	-.22 ^t	.67
Deceiving	-.10	-.22 ^t	.61
Using a disrespectful tone of voice	-.18	-.52*	.60
Alpha			.62
Eigen Value			1.78
% of Variance			59.41
Correlation with investigator's perceptions of autonomy			-.15
Correlation with discloser's AS style			-.47*

Table 3. Means, standard deviations, and range of variables

Variables	Investigators				Disclosers			
	<i>N</i>	<i>M</i>	<i>SD</i>	Range	<i>N</i>	<i>M</i>	<i>SD</i>	Range
<i>Observed measures</i>								
1. AS openness strategies	78	.34	.16	.08 - .92				
2. CTL openness strategies	78	.19	.20	.00 - .88				
3. Quantity of openness intervention	78	77.12	30.19	10 - 147				
4. Quantity of disclosures					78	.67	.16	.37 - 1.40
5. Quality of disclosures					78	.08	.06	.03 - .51
6. CTL closedness strategies					78	.15	.19	.00 - 1.09
7. Quantity of closedness intervention					78	23.96	15.67	1 - 74
<i>Relational measures</i>								
8. Relationship satisfaction	77	5.41	.58	3.50 - 6.06	78	5.33	.76	2.88 - 6.06
9. Commitment	78	6.50	.68	4.71 - 7.00	78	6.18	.93	2.86 - 7.00
10. Intimacy during the interaction	78	5.77	.74	3.25 - 6.75	78	5.78	.74	3.38 - 6.94
11. Abandonment anxiety	78	3.34	1.03	1.50 - 6.17	78	3.27	1.09	1.17 - 6.33
12. Avoidance of proximity	78	1.95	.71	1.00 - 4.00	78	2.30	.95	1.00 - 5.00
13. Perceived partner's AS style	78	6.10	.68	3.88 - 7.00	78	5.95	.84	3.47 - 7.00
14. Perceptions of autonomy during the conversation	77	6.16	.62	4.00 - 7.00	78	6.27	.77	3.83 - 7.00
<i>Demographics measures</i>								
15. Age	78	22.95	3.86	19 - 43	78	23.08	3.84	19 - 43
16. Gender (0: women; 1: men)	78	.36	.48	0 - 1	78	.62	.49	0 - 1
17. Relationship length	78	31.24	32.99	1 - 180	78	31.24	32.99	1 - 180

Table 4. *Correlations between variables for investigators and disclosers*

Variables	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17
<i>Observed measures</i>																	
1. AS openness strategies	-	-.37*	-.33*					.28*	.09	.26*	-.19	-.13	.29*	.24*	-.04	.09	-.09
2. CTL openness strategies		-	.17					-.10	.07	-.37*	.08	-.06	-.34*	-.28*	-.02	-.04	.06
3. Quantity of openness intervention			-					-.02	-.01	.11	-.07	.01	-.07	.02	-.06	-.11	-.19
4. Quantity of disclosures	.38*	-.23*	-.28*	-				.23*	-.01	.25*	-.12	.03	.23*	.00	-.06	.10	-.07
5. Quality of disclosures	.51*	-.21	-.70*	.54*	-			.13	.00	.06	.04	.01	.09	-.06	-.01	.01	.15
6. CTL closedness strategies	-.21	.40*	.12	-.07	-.13	-		-.10	.00	-.11	-.01	.03	-.47*	-.15	-.05	.28*	.00
7. Quantity of closedness intervention	-.27*	.26*	.58*	-.61*	-.45*	.12	-	-.13	-.04	-.12	.08	-.08	-.21	-.04	-.07	-.12	-.05
<i>Relational measures</i>																	
8. Relationship satisfaction	.25*	-.25*	-.13	.23*	.16	-.28*	-.27*	.65*	.57*	.39*	-.29*	-.36*	.44*	.34*	-.15	.09	-.22
9. Commitment	.14	-.15	-.05	.10	-.05	-.28*	-.26*	.73*	.41*	.22	-.09	-.47*	.21	.16	.03	-.15	.16
10. Intimacy during the interaction	.25*	-.43*	.06	.21	.03	-.51*	-.14	.53*	.43*	.49*	-.10	-.16	.42*	.62*	-.05	.05	-.26*
11. Abandonment anxiety	-.36*	.11	.19	-.26	-.26*	.17	.12	-.29*	-.13	-.13	.06	.09	-.16	-.02	.11	.01	-.02
12. Avoidance of proximity	-.29*	.15	.18	-.22*	-.18	.22	.35*	-.67*	-.65*	-.43*	.00	.19	-.30*	-.24*	.06	.17	-.01
13. Perceived partner's AS style	.41*	-.45*	-.19	.30*	.22	-.46*	-.34*	.71*	.56*	.69*	-.21	-.67*	.64*	.32*	-.04	-.15	-.26*
14. Perceptions of autonomy during the conversation	.27*	-.23*	-.10	.37*	.17	-.23*	-.42*	.49*	.44*	.62*	-.08	-.43*	.60*	.24*	-.02	.04	-.22
<i>Demographics measures</i>																	
15. Age	.05	.04	-.07	-.07	-.02	-.08	-.06	-.23*	.02	-.09	-.05	.03	-.02	.02	.76*	.12	.48*
16. Gender (0: women; 1: men)	-.06	.05	.11	-.03	.00	-.30*	.09	-.15	-.08	.10	-.11	.15	-.08	.11	.20	-.89*	-.10
17. Relationship length	-.09	.06	-.19	-.07	.15	.00	-.05	-.16	.03	-.13	-.04	.00	-.14	-.04	.54*	.13	1

Note. Values above the diagonal are for investigators, values below the diagonal are for disclosers, and values on the diagonal are correlations between investigators and disclosers.

* $p < .05$

Table 5. Regression analyses examining partner's disclosure

Variables	Quantity of disclosures			Quality of disclosures		
	β	<i>SE</i>	<i>t</i>	β	<i>SE</i>	<i>t</i>
<i>Control variables</i>						
Perceived investigator's general AS style	.14	.02	1.14	-.03	.01	-.32
Quantity of openness interventions	-.16	.00	-1.46	-.59***	.00	-7.33
<i>Independent variables</i>						
AS openness strategies	.25*	.13	2.05	.33***	.04	3.69
CTL openness strategies	-.05	.10	-.38	.00	.03	.03
Model						
	<i>F</i>	4.37**			24.69***	
	<i>R</i> ²	.19			.58	

Note. *SE* = standard error, * $p < .05$, ** $p < .01$, *** $p < .001$.

Table 6. Regression analyses examining relationship outcomes

Variables	Intimacy during the interaction			Abandonment anxiety			Avoidance of proximity			Commitment			Relationship satisfaction			
	β	<i>SE</i>	<i>t</i>	β	<i>SE</i>	<i>t</i>	β	<i>SE</i>	<i>t</i>	β	<i>SE</i>	<i>t</i>	β	<i>SE</i>	<i>t</i>	
<i>Control variables</i>																
Disclosers' age																
<i>Independent variables</i>																
AS openness strategies	.11	.54	.95	-.36**	.80	-3.12	-.27†	.71	-2.29	.09	.72	.77				
CTL openness strategies	-.39***	.43	-3.49	-.02	.64	-.18	.05	.57	.39	-.12	.57	-.96				
AS index													.30**	.71	2.84	
Model																
	<i>F</i>	9.02***			5.41**			3.52†			1.19			6.23**		
	<i>R</i> ²	.19			.13			.09			.03			.14		

Note. *SE* = standard error, † $p < .10$, $p^* < .05$, ** $p < .01$, *** $p < .001$. In the analysis of relationship satisfaction, the AS index was used. The Bonferroni correction was applied.

Conclusion

Synthèse des principaux résultats obtenus

Cette thèse doctorale présente deux articles scientifiques visant à identifier des stratégies de régulation optimales spécifiques à la dialectique ouverture-fermeture. Le premier article avait deux objectifs principaux. D'abord, à l'aide de deux scénarios hypothétiques, cet article examinait la perception d'autonomie suite à différentes stratégies de régulation visant l'ouverture ou la fermeture afin d'identifier celles soutenant davantage l'autonomie (SA) et celles plus contrôlantes (CTL). Cet article comparait aussi ces deux types de stratégies (SA vs CTL) en termes d'acceptabilité et d'efficacité, dans le but de cerner les stratégies optimales que les partenaires peuvent utiliser pour réguler la tension ouverture-fermeture. Afin de mesurer les biais perceptuels possiblement liés aux caractéristiques personnelles et à la relation conjugale des participants, les variables démographiques (âge, sexe, SSE, statut et durée de la relation) de même que la perception de la qualité de la relation et du soutien à l'autonomie du partenaire étaient évaluées et leurs effets potentiels, pris en considération.

Les résultats de cette première étude ont d'abord démontré qu'il semble possible de communiquer un désir d'ouverture ou de fermeture de manière à soutenir l'autonomie de son conjoint. Plus précisément, pour les deux scénarios, soit les scénarios d'ouverture et de fermeture, les stratégies présentées se sont scindées en deux facteurs selon le niveau de soutien à l'autonomie perçu par les partenaires amoureux. D'une part, les stratégies partageant les caractéristiques des comportements soutenant l'autonomie, c'est-à-dire être empathiques, informationnels ou soutenant la participation active (Mageau et al., 2015), se sont regroupées; cet ensemble de stratégie fut ainsi considéré comme SA. D'autre part, les stratégies qui présentaient les caractéristiques des comportements contrôlants, c'est-à-dire être intrusifs,

impliquant une domination et mettant de la pression (Grolnick & Pomerantz, 2009), ont formé un second facteur, représentant les stratégies CTL.

De façon importante, les résultats de l'Étude 1 ont aussi suggéré que, quelque soit le scénario, les conjoints considèrent les stratégies SA comme étant non seulement plus acceptables, mais également plus efficaces. Ainsi, lorsqu'un partenaire est dans un mouvement d'ouverture, l'utilisation d'une stratégie SA, à l'opposé d'une stratégie CTL, semble plus susceptible d'être perçue comme étant acceptable par le partenaire. Une telle stratégie serait aussi perçue comme ayant plus de chance d'être efficace pour susciter du dévoilement. De façon analogue, lorsqu'un partenaire est dans un mouvement de fermeture, l'usage d'une stratégie qui soutient l'autonomie du conjoint semble accroître la possibilité qu'elle soit bien reçue du partenaire et serait perçue comme étant plus efficace pour réduire les demandes de dévoilement du partenaire, contrairement à une stratégie CTL.

Certaines variables viennent toutefois modérer ces associations. Spécifiquement, le type de scénario (ouverture vs fermeture), les caractéristiques des individus (âge) de même que le contexte (style interpersonnel du conjoint, SSE, cohabitation) modifient la perception des stratégies en accentuant les différences observées pour certaines situations ou certaines personnes. À titre d'exemple, les stratégies SA sont perçues comme étant plus acceptables que les stratégies CTL dans les scénarios d'ouverture et de fermeture, mais cette différence est plus prononcée pour les stratégies de fermeture; les stratégies de fermeture CTL sont en effet perçues comme étant particulièrement inacceptables. Les individus ayant un partenaire qui soutient leur autonomie au quotidien perçoivent aussi une plus grande différence d'acceptabilité et d'efficacité entre les stratégies SA et CTL que les individus dont le conjoint est généralement moins soutenant. Ces effets de modération démontrent que, bien que les

perceptions varient d'une situation à l'autre ou d'une personne à l'autre, les stratégies SA sont néanmoins toujours perçues comme davantage acceptables et efficaces que les stratégies CTL.

Le deuxième article tablait sur les résultats obtenus dans la première étude et proposait d'investiguer l'efficacité relative des stratégies SA et CTL lors d'une interaction filmée entre partenaires amoureux ainsi que d'examiner les liens entre ces mêmes stratégies et des variables relationnelles. Les couples étaient invités en laboratoire afin de prendre part à une discussion filmée au cours de laquelle ils se sont vus assigner des rôles bien précis. Basé sur un questionnaire préséance, le partenaire désirant généralement plus d'intimité dans ses interactions était nommé *investigateur*, son rôle consistant à susciter le dévoilement de son conjoint, tandis que l'autre partenaire était désigné comme *répondeur*, son rôle étant de se dévoiler ou de communiquer son désir de fermeture à son conjoint. Les stratégies d'ouverture et de fermeture SA et CTL furent identifiées à l'aide des stratégies examinées lors de l'Étude 1 et de la théorie de l'autodétermination. La fréquence de chacune des stratégies fut ensuite codée par des juges indépendants. La quantité et la qualité du dévoilement furent également codées à l'aide d'un système de codage inspiré du *Couples' Intimate Behaviors Rating System* (Mitchell, Castellani, Herrington, Joseph, Doss, & Snyder, 2008). Les variables relationnelles, ainsi que les covariables, étaient rapportées par les participants au moyen de questionnaires à la fin de la discussion filmée.

Les résultats du second article ont d'abord montré qu'au-delà du nombre d'interventions d'ouverture et du style interpersonnel SA général, plus les individus tentent de susciter le dévoilement de leur partenaire à l'aide de stratégies SA, plus leur partenaire se dévoile et plus ces révélations sont personnelles. Alors que les stratégies d'ouverture CTL semblent nuire au sentiment d'intimité du partenaire dans l'interaction, les stratégies d'ouverture SA quant à elles,

sont associées à moins d'anxiété d'abandon et dans une plus faible mesure, moins d'évitement de la proximité du partenaire. Par ailleurs, plus les individus suscitent le dévoilement de leur partenaire en utilisant des stratégies SA, tout en évitant d'utiliser des stratégies CTL, plus leur partenaire se dit satisfait de leur union. Cependant, aucun lien n'a été obtenu entre les stratégies de régulation et l'engagement relationnel. Dans leur ensemble, ces résultats suggèrent que les stratégies d'ouverture SA pourraient avoir des effets plus bénéfiques que les stratégies CTL, tant au niveau situationnel que relationnel.

Les statistiques descriptives du second article ont également révélé que très peu de stratégies de fermeture semblent être utilisées par les partenaires lors de discussions à caractère semi-privé (telles celles ayant eu lieu en laboratoire). Plus important encore, lorsqu'il est question de communiquer un désir de fermeture, les partenaires semblent délaissé les stratégies SA au profit des stratégies CTL. Bien que les stratégies de fermeture CTL n'étaient pas liées aux autres variables de l'étude au-delà du nombre d'interventions de fermeture et du style interpersonnel SA général, une corrélation significative entre les stratégies de fermeture CTL et les stratégies d'ouverture CTL apporte un appui à la tension qui se produit entre ces deux désirs et rend bien compte de la spirale descendante dans laquelle les partenaires s'enlisent en utilisant des stratégies contrôlantes. La documentation portant sur des stratégies similaires aux stratégies de fermeture CTL suggère qu'elles seraient plutôt dommageables pour les partenaires et leur relation (Caughlin & Golish, 2002; Finkenauer et al., 2009; La Guardia & Patrick, 2008). De plus, lors de l'Étude 1, les stratégies de fermeture CTL furent jugées comme étant particulièrement inacceptables, laissant ainsi présager que ces stratégies seraient nocives. Malheureusement, la faible variabilité des stratégies de fermeture de l'Étude 2 a fort probablement réduit notre capacité de détecter de tels effets dans cette étude. Il est

aussi possible que les stratégies de fermeture CTL aient une moindre influence lorsque celles-ci émergent dans un contexte où les échanges ne sont pas entièrement privés. En effet, il est plausible que dans ces situations, les stratégies de fermeture CTL soient davantage attribuées au caractère relativement public de l'interaction qu'à un réel désir de fermeture de la part du partenaire, réduisant ainsi l'effet délétère de ces stratégies.

Apports distinctifs de la thèse

Prises dans leur ensemble, les études réalisées dans le cadre de cette thèse contribuent à la documentation portant sur les tensions dialectiques au sein des relations amoureuses et sur la théorie de l'autodétermination. Outre ses contributions théoriques importantes, cette thèse se distingue aussi par son apport pratique au plan des relations conjugales. Ainsi, suite à l'exposition des contributions théoriques de la thèse, des recommandations concrètes seront formulées afin d'aider les couples à réguler la tension ouverture-fermeture d'une façon qui soutient davantage l'autonomie de leur partenaire. Ces recommandations devraient être bénéfiques, tant pour les cliniciens intervenant au sujet d'une problématique d'intimité conjugale que pour les couples soucieux d'améliorer leur communication.

Comparaison directe des stratégies de régulation

La première contribution théorique distinctive de cette thèse réside dans sa capacité à comparer directement diverses stratégies de régulation entre elles, comparaisons qui furent possibles grâce à la méthodologie des scénarios hypothétiques utilisée dans l'Étude 1. Les participants étaient effectivement exposés à différentes stratégies, manipulées expérimentalement, et devaient évaluer le niveau d'acceptabilité et d'efficacité de ces stratégies. Cette méthodologie permettait ainsi d'examiner les relations spécifiques avec la perception de ces stratégies, soit la relation avec le type de scénario (ouverture vs fermeture) et

la qualité des stratégies employées (SA vs CTL). Lors de l'Étude 2, les relations entre le type de stratégies et différentes variables (situationnelles et relationnelles) étaient à nouveau examinées, mais cette fois-ci, sous forme d'observations lors de conversations réelles en laboratoire. Ce devis observationnel a permis d'avoir un aperçu des interactions entre les partenaires telles qu'elles pourraient se dérouler dans leur vie quotidienne et de les étudier.

Les bénéfices d'une communication soutenant l'autonomie

La comparaison de diverses stratégies a permis de mettre en évidence les bénéfices probables du soutien à l'autonomie dans la communication conjugale, de même que les effets potentiellement néfastes du contrôle, ce qui constitue une deuxième contribution importante de la présente thèse. À cet égard, les deux études ajoutent à la documentation existante en démontrant les conséquences positives découlant d'une communication soutenant l'autonomie lors de moments particulièrement déterminants pour la qualité des relations conjugales, soit la régulation des désirs d'ouverture et de fermeture.

Acceptabilité. De façon plus spécifique, les résultats ont d'abord démontré que les stratégies d'ouverture et de fermeture SA étaient perçues comme étant plus acceptables que les stratégies CTL. En régulant la dialectique ouverture-fermeture de façon à soutenir l'autonomie du partenaire, les individus semblent ainsi augmenter les probabilités que les stratégies employées soient perçues favorablement par leur partenaire. L'approche du partenaire pourrait effectivement moduler le niveau de risque ou de menace perçue dans le mouvement d'ouverture ou de fermeture. En examinant la nature des stratégies SA, il est plausible de croire que ces stratégies créent un climat dans lequel le partenaire se sent considéré et respecté, ce qui en retour pourrait diminuer l'aspect menaçant des mouvements d'ouverture ou de fermeture du partenaire. Étant plus tournés vers l'autre et moins préoccupés à se protéger (Murray, Holmes,

& Collins, 2006), les partenaires seraient alors davantage en mesure de considérer et d'accepter les désirs de leur conjoint, malgré qu'ils puissent différer des leurs à certains moments. Au contraire, en s'engageant dans des comportements contrôlants, les individus se trouvent à créer un climat dans lequel leur partenaire peut se sentir peu considéré, ce qui aurait pour effet d'activer un mécanisme adaptatif de protection (Murray et al., 2006). Alors que le partenaire se soucierait davantage de se protéger, il serait davantage à l'affût des risques associés au mouvement d'ouverture et de fermeture, si bien que les stratégies de régulation seraient susceptibles d'être évaluées plus sévèrement. Ces hypothèses sont cohérentes avec la documentation suggérant que les partenaires autonomes approchent davantage les enjeux relationnels comme des opportunités de croissance de la relation plutôt que des menaces envers celle-ci (Knee et al., 2002). Bien que des études additionnelles soient nécessaires afin d'examiner les relations entre les stratégies SA et CTL et le sentiment de menace relatif qu'elles suscitent, il est possible de proposer d'ores et déjà que le niveau d'autonomie perçu est déterminant dans l'acceptabilité des différentes stratégies de régulation.

Efficacité. La distinction entre les stratégies SA et CTL semble également déterminer l'efficacité des stratégies de régulation de la tension ouverture-fermeture. Les résultats provenant de l'Étude 1 démontrent que les stratégies de régulation SA sont non seulement perçues comme étant plus acceptables, mais également plus susceptibles d'être efficaces. Les résultats de l'Étude 2 soutiennent cette proposition dans le contexte de stratégies d'ouverture à l'aide de mesures observationnelles. Ainsi, plus les partenaires ont employé des stratégies d'ouverture SA lors d'interactions réelles, plus ils sont parvenus à instaurer une dynamique relationnelle qui favorisait le dévoilement, tant en quantité qu'en qualité. Les stratégies SA communiquent aux conjoints que leurs sentiments sont pris en considération, qu'ils peuvent se

livrer à leur propre rythme, tout en les informant que leur partenaire est intéressé à en savoir davantage. Ces caractéristiques soutiendraient leur autonomie en démontrant un profond respect pour leurs besoins, leurs sentiments et leurs intérêts uniques (Lynch, La Guardia, & Ryan, 2009). Les partenaires semblent en retour embrasser cette opportunité de se dévoiler de façon authentique, ce qui se traduit par un dévoilement plus grand et plus personnel. Par ailleurs, les recherches antérieures démontrent que, dans leur décision de se dévoiler, les partenaires évaluent entre autres l'utilité et le risque subjectif d'un tel dévoilement (Omarzu, 2000). Dans ce contexte, il est possible de croire que les bénéfices associés au dévoilement sont plus proéminents que ses risques lorsque les stratégies d'ouverture soutiennent l'autonomie du partenaire. Se dévoiler pourrait alors constituer une précieuse opportunité de valider sa valeur personnelle ou son identité, de rechercher du réconfort ou de l'aide, ou encore de se rapprocher émotionnellement de son partenaire.

À l'inverse, les stratégies d'ouverture CTL pourraient rendre les risques associés au dévoilement particulièrement saillants, ce qui se traduirait par un dévoilement plus faible et plus superficiel. En outre, une étude antérieure (McGregor & Elliot, 2005) suggère que les comportements contrôlants sont plus susceptibles de susciter des émotions négatives, telles que la honte, ce qui aurait pour effet d'inhiber le dévoilement. Bien que l'Étude 2 n'ait pas tracé de liens entre l'usage de stratégies d'ouverture CTL et le dévoilement, l'Étude 1 illustre l'inefficacité de telles stratégies. Que ce soit par une analyse coûts-bénéfices défavorable ou par l'expérience d'émotions négatives, les stratégies d'ouverture CTL pourraient ainsi susciter une réaction qui va à l'encontre d'un dévoilement plus grand et personnel (Étude 1); ces relations ne semblent toutefois pas être systématiques (Étude 2).

Novateurs dans le domaine des relations intimes, ces résultats abondent dans le même sens que la documentation existante sur les pratiques parentales qui suggère que les pratiques SA favorisent le dévoilement des enfants (Mageau, Sherman, Grusec, Koestner, & Bureau, 2017; Soenens, Vansteenkiste, Luyckx, & Goossens, 2006). Ces résultats soutiennent également la proposition que le soutien à l'autonomie est un ingrédient essentiel à des interactions conjugales optimales (La Guardia & Patrick, 2008).

Nature des stratégies c. le style interpersonnel SA. Les présents travaux permettent également de mieux situer l'importance des stratégies de régulation spécifiques par rapport au style interpersonnel SA. En effet, les différences quant à l'acceptabilité et l'efficacité des stratégies d'ouverture SA et CTL ont été observées même en contrôlant pour l'influence du style interpersonnel soutenant l'autonomie. Ceci suggère que le style interpersonnel général du partenaire ne peut expliquer à lui seul les différences observées entre les stratégies SA et CTL. Ainsi, il est possible d'avancer que, comparativement aux stratégies d'ouverture SA, les stratégies d'ouverture CTL ne sont pas plus convenables ou efficaces pour les personnes dont le partenaire est habituellement contrôlant. La nature des stratégies semble, au contraire, avoir une contribution unique sur les perceptions des participants (Étude 1) et le dévoilement du partenaire (Étude 2), que le partenaire actuel soit soutenant l'autonomie ou contrôlant. Il importe donc aux partenaires de veiller à soutenir l'autonomie de leur conjoint lorsqu'ils communiquent un désir d'ouverture.

Modérateurs. Par ailleurs, les résultats révèlent que le style interpersonnel SA et certaines autres caractéristiques des partenaires et de la relation (p.ex., âge, SSE, cohabitation) peuvent influencer l'ampleur des différences d'acceptabilité et d'efficacité perçue entre les stratégies SA et CTL. Toutefois, les stratégies SA sont toujours perçues comme plus

acceptables et efficaces que les stratégies CTL. Ces résultats apportent un soutien empirique à la théorie de l'universalité sans uniformité (Soenens, Vansteenkiste, & Van Petegem, 2015) dans le domaine des relations conjugales. Cette théorie propose que lorsque des comportements sont perçus comme soutenant l'autonomie, des effets bénéfiques devraient être observés pour tous les individus. Par contre, les caractéristiques personnelles et le contexte interpersonnel pourraient influencer la perception des comportements comme étant AS c. CTL, ce qui en retour déterminerait l'impact de ces comportements sur le partenaire et la relation.

Variabes relationnelles. Outre les relations observées entre les stratégies SA et CTL et la qualité des interactions observées en laboratoire, la présente thèse permet de documenter des liens entre les stratégies d'ouverture SA et CTL et certains indicateurs de bien-être conjugal. Spécifiquement, l'Étude 2 suggère que les stratégies d'ouverture CTL semblent miner le sentiment d'intimité lors d'une interaction, alors que celles SA sont plutôt liées à moins d'anxiété d'abandon et dans une faible mesure, moins d'évitement de proximité. Qui plus est, l'utilisation de stratégies d'ouverture SA survenant en l'absence de stratégies CTL, est liée à une plus grande satisfaction conjugale. Ainsi, les individus dont l'autonomie est soit davantage soutenue par des stratégies SA ou moins brimée par des stratégies CTL, semblent vivre plus d'intimité, présenter un attachement plus sécurisé et être plus satisfaits de leur union. Ces résultats sont cohérents avec la proposition que les partenaires qui se sentent autonomes dans leur relation font preuve d'un investissement intrinsèque envers celle-ci, ce qui se traduit ultimement par un bien-être et un fonctionnement conjugal optimal (Patrick et al., 2007). En démontrant des associations entre l'adoption de stratégies d'ouverture SA c. CTL et certains indicateurs de bien-être conjugal, la présente thèse vient également appuyer les écrits qui

suggèrent que la façon de communiquer ses désirs d'ouverture et de fermeture est liée à la qualité de la relation (Baxter, 1990).

Identification de stratégies d'ouverture SA et CTL

Une troisième contribution majeure de la thèse a trait à l'identification de stratégies spécifiques de régulation SA et CTL permettant de communiquer de façon plus optimale au sujet de la dialectique ouverture-fermeture. Jusqu'à présent, les études antérieures ont principalement examiné des stratégies de régulation sans tenir compte des multiples fluctuations des désirs d'ouverture et de fermeture des partenaires et de la régulation nécessaire qui en découle. En outre, alors qu'une régulation adéquate de ces désirs est tout à fait essentielle pour maintenir des relations interpersonnelles de qualité (p.ex., Baxter, 1990; Brann, Himes, Dillow, & Weber, 2010), aucune recommandation précise n'avait encore été proposée afin de faciliter cette régulation au quotidien. La présente thèse permet ainsi d'ajouter significativement à la documentation sur la régulation de la tension ouverture-fermeture ainsi qu'à la théorie de la gestion de la communication privée (Petronio & Durham, 2008) en offrant des stratégies qui sont à la fois spécifiques et bénéfiques, les stratégies SA, et en identifiant celles à éviter, les stratégies CTL. L'identification de nouvelles stratégies SA permet également de contribuer de façon importante à la théorie de l'autodétermination en permettant de mieux comprendre ce qu'est le soutien à l'autonomie dans ce nouveau contexte.

La convergence des résultats des deux études permet en effet de tendre vers une première opérationnalisation des stratégies d'ouverture SA et celles CTL. Spécifiquement, et afin de susciter le dévoilement tout en soutenant l'autonomie de son conjoint, les partenaires peuvent reconnaître et nommer les sentiments et la perspective de leur conjoint, donner de l'information sur leur propre intérêt envers le sujet soulevé, leurs préoccupations ou les raisons

qui motivent cette demande d'ouverture, et offrir un choix et une flexibilité quant au contenu, à la profondeur et au moment du dévoilement. Ces stratégies soutiennent l'autonomie des partenaires en étant empathiques, informatifs et soutenant la participation active du partenaire lors de la création de la dynamique relationnelle. Si l'on compare les stratégies SA aux stratégies d'ouverture directes et indirectes proposées précédemment (p.ex., Berger & Kellermann, 1994; Berger, 1979; Planalp & Honeycutt, 1985), il est possible de présumer que les stratégies de régulation SA se situent à la jonction des stratégies indirectes, plus passives et reconnues pour être plus acceptables, mais moins efficaces, et des stratégies directes, plus proactives et reconnues pour être plus efficaces, mais moins acceptables. En effet, les stratégies SA fournissent un cadre clair dans lequel l'individu précise son désir, tout en reconnaissant et laissant place au désir et à l'individualité de son partenaire.

À l'inverse, lorsque les partenaires souhaitent susciter du dévoilement, les stratégies intrusives, qui impliquent de la domination et induisent de la pression, seraient jugées comme étant CTL. Ces stratégies CTL se retrouvent sous plusieurs formes telles que la manipulation, le fait d'invalider les sentiments et la perspective d'autrui, les critiques personnelles, les commentaires empreints de rejet et l'utilisation d'un ton de voix irrespectueux. Alors que les partenaires amoureux peuvent parfois tenter de rétablir l'intimité conjugale en adoptant des stratégies d'ouverture CTL (Derlega, Metts, Petronio, & Margulis, 1993; Petronio & Durham, 2008), les présents résultats soulignent l'aspect contreproductif de telles stratégies. En identifiant ces stratégies de façon concrète, les partenaires amoureux soucieux de réguler la tension dialectique d'ouverture-fermeture de façon optimale pourront plus facilement les éviter.

Identification de stratégies de fermeture SA et CTL

Comme dernière contribution, cette thèse pose les assises d'une meilleure compréhension de la dialectique ouverture-fermeture en démontrant pour la première fois qu'une stratégie visant la fermeture peut être perçue comme soutenant l'autonomie, acceptable et efficace par les partenaires amoureux. À ce jour, la vision véhiculée par la majeure partie de la documentation est à l'effet que ces stratégies seraient néfastes pour le couple et contraires à la trajectoire croissante souhaitée. Baxter et Montgomery (1996) ont proposé de modifier cette vision en introduisant l'idée que le désir de fermeture est tout à fait normal, voire nécessaire, et que les effets nuisibles sur le couple résideraient davantage dans une façon inappropriée de communiquer ce désir de fermeture. De façon analogue, certains auteurs (Ryder & Bartle, 1991; Birtchnell, 1993; Hess, 2003; Hess et al., 2007) soutiennent que les stratégies de fermeture peuvent être bénéfiques pour la relation si elles sont communiquées de façon appropriée. Malheureusement, la documentation actuelle reste muette au sujet de la façon optimale de communiquer le désir de fermeture et des impacts des différentes stratégies de régulation proposées jusqu'à présent. En distinguant les stratégies de fermeture SA des stratégies CTL, les études de cette thèse jettent un nouveau regard sur cette problématique en mettant en évidence que les stratégies de fermeture ne sont pas toutes perçues de la même façon par les partenaires et que les différences qui existent quant à leur perception dépendent, en partie, du niveau de soutien à l'autonomie de ces stratégies. Les stratégies de fermeture SA sont perçues comme étant davantage acceptables et efficaces que les stratégies CTL. En examinant les caractéristiques des stratégies de fermeture de l'Étude 1, il est possible d'avancer que les stratégies de fermeture soutiennent davantage l'autonomie des partenaires lorsqu'elles sont empathiques (p.ex., reconnaître et nommer l'intérêt du partenaire), offrent des

opportunités pour la participation active (p.ex., suggérer d'autres façons d'aider) et informatives (p.ex., expliquer les raisons de ne pas se dévoiler). Au contraire, les stratégies de fermeture seraient plus contrôlantes lorsqu'elles prennent la forme de pressions internes ou externes (p.ex., menacer, induire de la culpabilité, donner des ordres).

Bien que les stratégies de fermeture SA soient perçues plus favorablement que les stratégies de fermeture CTL, il est néanmoins important de noter que les stratégies de fermeture SA sont tout de même moins acceptables que les stratégies d'ouverture SA. Qui plus est, dans l'étude observationnelle, il a été constaté que plus des deux tiers des stratégies de fermeture adoptées impliquait de l'intrusion, une domination ou induisait une pression sur le conjoint. Enfin, les relations avec les stratégies de fermeture ne semblent pas systématiques de sorte que les relations observées entre ces stratégies et les variables situationnelles et relationnelles de l'Étude 2 n'étaient pas significatives. Ainsi, bien que les résultats de l'Étude 1 témoignent de l'effet potentiellement bénéfique des stratégies de fermeture SA, ce dernier n'a pas encore été observé au sein de couples réels. À la lumière de ces résultats, il ne semble pas étonnant que les stratégies de fermeture soient perçues négativement dans leur ensemble. Quoiqu'il en soit, en démontrant que les stratégies de fermeture SA sont théoriquement possibles et qu'elles sont perçues comme efficaces dans un contexte hypothétique, cette thèse propose une vision plus nuancée de la régulation du désir de fermeture. Ceci appelle des recherches futures à savoir si ce type de stratégies peut être utilisé en contexte réel et si elles peuvent produire les effets bénéfiques escomptés.

Limites principales de la thèse

Malgré les différentes contributions mentionnées ci-dessus, certaines limites se doivent d'être soulignées. Spécifiquement, les caractéristiques propres aux participants représentent

une limite inhérente aux études présentées. En premier lieu, l'échantillon était majoritairement composé d'étudiants universitaires, présentant un niveau de scolarisation supérieur à la moyenne québécoise de même qu'un salaire moins élevé. Par conséquent, la durée de leur relation tendait à être plus courte que dans la population générale. Il convient toutefois de rappeler que peu importe les variations des caractéristiques des participants, la majorité percevait une différence entre les stratégies SA et CTL. En effet, lorsque les caractéristiques des participants (p.ex., SSE élevé) influençaient leurs perceptions des stratégies, celles-ci ne faisaient qu'accentuer les différences observées. En second lieu, le matériel de recrutement de l'Étude 2 mentionnait explicitement que la recherche portait sur la communication dans le couple et comprenait des discussions filmées. Ainsi, il se peut que les partenaires plus introvertis ou ayant de faibles habiletés de communication ne se soient pas intéressés à l'étude. Néanmoins, les résultats ont révélé une grande variabilité dans la qualité des stratégies d'ouverture utilisées (SA vs CTL), ce qui suggère qu'autant les participants dont les partenaires soutenaient l'autonomie que ceux dont les partenaires étaient plutôt contrôlants, étaient représentés dans l'échantillon. Des recherches futures sont toutefois nécessaires afin de s'assurer que les résultats obtenus soient généralisables auprès de partenaires amoureux de milieux différents, par exemple des milieux moins éduqués, plus fortunés et dont la durée de la relation est plus longue. Reproduire les résultats obtenus en milieu communautaire (p.ex., CLSC, hôpitaux) permettrait d'avoir accès à un échantillon plus diversifié.

Une seconde limite a trait à l'absence de devis expérimental dans l'Étude 2, ce qui ne permet pas de tirer des conclusions fermes quant à la direction du lien entre le type de stratégies de régulation utilisé et les variables situationnelles et relationnelles. Celles-ci pourraient tout autant être des déterminants que des conséquences. Bien que l'examen

d'interactions réelles entre partenaires soit une force pour cette étude et visait d'ailleurs à pallier au caractère plus artificiel des scénarios hypothétiques utilisés dans l'Étude 1, il n'en demeure pas moins qu'il soit impossible de certifier que le type de stratégies d'ouverture a une influence causale sur les comportements de dévoilement du partenaire. À titre d'illustration, les liens entre les stratégies d'ouverture SA et un dévoilement plus grand et plus personnel pourraient être interprétés de deux différentes façons. D'une part, ces stratégies peuvent susciter un meilleur dévoilement, tel que proposé dans ces études, et d'autre part, les individus qui se dévoilent davantage pourraient aussi encourager leur partenaire à soutenir leur autonomie lors d'un mouvement d'ouverture. En effet, lorsque les individus se dévoilent aisément, le partenaire serait plus susceptible de se percevoir comme un confident de confiance, encourageant le respect mutuel des partenaires. Dans la même veine, ces études n'ont pas permis de comprendre les caractéristiques personnelles et les contextes relationnels dans lesquels les individus font usage des stratégies SA c. CTL. Les corrélations de l'étude 2 sont intéressantes à ce sujet. À titre d'exemple, les partenaires qui utilisent des stratégies d'ouverture SA sont également plus satisfaits dans leur relation, alors que les partenaires qui utilisent des stratégies de fermeture CTL sont généralement moins satisfaits et moins engagés envers leur relation. La satisfaction et l'engagement relationnel pourraient en fait être des déterminants de la qualité des stratégies utilisées.

En revanche, cette étude observationnelle a fait appel à plusieurs répondants (partenaires amoureux, juges indépendants) de sorte que les relations obtenues ne sont pas gonflées par un biais de variance commune. Ainsi, bien que la présence d'effets récursifs soit plausibles, le fait d'observer des relations entre des stratégies d'ouverture SA et le dévoilement du partenaire représente une avancée scientifique non négligeable qui saura guider les recherches futures.

Celles-ci devraient tenter de reproduire les résultats obtenus à l'aide d'un devis expérimental tout en conservant une approche à plusieurs répondants. Par exemple, il serait possible d'étudier l'impact de la qualité des stratégies sur le dévoilement en enseignant les stratégies SA à des participants (assignés de façon aléatoire) et en comparant leurs interactions dyadiques à celles observées chez les participants n'ayant pas eu accès à ces stratégies (groupe contrôle). Le système de cotation des vidéos pourrait également être utilisé différemment. Plutôt que de considérer les variables d'une manière globale, ce qui ne permet pas d'identifier précisément les facteurs qui augmentent ou réduisent le dévoilement, les recherches futures pourraient utiliser une cotation détaillée tour à tour et des analyses séquentielles. Bien que ces analyses ne permettraient tout de même pas d'établir des liens de causalité entre les variables, celles-ci fourniraient une description plus précise des dynamiques relationnelles dans la régulation de la tension ouverture-fermeture.

Une autre limite relève du fait que les conséquences relationnelles ont été liées à la qualité des stratégies de régulation mesurée lors d'une seule interaction. Même si ce devis donne un bon aperçu de la qualité des stratégies qui pourrait habituellement être utilisée pour réguler la dialectique ouverture-fermeture, il se peut que des stratégies plus extrêmes soient utilisées lorsque les partenaires sont en privé. L'utilisation de différentes stratégies a aussi de fortes chances de varier de jour en jour et ces fluctuations quotidiennes n'ont pu être captées dans les présentes études. Il serait important de mettre sur pied des études longitudinales lors desquelles la qualité des stratégies de régulation de même que les variables relationnelles seraient mesurées à plusieurs moments dans le temps (p. ex., à l'aide de journaux quotidiens). Ces études permettraient d'étudier directement les fluctuations de la qualité des stratégies de

régulation ainsi que de mieux comprendre ses liens avec la qualité de la relation et sa trajectoire à plus long terme.

Quatrièmement, les stratégies de régulation ont été étudiées lors d'interactions portant sur des sujets diversifiés. Il est effectivement probable que la gestion de l'information personnelle varie d'un sujet à l'autre, influençant du même coup la perception des stratégies et l'impact sur les partenaires. La théorie des domaines sociaux (*social domain theory*; Smetana, 1997) distingue quatre domaines sociaux, soit le domaine moral (où les comportements du partenaire ont un impact sur le bien-être d'autrui), le domaine prudentiel (où la sécurité et la santé du partenaire sont en jeu), le domaine conventionnel (où les règles arbitraires sont convenues selon le contexte) et le domaine personnel (où les comportements du partenaire ont un impact uniquement pour lui-même). Les perceptions d'acceptabilité et l'efficacité des stratégies pourraient ainsi différer selon le domaine social abordé, ce qui pourrait modérer l'impact de celles-ci sur les partenaires. De futures recherches portant sur la régulation de la tension ouverture-fermeture s'avèrent nécessaires afin de vérifier si les stratégies SA sont toutes aussi acceptables et efficaces selon le sujet dont il est question.

Une autre limite réside dans le fait que très peu de stratégies de fermeture ont été observées lors des interactions. La faible occurrence de ces stratégies a possiblement contribué au fait que la validité des stratégies de fermeture SA n'a pu être établie, alors que celle des stratégies de fermeture CTL n'a pu qu'être partiellement démontrée. Cette faible occurrence des stratégies de fermeture, que celles-ci soient SA ou CTL, a également grandement limité notre capacité de détecter un effet avec ces stratégies. Cela est dommage puisque l'Étude 1 avait démontré que les partenaires amoureux percevaient des différences importantes en termes d'acceptabilité et d'efficacité entre les stratégies de fermeture SA et CTL. Des

recherches ultérieures pourraient porter spécifiquement sur les stratégies de fermeture de façon à élaborer des études où celles-ci seraient plus susceptibles de se produire. Par exemple, une étude pourrait être implantée de façon à demander aux partenaires d'aborder des sujets tabous pour leur couple, lesquels seraient susceptibles de susciter une résistance à se dévoiler, lors d'une conversation filmée. En outre, des stratégies de fermeture SA pourraient être enseignées à certains partenaires afin d'examiner l'impact de leur utilisation. Ces approches permettraient d'optimiser l'occurrence de stratégies de fermeture SA. Malgré toutes ces mesures pour augmenter la fréquence des stratégies de fermeture, il est possible que les partenaires utilisent tout de même peu de stratégies de fermeture qui soit SA. En effet, étant donné que ces stratégies peuvent communiquer au conjoint qu'il n'est pas un confident de confiance et privilégié (Finkenauer et al., 2009), celles-ci pourraient, en apparence, sembler incompatibles avec le soutien à l'autonomie. En effet, soutenir l'autonomie dans un contexte où l'on établit des limites claires quant à nos désirs pourrait être plus ardu que de soutenir l'autonomie lorsqu'il est possible d'offrir des choix à son partenaire. D'ailleurs, la majorité des recherches sur le soutien à l'autonomie ont porté sur des situations où il était possible d'offrir des choix, alors que très peu d'études ont examiné comment soutenir l'autonomie lorsqu'une structure élevée est de mise. Une étude future pourrait cibler les couples au sein desquels le désir de fermeture est perçu favorablement afin d'étudier les stratégies de fermeture qu'ils utilisent et d'examiner les points de convergence avec les stratégies SA identifiées lors de l'Étude 1. De cette façon, il serait possible de documenter plus précisément les stratégies de fermeture SA ainsi que leur impact sur le partenaire et la relation. Par ailleurs, il est aussi possible, tel que mentionné ci-haut, que la magnitude des relations obtenues entre les stratégies de fermeture CTL et les variables situationnelles et relationnelles soit atténuée par le fait que ces stratégies

furent étudiées à l'aide d'un devis observationnel. L'utilisation de stratégies de fermeture CTL pourrait, dans ce contexte, être attribuée au caractère relativement public de l'étude plutôt qu'à un réel désir de fermeture de la part du partenaire. Étant perçues comme tributaires de facteurs externes à la relation, ces stratégies pourraient alors avoir une moins grande influence sur celle-ci. Afin de pallier à cette limite, il serait important d'examiner l'impact de l'utilisation quotidienne de ces stratégies sur le vécu du partenaire et sur la relation à l'aide d'un devis de type journal de bord.

Finalement, dans les deux études de cette thèse doctorale, la perception d'un seul partenaire a été sondée de sorte qu'il fut impossible de tenir compte de l'inter-influence des partenaires par rapport à une même variable. Dans l'Étude 2, des rôles furent en effet attribués aux partenaires afin de s'assurer d'avoir un minimum de stratégies d'ouverture. Cette procédure, en retour, était essentielle pour susciter suffisamment de dévoilement ou de stratégies de fermeture au cours de l'expérimentation. En contrepartie, puisque les partenaires étaient cantonnés dans leurs rôles respectifs et qu'uniquement les variables d'intérêt pour chaque partenaire ont été mesurées, il demeure possible que les scores des participants sur les variables dépendantes furent non seulement influencés par leurs propres résultats aux variables indépendantes (c.-à-d., effets acteurs), mais aussi par les résultats de leur partenaire sur ces mêmes variables (c.-à-d., effets partenaires). Basé sur le modèle d'interdépendance acteur-partenaire (APIM; Cook & Kenny, 2005; Kenny, 1996), une prochaine étude pourrait examiner l'impact des stratégies de régulation d'un individu en contrôlant pour l'utilisation de ces mêmes stratégies par son partenaire. Aucun rôle ne serait alors attribué de sorte que chaque partenaire prendrait en alternance le rôle d'investigateur et de répondeur lors d'une même conversation; toutes les variables pourraient ainsi être codifiées et considérées pour les

deux partenaires simultanément. De façon similaire, la perception et l'expérience des individus qui emploient certaines stratégies plutôt que d'autres pourraient être examinées. À titre d'exemple, il serait pertinent de savoir si les individus qui emploient des stratégies CTL croient que celles-ci seront efficaces, ou si, au contraire, ces dernières surviennent spontanément dans la conversation sans que le partenaire ait réellement réfléchi à leur efficacité. Considérant que le soutien à l'autonomie semble avoir des bénéfices tant pour le receveur que pour le donneur (Deci et al., 2006), l'expérience affective du partenaire qui utilise les stratégies de régulation pourrait être explorée.

Recherches futures

De façon générale, la nature novatrice de la présente recherche permet d'identifier plusieurs pistes inexplorées qui en retour pourraient avoir des retombées importantes au niveau de la compréhension de la tension ouverture-fermeture. Outre les pistes de recherches futures proposées en lien avec les limites des deux études, cette thèse ouvre également plusieurs avenues intéressantes afin d'approfondir les connaissances actuelles.

En premier lieu, il importe de préciser que le système de cotation évaluait chacune des stratégies individuellement, mais que celles-ci étaient ensuite regroupées en fonction de leur nature SA c. CTL. Ainsi, alors que les scores globaux SA et CTL furent privilégiés dans cette thèse, des études ultérieures pourraient tenter d'isoler et d'examiner l'impact de stratégies spécifiques sur les conséquences situationnelles et relationnelles vécues par les partenaires. À titre d'illustration, les recherches futures pourraient tenter de déterminer l'effet respectif de chacune des stratégies afin de déterminer si la présence de certaines stratégies est particulièrement déterminante afin de susciter le dévoilement. Des recherches antérieures ont d'ailleurs démontré que les principaux comportements soutenant l'autonomie qui influencent la

révélation de soi des adolescents sont la prise de perspective et la reconnaissance des sentiments (Roth, Ron, & Benita, 2009). Des nouvelles recherches pourraient aussi s'intéresser à l'effet additif ou synergique des stratégies afin de déterminer si une intervention voit ses bénéfices augmenter lorsqu'elle réunit plus d'une stratégie. De telles études permettraient d'examiner plus précisément les dynamiques sous-jacentes à la régulation de la dialectique ouverture-fermeture.

Deuxièmement, il est possible que certaines caractéristiques personnelles ou situationnelles viennent modifier la perception des stratégies de régulation. Tel que mentionné précédemment, la théorie de l'universalité sans uniformité (Soenens et al., 2015) propose effectivement que ce ne sont pas tous les individus qui perçoivent un même comportement de la même façon. Toutefois, une fois qu'un comportement est perçu comme SA, il aurait alors des bénéfices pour l'individu puisque les effets positifs du soutien à l'autonomie seraient universels. Le défi serait ainsi d'identifier des comportements qui sont généralement perçus comme SA par la majorité des individus et d'identifier les conditions nécessaires pour que ces comportements soient effectivement perçus de façon à soutenir l'autonomie d'autrui lors de situations spécifiques. En lien avec ces propositions, l'Étude 1 de cette thèse a démontré que l'ensemble des partenaires percevait les stratégies SA sélectionnées comme optimales, mais que les individus ayant un partenaire qui soutenait généralement leur autonomie étaient davantage en mesure d'apprécier les différences entre les stratégies SA et CTL. Des études futures pourraient examiner plus en profondeur d'autres modérateurs potentiels, tels que des facteurs individuels (p.ex., personnalité, style d'attachement, estime de soi) ou situationnels (p.ex., sujet abordé, durée et état de la relation). Sachant que certaines différences interindividuelles peuvent intervenir dans l'appréciation d'un comportement objectif, il serait

aussi intéressant d'investiguer des facteurs pouvant minimiser les effets néfastes des stratégies de régulation CTL (p.ex., la capacité de départager le message en soi de la façon avec laquelle il a été communiqué; Soenens et al., 2015). De telles études permettraient de mieux prendre en considération la variabilité interindividuelle au sein des interactions conjugales, permettant ainsi de développer des interventions plus adaptées à la réalité de chaque couple.

Finalement, un bon nombre d'études ont fait état de l'importance de la chaleur du partenaire, notamment en termes d'affection et d'acceptation, pour le développement et le maintien des relations amoureuses (p.ex., Klohnen & Bara, 1998; Simpson, Rholes, & Phillips, 1996). De surcroit, la chaleur du partenaire a également été associée au soutien à l'autonomie (Roth, Ron, & Benita, 2008). Il semble donc important de se questionner sur l'impact unique du soutien à l'autonomie, au-delà de l'effet de la chaleur du partenaire. Au sein de la relation parent-enfant, les évidences empiriques indiquent que les effets positifs du soutien parental à l'autonomie vont au-delà de la chaleur parentale (Roth, Assor, Kanat-Maymon, & Kaplan, 2007). Toutefois, aucune donnée n'est actuellement disponible pour nous renseigner sur le rôle unique du soutien à l'autonomie dans les interactions conjugales. Isoler l'impact des stratégies de régulation soutenant l'autonomie permettrait d'identifier les ingrédients actifs d'une régulation optimale de la tension ouverture-fermeture avec plus de précision.

Implications pratiques

Au-delà de ses contributions théoriques, cette thèse se distingue par son apport pratique en proposant des stratégies SA concrètes pouvant être employées afin de réguler la tension ouverture-fermeture de façon plus acceptable et efficace. La formulation de telles recommandations devrait être bénéfique, tant pour les cliniciens intervenant au sujet d'une

problématique d'intimité conjugale que pour les couples soucieux d'améliorer leur communication.

Pendant longtemps, la documentation dans le domaine des relations intimes a fait l'éloge des nombreux bénéfices associés à l'intimité et à la révélation de soi entre partenaires. Sa contrepartie, soit le désir de fermeture, était à l'inverse abordée comme indésirable. Sans remettre en doute les conséquences positives découlant d'un partage d'informations personnelles, la théorie dialectique relationnelle (Baxter & Montgomery, 1996) propose de concevoir le désir de fermeture non pas comme nuisible ou menaçant le couple, mais comme un désir inhérent à tout individu impliqué dans une relation interpersonnelle. De façon paradoxale, exprimer ce désir de fermeture peut même représenter un dévoilement en soi ayant le potentiel de favoriser l'intimité au sein du couple. La théorie dialectique relationnelle soutient qu'on ne peut favoriser un pôle (i.e., l'ouverture) au détriment de l'autre (i.e., la fermeture) et que ces opposés ne font sens qu'en relation avec l'autre. Ainsi, plutôt que de se retrouver à « lutter contre » le désir de fermeture, alors que ce dernier serait tout à fait normal, cette thèse s'inscrit dans le courant des dialectiques relationnelles et innove en tentant d'identifier des façons optimales de « composer avec » ce désir inconfortable, mais essentiel au développement et au maintien des relations amoureuses. Les stratégies identifiées sont celles qui permettent de soutenir l'autonomie du partenaire. Empathiques, informatives et soutenant la participation active du partenaire lors de la régulation de la tension ouverture-fermeture, ces habiletés de régulation permettraient aux partenaires de s'ajuster l'un à l'autre afin de créer une intimité dans laquelle ils peuvent se rejoindre à ce moment précis.

Les recherches démontrent que les couples peuvent bénéficier d'un enseignement psychologique sur les habiletés de communication (voir Blanchard, Hawkins, Baldwin &

Fawcett, 2009, pour une revue de la documentation). Au terme d'un tel programme, les couples voient une amélioration significative de leurs habiletés de communication et de la qualité de leur relation, et ce même plusieurs mois après l'intervention. Un enseignement sur les habiletés de régulation de la tension ouverture-fermeture pourrait également être bénéfique pour les couples. De façon importante, tant les couples ayant un bon fonctionnement relationnel que les couples démontrant plus de difficultés bénéficient d'interventions sur la communication. Si l'on considère les résultats de la présente thèse révélant que les partenaires amoureux qui vivent de la détresse conjugale perçoivent autant les différences entre les stratégies AS et CTL que les conjoints moins perturbés, il semble probable que l'enseignement de ces habiletés pourrait bénéficier tant aux couples satisfaits qu'aux couples en détresse. Les stratégies proposées dans cette thèse pourraient alors être utilisées à la fois dans une optique de prévention où des couples prendraient part à des ateliers sur les meilleures façons de susciter le dévoilement, que dans une optique de réparation, lorsque le couple en difficulté est accompagné d'un thérapeute. En ce sens, ces habiletés de régulation spécifiques à la tension ouverture-fermeture s'adressent tant aux couples qu'aux thérapeutes. De la même façon, des études additionnelles sur les stratégies de fermeture pourraient permettre d'identifier des stratégies plus acceptables et efficaces et éventuellement les intégrer à ce type d'atelier.

Finalement, ces recherches peuvent aussi s'étendre à d'autres domaines que celui des relations amoureuses. En effet, les demandes de dévoilement font parties intégrantes de nombreuses relations interpersonnelles, tant égalitaires que hiérarchiques. Les résultats présentés dans cette thèse peuvent ainsi avoir des retombées pratiques importantes en enrichissant les communications parent-enfant, professeur-élève, supérieur-employé, entre amis et même entre collègues. Bien que l'acceptabilité perçue de ces stratégies est susceptible

de varier entre ces différents contextes, cette thèse démontre que le soutien à l'autonomie pourrait augmenter la probabilité que ces stratégies soient bien reçues et efficaces et constitue ainsi un excellent point de départ pour investiguer davantage les stratégies de régulation dans ces contextes.

Conclusion

En terminant, force est de constater qu'il ne suffit pas d'éprouver des sentiments amoureux pour qu'une relation soit un lieu d'épanouissement conjugal et personnel. Ayant des désirs respectifs fluctuants, les partenaires amoureux doivent réguler ces désirs par le biais de la communication. La qualité de cette régulation étant déterminante pour le bon fonctionnement de la relation, l'identification de stratégies de régulation optimales est primordiale. Développer et transmettre les connaissances sur les stratégies d'ouverture et de fermeture optimales est particulièrement important considérant que les couples semblent bénéficier d'un enseignement sur les habiletés de communication, lequel contribue à réduire la détresse conjugale. Les études de cette thèse suggèrent qu'en ayant recours à des stratégies d'ouverture qui soutiennent l'autonomie, les partenaires amoureux pourraient favoriser un dévoilement qui est à la fois plus important et plus personnel, une meilleure satisfaction conjugale de même que des niveaux inférieurs d'anxiété d'abandon et d'évitement de la proximité. À l'inverse, les stratégies d'ouverture contrôlantes semblent inhiber le sentiment d'intimité lors des interactions. En ce sens, cette thèse constitue un premier pas vers une compréhension plus raffinée des habiletés de communication permettant de réguler la tension ouverture-fermeture d'une façon qui est à la fois acceptable et efficace. Ce courant de recherche revêt d'une grande importance pour aider les couples à concilier de façon optimale leurs désirs respectifs d'ouverture et de fermeture, dans le but de s'épanouir ensemble dans une intimité qui leur est unique.

Références citées dans l'introduction et la conclusion

- Afifi, W. A., Dillow, M. R., & Morse, C. (2004). Examining predictors and consequences of information seeking in close relationships. *Personal Relationships, 11*, 429-449. doi:10.1111/j.1475-6811.2004.00091.x
- Ayres, J. (1983). Strategies to maintain relationships: Their identification and perceived usage. *Communication Quarterly, 31*, 62-67. doi:10.1080/01463378309369487
- Baumeister, R. F., & Leary, M. R. (1995). The need to belong: Desire for interpersonal attachments as a fundamental human motivation. *Psychological Bulletin, 117*, 497-529. doi:10.1037/0033-2909.117.3.497
- Baxter, L. A. (1988). A dialectical perspective on communication strategies in relationship development. In S. Duck, D. F. Hay, S. E. Hobfoll, W. Ickes, & B. M. Montgomery (Eds.), *Handbook of personal relationships: Theory, research and interventions* (pp. 257-273). Oxford, England: John Wiley.
- Baxter, L. A. (1990). Dialectical contradictions in relationship development. *Journal of Social and Personal Relationships, 7*, 69-88. doi:10.1177/0265407590071004
- Baxter, L. A. (2004). Relationships as dialogues. *Personal Relationships, 11*, 1-22. doi:10.1111/j.1475-6811.2004.00068.x
- Baxter, L. A. (2007). Problematizing the problem in communication: A dialogic perspective. *Communication Monographs, 74*, 118-124. doi:10.1080/03637750701196847
- Baxter, L. A. (2010). *Voicing relationships: A dialogic perspective*. Sage Publications.
- Baxter, L. A., & Erbert, L. A. (1999). Perceptions of dialectical contradictions in turning points of development in heterosexual romantic relationships. *Journal of Social and Personal Relationships, 16*, 547-569. doi:10.1177/0265407599165001

- Baxter, L. A., & Montgomery, B. M. (1996). *Relating: Dialogues and dialectics*. Guilford Press.
- Baxter, L. A., & Simon, E. P. (1993). Relationship maintenance strategies and dialectical contradictions in personal relationships. *Journal of Social and Personal Relationships, 10*, 225-242. doi:10.1177/026540759301000204
- Baxter, L. A., & West, L. (2003). Couple perceptions of their similarities and differences: A dialectical perspective. *Journal of Social and Personal Relationships, 20*, 491-514. doi:10.1177/02654075030204004
- Baxter, L. A., & Wilmot, W. W. (1984). "Secret tests" social strategies for acquiring information about the state of the relationship. *Human Communication Research, 11*, 171–201. doi:10.1111/j.1468-2958.1984.tb00044.x
- Beach, S. R. H., Fincham, F. D., Amir, N., & Leonard, K. E. (2005). The Taxometrics of Marriage: Is Marital Discord Categorical? *Journal of Family Psychology, 19*, 276-285. doi:10.1037/0893-3200.19.2.276
- Bell, R. A., & Buerkel Rothfuss, N. L. (1990). S(he) loves me, s(he) loves me not: Predictors of relational information-seeking in courtship and beyond. *Communication Quarterly, 38*, 64–82. doi:10.1080/01463379009369742
- Berger, C. R. (1979). Beyond initial interaction: Uncertainty, understanding, and the development of interpersonal relationships. In H. Giles & R. N. St. Clair (Eds.), *Language and social psychology* (pp. 122–144). Oxford: Basil Blackwell.
- Berger, C. R., & Kellermann, K. (1994). Acquiring social information. In J. A. Daly & J. M. Wiemann (Eds.), *Strategic communication* (pp. 1–31). Hillsdale, NJ: Lawrence Erlbaum.
- Birtchnell, J. (1993). Does recollection of exposure to poor maternal care in childhood affect

later ability to relate? *The British Journal of Psychiatry*, *162*, 335-344.

doi:10.1192/bjp.162.3.335

- Blanchard, V. L., Hawkins, A. J., Baldwin, S. A., & Fawcett, E. B. (2009). Investigating the effects of marriage and relationship education on couples' communication skills: A meta-analytic study. *Journal of Family Psychology*, *23*, 203-214. doi:10.1037/a0015211
- Boker, S. M., & Laurenceau, J.-P. (2006). Dynamical systems modeling: An application to the regulation of intimacy and disclosure in marriage. In T. A. Walls & J. L. Schafer (Eds.), *Models for intensive longitudinal data* (pp. 195–218). New York: Oxford University Press.
- Brann, M., Himes, K. L., Dillow, M. R., & Weber, K. (2010). Dialectical tensions in stroke survivor relationships. *Health communication*, *25*, 323-332.
doi:10.1080/10410231003773342
- Canary, D. J., Yum, Y. (2015). Relationship maintenance strategies. In Berger, C. R., Roloff, M. E. (Eds.), *The international encyclopedia of interpersonal communication* (pp. 1–9). Hoboken, NJ: John Wiley. doi:10.1002/9781118540190.wbeic248
- Caughlin, J. P., & Golish, T. D. (2002). An analysis of the association between topic avoidance and dissatisfaction: Comparing perceptual and interpersonal explanations. *Communication Monographs*, *69*, 275 – 295. doi:10.1080/03637750216546
- Cook, W. L., & Kenny, D. A. (2005). The actor–partner interdependence model: A model of bidirectional effects in developmental studies. *International Journal of Behavioral Development*, *29*, 101-109. doi:10.1080/01650250444000405
- Davila, J., Karney, B. R., Hall, T. W., & Bradbury, T. N. (2003). Depressive Symptoms and Marital Satisfaction: Within-Subject Associations and the Moderating Effects of Gender

- and Neuroticism. *Journal of Family Psychology*, *17*, 557-570. doi:10.1037/0893-3200.17.4.557
- Dear, G. E., Roberts, C. M., & Lange, L. (2004). Defining codependency: An analysis of published definitions. In S. Shohov (Ed.), *Advances in psychology research* (pp. 189-205). Huntington, NY: Nova Science Publishers.
- deCharms, R. (1968). *Personal causation*. New York, NY: Academic.
- Deci, E. L. (1975). *Intrinsic motivation*. New York, NY: Plenum.
- Deci, E. L., & Ryan, R. M. (1980). The empirical exploration of intrinsic motivational processes. In L. Berkowitz (Ed.), *Advances in experimental social psychology* (pp. 39-80). New York, NY: Academic Press.
- Deci, E. L., & Ryan, R. M. (1985). *Intrinsic motivation and self-determination in human behaviour*. New York: Plenum Press.
- Deci, E. L., & Ryan, R. M. (2000). The "what" and "why" of goal pursuits: Human needs and the self-determination of behavior. *Psychological Inquiry*, *11*, 227-268.
doi:10.1207/S15327965PLI1104_01
- Deci, E. L., La Guardia, J. G., Moller, A. C., Scheiner, M. J., Ryan, R. M. (2006). On the benefits of giving as well as receiving autonomy support: Mutuality in close friendships. *Personality and Social Psychology Bulletin*, *32*, 313-327.
doi:10.1177/0146167205282148
- Derlega, V. J., Metts, S., Petronio, S., & Margulis, S. T. (1993). *Self-disclosure*, Newbury Park, CA: Sage.
- Derlega, V. J., Winstead, B. A., Mathews, A., & Braitman, A. L. (2008). Why does someone reveal highly personal information? Attributions for and against self-disclosure in close

- relationships. *Communication Research Reports*, 25, 115–130.
doi:10.1080/08824090802021756
- Dindia, K., & Canary, D. J. (1993). Definitions and theoretical perspectives on maintaining relationships. *Journal of Social and Personal Relationships*, 10, 163-173.
doi:10.1177/026540759301000201
- Doss, B. D., Simpson, L. E., & Christensen, A. (2004). Why do couples seek marital therapy? *Professional Psychology: Research and Practice*, 35, 608-614. doi:10.1037/0735-7028.35.6.608
- Eddy, J. M., Heyman, R. E., & Weiss, R. L. (1991). An empirical evaluation of the Dyadic Adjustment Scale: Exploring the differences between marital “satisfaction” and “adjustment”. *Behavioral Assessment*, 13, 199–220.
- Finkenauer, C., Kerkhof, P., Righetti, F., & Branje, S. (2009). Living together apart: Perceived concealment as a signal of exclusion in marital relationships. *Personality and Social Psychology Bulletin*, 35, 1410-1422. doi:10.1177/0146167209339629
- Greene, K., Derlega, V. J., & Mathews, A. (2006). Self-disclosure in personal relationships. In A. L. Vangelisti & D. Perlman (Eds.), *The Cambridge handbook of personal relationships* (pp. 409-428). New York: Cambridge University Press.
- Greene, K., Derlega, V. J., Yep, G. A., & Petronio, S. (2003). *Privacy and disclosure of HIV in interpersonal relationships: A sourcebook for researchers and practitioners*. Mahwah, NJ: Erlbaum.
- Grolnick, W. S. and Pomerantz, E. M. (2009), Issues and Challenges in Studying Parental Control: Toward a New Conceptualization. *Child Development Perspectives*, 3, 165–170.
doi:10.1111/j.1750-8606.2009.00099.x

- Grolnick, W. S., & Ryan, R. M. (1989). Parent styles associated with children's self-regulation and competence in school. *Journal of Educational Psychology, 81*, 143-154.
doi:10.1037/0022-0663.81.2.143
- Guerrero, L. K., Andersen, P. A., & Afifi, W. A. (2013). *Close encounters: Communication in relationships*. Thousand Oaks, CA: SAGE.
- Hawk, S. T., Keijsers, L., Hale, W. W., & Meeus, W. (2009). Mind your own business! Longitudinal relations between perceived privacy invasion and adolescent-parent conflict. *Journal of Family Psychology, 23*, 511–520. doi:10.1037/a0015426
- Hess, J. A. (2002). Distance regulation in personal relationships: The development of a conceptual model and a test of representational validity. *Journal of Social and Personal Relationships, 19*, 663–683. doi:10.1177/0265407502195007
- Hess, J. A. (2003). Measuring distance in personal relationships: The Relational Distance Index. *Personal Relationships, 10*, 197–215. doi: 10.1111/1475-6811.00046
- Hess, J. A., Fannin, A. D., & Pollom, L. H. (2007). Creating closeness: Discerning and measuring strategies for fostering closer relationships. *Personal Relationships, 14*, 25–44. doi:10.1111/j.1475-6811.2006.00140.x
- Hodgins, H. S., & Knee, C. R. (2002). The integrating self and conscious experience. In E. L. Deci & R. M. Ryan (Eds.), *Handbook of self-determination research* (pp. 87-100). Rochester, NY: University of Rochester Press.
- Hodgins, H. S., Koestner, R., & Duncan, N. (1996). On the compatibility of autonomy and relatedness. *Personality and Social Psychology Bulletin, 22*, 227-237.
doi:10.1177/0146167296223001
- Hoppe-Nagao, A., & Ting-Toomey, S. (2002). Relational dialectics and management

- strategies in marital couples. *Southern Journal of Communication*, 67, 142-159.
doi:10.1080/10417940209373226
- Karney, B. R., & Bradbury, T. N. (1995). The longitudinal course of marital quality and stability: A review of theory, methods, and research. *Psychological Bulletin*, 118, 3–34.
doi:10.1037/0033-2909.118.1.3
- Kenny, D. A. (1996). Models of nonindependence in dyadic research . *Journal of Social and Personal Relationships*, 13, 279–294. doi:10.1177/0265407596132007
- Kiecolt-Glaser, J. K., & Newton, T. L. (2001). Marriage and health: His and hers. *Psychological Bulletin*, 127, 472-503. doi:10.1037/0033-2909.127.4.472
- Klohnen, E. C., & Bera, S. (1998). Behavioral and experiential patterns of avoidantly and securely attached women across adulthood: A 31-year longitudinal perspective. *Journal of Personality and Social Psychology*, 74, 211-223. doi:10.1037/0022-3514.74.1.211
- Knee, C. R., Patrick, H., Vietor, N. A., Nanayakkara, A., & Neighbors, C. (2002). Self-determination as growth motivation in romantic relationships. *Personality and Social Psychology Bulletin*, 28, 609-619. doi:10.1177/0146167202288005
- La Guardia, J. G., & Patrick, H. (2008). Self-determination theory as a fundamental theory of close relationships. *Canadian Psychology/Psychologie canadienne*, 49, 201-209.
doi:10.1037/a0012760
- La Guardia, J. G., Ryan, R. M., Couchman, C. E., Deci, E. L. (2000). Within-person variation in security of attachment: A self-determination theory perspective on attachment, need fulfillment, and well-being. *Journal of Personality and Social Psychology*, 79, 367-384.
doi:10.1037//0022-3514.79.3.367

- Laurenceau, J.-P., Barrett, L. F., & Pietromonaco, P. R. (1998). Intimacy as an interpersonal process: The importance of self-disclosure, partner disclosure, and perceived partner responsiveness in interpersonal exchanges. *Journal of Personality and Social Psychology*, *74*, 1238-1251. doi:10.1037/0022-3514.74.5.1238
- Laurenceau, J.-P., Feldman Barrett, L. F., & Rovine, M. J. (2005). The interpersonal process model of intimacy in marriage: A daily diary and multilevel modeling approach. *Journal of Family Psychology*, *19*, 314– 323. doi:10.1037/0893-3200.19.2.314
- Lynch, M. F., La Guardia, J. G., Ryan, R. M. (2009). On being yourself in different cultures: Ideal and actual self-concept, autonomy support, and well-being in China, Russia, and the United States. *Journal of Positive Psychology*, *4*, 290-304.
doi:10.1080/17439760902933765
- Mageau, G. A., Ranger, F., Joussemet, M., Koestner, R., Moreau, E., & Forest, J. (2015). Validation of the Perceived Parental Autonomy Support Scale (P-PASS). *Canadian Journal of Behavioural Science/Revue Canadienne Des Sciences Du Comportement*, *47*, 251–262. doi:10.1037/a0039325
- Mageau, G. A., Sherman, A., Grusec, J. E., Koestner, R., & Bureau, J. S. (2017). Different ways of knowing a child and their relations to mother-reported autonomy support. *Social Development*, *26*, 630-644. doi:10.1111/sode.12212
- McGregor, H. A., & Elliot, A. J. (2005). The shame of failure: Examining the link between fear of failure and shame. *Personality and social psychology bulletin*, *31*, 218-231.
doi:10.1177/0146167204271420
- Meeks, B. S., Hendrick, S. S., & Hendrick, C. (1998). Communication, love and relationship satisfaction. *Journal of Social and Personal Relationships*, *15*, 755–773.

doi:10.1177/0265407598156003

Mitchell, A. E., Castellani, A. M., Herrington, R. L., Joseph, J. I., Doss, B. D., & Snyder, D.

K. (2008). Predictors of intimacy in couples' discussions of relationship injuries: An observational study. *Journal of Family Psychology, 22*, 21-29. doi:10.1037/0893-3200.22.1.21

Montgomery, B. M. (1993). Relationship maintenance versus relationship change: A dialectical dilemma. *Journal of Social and Personal Relationships, 10*, 205-223.

Murray, S. L., Holmes, J. G., & Collins, N. L. (2006). Optimizing assurance: The risk regulation system in relationships. *Psychological Bulletin, 132*, 641-666.

[doi:10.1037/0033-2909.132.5.641](https://doi.org/10.1037/0033-2909.132.5.641)

Noller, P., & White, A. (1990). The validity of the Communication Patterns Questionnaire.

Psychological Assessment: A Journal of Consulting and Clinical Psychology, 2, 478-482.

doi:10.1037/1040-3590.2.4.478

O'Leary, S. G., & Vidair, H. B. (2005). Marital Adjustment, Child-Rearing Disagreements, and Overreactive Parenting: Predicting Child Behavior Problems. *Journal of Family Psychology, 19*, 208-216. doi:10.1037/0893-3200.19.2.208

Psychology, 19, 208-216. doi:10.1037/0893-3200.19.2.208

Omarzu, J. (2000). A disclosure decision model: Determining how and when individuals will self-disclose. *Personality and Social Psychology Review, 4*, 174-185.

doi:10.1207/S15327957PSPR0402_05

Patrick, H., Knee, C. R., Canevello, A., & Lonsbary, C. (2007). The role of need fulfillment in relationship functioning and well-being: A self-determination theory perspective.

Journal of Personality and Social Psychology, 92, 434-457. doi:10.1037/0022-

3514.92.3.434

- Petronio, S. (2012). *Boundaries of privacy: Dialectics of disclosure*. Suny Press.
- Petronio, S., & Durham, W. (2008). Understanding and applying communication privacy management theory. In L. A. Baxter & D. O. Braithwaite (Eds.), *Engaging theories in interpersonal communication* (pp. 309–322). Thousand Oaks, CA: Sage.
- Planalp, S., & Honeycutt, J. M. (1985). Events that increase uncertainty in personal relationships. *Human Communication Research, 11*, 593-604. doi:10.1111/j.1468-2958.1985.tb00062.x
- Prentice, C. (2009). Relational dialectics among in-laws. *Journal of Family Communication, 9*, 67-89. doi:10.1080/15267430802561667
- Roth, G., Assor, A., Kanat-Maymon, Y., & Kaplan, H. (2007). Autonomous motivation for teaching: How self-determined teaching may lead to self-determined learning. *Journal of Educational Psychology, 99*, 761-774. doi:10.1037/0022-0663.99.4.761
- Roth, G., Ron, T., & Benita, M. (2009). Mothers' parenting practices and adolescents' learning from their mistakes in class: The mediating role of adolescent's self-disclosure. *Learning and Instruction, 19*, 506-512. doi:10.1016/j.learninstruc.2008.10.001
- Ryan, R. M., Deci, E. L. (2000). Self-determination theory and the facilitation of intrinsic motivation, social development, and well-being. *American Psychologist, 55*, 68-78. doi:10.1037//0003-066X.55.1.68
- Ryan R. M., & Deci E. L. (2017). *Self-determination theory: Basic psychological needs in motivation, development, and wellness*. New York, NY: Guilford Press.
- Ryan, R. M., La Guardia, J. G., Solky Butzel, J., Chirkov, V., & Kim, Y. (2005). On the interpersonal regulation of emotions: Emotional reliance across gender, relationships, and cultures. *Personal Relationships, 12*, 145–163. doi:10.1111/j.1350-4126.2005.00106.x

- Ryder, R. G., & Bartle, S. (1991). Boundaries as distance regulators in personal relationships. *Family Process, 30*, 393-406. doi:10.1111/j.1545-5300.1991.00393.x
- Sabourin, S., Lussier, Y., Laplante, B., & Wright, J. (1990). Unidimensional and multidimensional models of dyadic adjustment: A hierarchical reconciliation. *Psychological Assessment: A Journal of Consulting and Clinical Psychology, 2*, 333-337. doi:10.1037/1040-3590.2.3.333
- Simpson, J. A., Rholes, W. S., & Phillips, D. (1996). Conflict in close relationships: An attachment perspective. *Journal of Personality and Social Psychology, 71*, 899 – 914. doi:10.1037/0022-3514.71.5.899
- Smetana, J. G. (1997). Parenting and the development of social knowledge reconceptualized: A social domain analysis. In J. E. Grusec and L. Kuczynski (Eds.), *Parenting and children's internalization of values: A handbook of contemporary theory* (pp.162-192). New York, NY: Wiley.
- Soenens, B., & Vansteenkiste, M. (2010). A theoretical upgrade of the concept of parental psychological control: Proposing new insights on the basis of self-determination theory. *Developmental Review, 30*, 74-99. doi:10.1016/j.dr.2009.11.001
- Soenens, B., Vansteenkiste, M., Duriez, B., & Goossens, L. (2006). In search of the sources of psychologically controlling parenting: The role of parental separation anxiety and parental maladaptive perfectionism. *Journal of Research on Adolescence, 16*, 539–559. doi:10.1111/j.1532-7795.2006.00507.x
- Soenens, B., Vansteenkiste, M., & Van Petegem, S. (2015). Let us not throw out the baby with the bathwater: Applying the principle of universalism without uniformity to autonomy-supportive and controlling parenting. *Child Development Perspectives, 9*, 44–49.

doi:10.1111/cdep.12103

- Sprecher, S. (1987). The effects of self-disclosure given and received on affection for an intimate partner and stability of the relationship. *Journal of Social and Personal Relationships, 4*, 115–127. doi:10.1177/0265407587042001
- Stafford, L. (2011). Measuring relationship maintenance behaviors: Critique and development of the revised relationship maintenance behavior scale. *Journal of Social and Personal Relationships, 28*, 278-303. doi:10.1177/0265407510378125
- Stafford, L., & Canary, D. J. (1991). Maintenance strategies and romantic relationship type, gender and relational characteristics. *Journal of Social and Personal relationships, 8*, 217-242. doi:10.1177/0265407591082004
- Vinkers, C. D., Finkenauer, C., & Hawk, S. T. (2011). Why do close partners snoop? Predictors of intrusive behavior in newlywed couples. *Personal Relationships, 18*, 110-124. doi: 10.1111/j.1475-6811.2010.01314.x
- Whisman, M. A., Beach, S. R. H., & Snyder, D. K. (2008). Is marital discord taxonic and can taxonic status be assessed reliably? Results from a national, representative sample of married couples. *Journal of Consulting and Clinical Psychology, 76*, 745-755. doi:10.1037/0022-006X.76.5.745
- Whisman, M. A., & Uebelacker, L. A. (2003). Comorbidity of relationship distress and mental and physical health problems. Dans D. K. Snyder & M. A. Whisman (Éds.), *Treating difficult couples: Helping clients with coexisting mental and relationship disorders* (pp.3-26). New York: Guilford Press.
- Whisman, M. A., Uebelacker, L. A., Bruce, M. L. (2006). Longitudinal association between marital discord and alcohol use disorders. *Journal of Family Psychology, 20*, 164–167.

doi:10.1037/0893-3200.20.1.164

White, R. W. (1959). Motivation reconsidered: The concept of competence. *Psychological Review*, *66*, 297-333. doi:10.1037/h0040934

Wright, P. H., & Wright, K. D. (1995). Codependency: Personality syndrome or relational process? In S. Duck & J. T. Wood (Eds.), *Understanding relationship processes series, Vol. 5. Confronting relationship challenges* (pp. 109-128). doi: 10.4135/9781483327181.n5

Annexe A : Formulaire de consentement (article 1)

Cher(e) participant,

Vous êtes invité(e) à participer au projet de recherche « Les relations amoureuses : un sujet propice à discussion! ». Cette page vous renseigne sur les modalités de ce projet de recherche. Pour y participer, il suffit de répondre aux questionnaires dans les pages qui suivent.

1. Objectifs de la recherche

Ce projet vise à mieux comprendre quelles sont les stratégies employées par les partenaires amoureux afin d'obtenir de l'information auprès de leur partenaire ou au contraire, quelles sont les stratégies pour ne pas en dévoiler.

2. Participation à la recherche

Votre participation à la recherche consiste à : répondre à un questionnaire de 30-45 minutes, dans lequel des scénarios hypothétiques seront présentés. Vous devrez indiquer votre perception des stratégies de rapprochement et de maintien du statut quo employées, leur efficacité et leur acceptabilité. D'autres questions porteront sur vos caractéristiques personnelles, votre partenaire et votre relation.

3. Confidentialité

Les renseignements que vous nous donnerez demeureront strictement confidentiels. Chaque participant de l'étude se verra attribuer un code numérique. Seules la chercheuse principale et la personne mandatée à cet effet auront accès à la liste des participants jumelés au numéro qui leur aura été assigné. De plus, les renseignements seront conservés dans un classeur sous clé situé dans le bureau de la chercheuse principale.

Aucune information permettant de vous identifier d'une façon ou d'une autre ne sera publiée. Les données seront analysées globalement et seules des moyennes de groupes seront rapportées. L'ensemble de vos coordonnées sera dissocié des réponses avant que les données ne soient examinées. Les données seront conservées pendant une période de 7 ans suivant la fin du projet.

4. Avantages et inconvénients

En participant à cette recherche, vous pourrez contribuer à l'avancement des connaissances sur les meilleures façons de communiquer au sein des relations amoureuses. Votre participation à la recherche pourra également vous donner l'occasion de mieux vous connaître.

En outre, les publications issues de cette recherche seront disponibles sur le site internet suivant : <http://www.mapageweb.umontreal.ca/mageaug>. Vous pourrez ainsi les consulter à mesure qu'elles seront disponibles.

Par contre, il est possible que le fait de répondre aux divers scénarios suscite des réflexions sur votre façon d'interagir avec votre conjoint. Si cela se produit et que vous en êtes ébranlé(e), n'hésitez pas à contacter la chercheuse principale. S'il y a lieu, elle pourra vous référer à une personne ressource.

5. Droit de retrait

Votre participation est entièrement volontaire. Vous êtes libre de vous retirer en tout temps, sans préjudice et sans devoir justifier votre décision. Si vous décidez de ne pas participer à cette recherche, vous n'avez qu'à ignorer le questionnaire.

6. Compensation

Pour vous remercier de votre participation à cette étude, vous aurez une chance de remporter l'un des huit certificats-cadeaux d'une valeur de 25\$ échangeable sur Amazon.ca.

7. Pour nous contacter

Pour toute question relative à l'étude, ou pour vous retirer de la recherche, vous pouvez communiquer avec Mme Marie-Pier Allen, chercheure principale, département de psychologie de l'Université de Montréal, par courriel à mariepier.allen@umontreal.ca ou au numéro de téléphone suivant : 514-343-6111 poste 4605.

Toute plainte relative à votre participation à cette recherche peut être adressée à l'Ombudsman de l'Université de Montréal, au numéro de téléphone (514) 343-2100 ou à l'adresse courriel ombudsman@umontreal.ca.

** Consentement libre et éclairé

Je déclare avoir pris connaissance des informations ci-dessus, avoir obtenu les réponses à mes questions sur ma participation à la recherche et comprendre le but, la nature, les avantages, les risques et les inconvénients de cette recherche.

Après réflexion et un délai raisonnable, je consens librement à prendre part à cette recherche. Je sais que je peux me retirer en tout temps sans préjudice et sans devoir justifier ma décision.

Après réflexion,

Oui, j'accepte de participer à l'étude Non, je ne désire pas participer à l'étude

Signature du participant : _____ Date : _____

Merci du temps que vous nous accordez et de votre précieuse collaboration.

*Marie-Pier Allen, B.Sc.
Candidat au Ph.D.
Département de psychologie
Université de Montréal*

*Geneviève A. Mageau, Ph. D.
Professeure agrégée
Département de psychologie
Université de Montréal*

Annexe B : Formulaire de consentement (article 2)

A. RENSEIGNEMENTS AUX PARTICIPANTS

1. Objectifs de la recherche.

Ce projet vise à mieux comprendre les façons dont les partenaires amoureux communiquent entre eux et l'impact de cette communication sur leur relation.

2. Participation à la recherche

Votre participation à la recherche consiste à :

- répondre à un premier questionnaire de 10 minutes, par internet, portant sur vous et votre relation amoureuse
- participer à une séance en laboratoire de 1 heure comprenant des discussions filmées confidentielles avec votre partenaire et une complétion de questionnaires

3. Confidentialité

Les renseignements obtenus demeureront strictement *confidentiels*. Chaque participant de l'étude se verra attribuer un *code numérique*. Seule la chercheuse principale aura accès aux renseignements des participants. De plus, les renseignements seront conservés dans un classeur sous clé situé dans le bureau de la chercheuse principale.

Aucune information permettant de vous identifier ne sera publiée. Les données seront analysées globalement et seules des moyennes de groupes seront rapportées. L'ensemble de vos coordonnées sera dissocié des réponses avant que les données ne soient examinées. Les données seront conservées pendant une période de 7 ans suivant la fin du projet.

4. Avantages et inconvénients

En participant à cette recherche, vous pourrez contribuer à l'avancement des connaissances sur la communication au sein des relations amoureuses. La participation de votre couple à la recherche pourra également vous donner l'occasion de mieux vous connaître.

Par contre, il est possible que le fait de participer aux discussions avec votre partenaire et de répondre aux questionnaires suscite des réflexions sur votre façon d'interagir avec lui/elle. Si cela se produit et que vous en êtes ébranlé, n'hésitez pas à m'en aviser. S'il y a lieu, je pourrai vous référer à une personne ressource.

5. Droit de retrait

Votre participation est entièrement volontaire. Vous êtes libre de vous retirer en tout temps sur simple avis verbal, sans préjudice et sans devoir justifier votre décision. Si vous décidez de ne plus participer à cette recherche, vous n'avez qu'à prévenir la chercheuse principale et ne pas signer le formulaire de consentement.

6. Compensation

Pour vous remercier de votre participation à cette étude, votre couple recevra une compensation de 50\$.

B. CONSENTEMENT

Je déclare avoir pris connaissance des informations ci-dessus, avoir obtenu les réponses à mes questions sur ma participation à la recherche et comprendre le but, la nature, les avantages, les risques et les inconvénients de cette recherche.

Après réflexion et un délai raisonnable, je consens librement à prendre part à cette recherche. Je sais que je peux me retirer en tout temps sans préjudice et sans devoir justifier ma décision.

Après réflexion, j'accepte de participer à l'étude :

Signature : _____ Date : _____

Nom : _____ Prénom : _____

Je déclare avoir expliqué le but, la nature, les avantages, les risques et les inconvénients de l'étude et avoir répondu au meilleur de ma connaissance aux questions posées.

Signature du chercheur _____ Date : _____29/10/2014_____

Pour toute question relative à l'étude, ou pour vous retirer de la recherche, vous pouvez communiquer avec Mme Marie-Pier Allen, chercheuse principale, département de psychologie de l'Université de Montréal, par courriel à marie-pier.allen@umontreal.ca ou au numéro de téléphone suivant : 514 343-6111 poste 4605.

Toute plainte relative à votre participation à cette recherche peut être adressée à l'Ombudsman de l'Université de Montréal, au numéro de téléphone (514) 343-2100 ou à l'adresse courriel ombudsman@umontreal.ca.

Merci du temps que vous nous accordez et de votre précieuse collaboration.

Marie-Pier Allen, B.Sc.
Candidate au Ph.D.
Département de psychologie
Université de Montréal

Geneviève A. Mageau, Ph.D.
Professeure agrégée
Département de psychologie
Université de Montréal

Annexe C : Questionnaire (article 1)

Données sociodémographiques

Id participant : _____ (à compléter par la chercheure)
--

1. Quel âge avez-vous?

_____ ans

2. Quel est votre sexe?

 Femme Homme

3. Quel est le plus haut degré de scolarité que vous avez complété?

 Secondaire non complété Secondaire Collégial/Formation professionnelle Baccalauréat Autre (veuillez préciser) _____ Maîtrise Doctorat Post-Doctorat

4. Quel est votre revenu annuel personnel?

 Moins de 5000\$ 5 000 à 9 999\$ 10 000 à 14 999\$ 15 000 à 19 999\$ 20 000 à 29 999\$ 30 000 à 39 999\$ 40 000 à 49 999\$ 50 000 à 59 999\$ 60 000 à 69 999\$ 70 000 à 79 999\$ 80 000 à 89 999\$ 90 000 à 99 999\$ 100 000 à 119 999\$ 120 000 à 139 999\$ 140 000 à 159 999\$ 160 000 à 179 999\$ 180 000 à 199 999\$ 200 000\$ et plus

5. Quel est votre groupe ethnique principal (culture à laquelle vous appartenez et à laquelle vous vous identifiez le plus)

 Canadien/Québécois Français Anglais Allemand Écossais Irlandais Italien Ukrainien Autre (veuillez préciser) _____ Néerlandais Chinois Juif Polonais Portugais Espagnol Hispanophone des
Amériques Inuit Sud-Asiatique Africain Haïtien Amérindien Métis Arabophone du Magreb
ou du Moyen-Orient

6. Quel est votre statut conjugal?

 En relation (si vous ne cohabitez pas avec votre partenaire) Union libre/conjoint de fait (si vous cohabitez) Marié(e)

7. Quelle est votre orientation sexuelle?

 Hétérosexuelle Homosexuelle Bisexuelle

8. Depuis combien de temps êtes vous en relation avec votre partenaire actuel?

_____ ans _____ mois (facultatif si plus d'un an)

Scénario d'ouverture

Veillez lire attentivement le scénario. Pour chaque stratégie (ligne), veuillez indiquer votre niveau d'accord aux 5 énoncés (colonnes).

Vous revenez d'une dure journée de travail, vous avez vécu un conflit intense avec des collègues et vous êtes préoccupé(e). Votre conjoint constate votre état d'esprit et souhaite vous encourager à lui en parler. Afin de susciter votre dévoilement, votre conjoint ...

Pas du tout en accord	Très peu en accord	Un peu en accord	Moyennement en accord	Assez en accord	Fortement en accord	Très fortement en accord
1	2	3	4	5	6	7

Suite à cette réponse, je sens que je peux être moi-même	Suite à cette réponse, je me sens contrôlé(e) et forcé(e) d'être d'une certaine façon	Suite à cette réponse, je peux exprimer mon opinion et j'ai mon mot à dire dans ce qui se passe	Suite à cette réponse, je serais porté(e) à me dévoiler	Suite à cette réponse, je trouve cette stratégie acceptable
---	--	---	--	--

1. ... vous mentionne qu'en tant que couple vous devriez tout vous dire

2. ... vous dit que vous semblez préoccupé(e)

3. ... vous dit que vous êtes capable d'habitude de lui révéler ce qui ne va pas

4. ... vous dit qu'il/elle est pressé(e) et de lui dire rapidement ce qui ne va pas

5. ... vous dit que si vous lui en parlez, ça pourrait peut-être vous faire du bien

6. ... vous demande : comment s'est passée votre journée

7. ... vous dit qu'il/elle vous en parle lorsque quelque chose ne va pas, alors vous devriez lui en parler aussi

8. ... vous dit de lui en parler (p.ex., dis-moi ce qu'il ne va pas.)

9. ... vous informe qu'il/elle est disponible si vous voulez en parler

suite ...

Pas du tout en accord	Très peu en accord	Un peu en accord	Moyennement en accord	Assez en accord	Fortement en accord	Très fortement en accord
1	2	3	4	5	6	7

Suite à cette réponse, je sens que je peux être moi-même	Suite à cette réponse, je me sens contrôlé(e) et forcé(e) d'être d'une certaine façon	Suite à cette réponse, je peux exprimer mon opinion et j'ai mon mot à dire dans ce qui se passe	Suite à cette réponse, je serais porté(e) à me dévoiler	Suite à cette réponse, je trouve cette stratégie acceptable
---	--	---	--	--

10. ... vous demande ce qui s'est passé de si terrible dans votre journée pour que vous soyez préoccupé(e) comme ça

11. ... vous demande pourquoi vous êtes préoccupé(e)

12. ... ne fait rien de particulier, il/elle vous laisse prendre l'initiative d'en parler

13. ... vous propose de prendre un moment pour vous asseoir ensemble

14. ... vous demande comment ça se passe au travail ces temps-ci

15. ... vous dit qu'il/elle a l'impression que quelque chose vous préoccupe et vous demande si vous voulez lui en parler

16. ... vous dit de lui en parler puisque de cette façon vous pourriez passer à autre chose après

17. ... vous dit que si vous lui en parlez, il/elle pourrait peut-être vous aider

18. ... vous questionne sans arrêt jusqu'à ce que vous ayez fait le tour du sujet

Scénario de fermeture

Attention scénario différent!

Votre conjoint revient d'une dure journée de travail. Vous percevez qu'il/elle est préoccupé(e) et bien que vous désirez savoir ce qu'il s'est passé, il/elle ne souhaite pas en parler. Afin de vous communiquer qu'il ne désire pas en parler, votre conjoint...

Pas du tout en accord	Très peu en accord	Un peu en accord	Moyennement en accord	Assez en accord	Fortement en accord	Très fortement en accord
1	2	3	4	5	6	7

Suite à cette réponse, je sens que je peux être moi-même	Suite à cette réponse, je me sens contrôlé(e) et forcé(e) d'être d'une certaine façon	Suite à cette réponse, je peux exprimer mon opinion et j'ai mon mot à dire dans ce qui se passe	Suite à cette réponse, je serais porté(e) à le/la questionner davantage	Suite à cette réponse, je trouve cette stratégie acceptable
---	--	---	--	--

1. ... vous dit qu'il/elle comprend que vous souhaitez savoir ce qu'il s'est passé. Mais d'un autre côté, il/elle n'a vraiment pas envie d'en parler	_____	_____	_____	_____	_____
2. ... vous dit de cesser de toujours vous inquiéter avec ses histoires de travail	_____	_____	_____	_____	_____
3. ... vous fait sentir qu'il/elle préfère faire autre chose plutôt que d'avoir cette conversation (p.ex., il/elle regarde ailleurs, il/elle commence quelque chose, il/elle change d'endroit)	_____	_____	_____	_____	_____
4. ... vous dit poliment qu'il/elle n'a pas envie d'en parler	_____	_____	_____	_____	_____
5. ... tourne votre demande en blague (p.ex., tu es drôle de toujours t'en faire)	_____	_____	_____	_____	_____
6. ... vous dit d'arrêter de le/la questionner à ce sujet	_____	_____	_____	_____	_____
7. ... vous dit qu'il/elle comprend que vous soyez préoccupée par ce qui lui arrive, mais pour l'instant il/elle préfère penser à autre chose	_____	_____	_____	_____	_____
8. ... fait semblant de ne pas avoir compris votre demande	_____	_____	_____	_____	_____
9. ... vous dit que vous voulez toujours tout savoir	_____	_____	_____	_____	_____

suite ...

Pas du tout en accord	Très peu en accord	Un peu en accord	Moyennement en accord	Assez en accord	Fortement en accord	Très fortement en accord
1	2	3	4	5	6	7

Suite à cette réponse, je sens que je peux **être moi-même**

Suite à cette réponse, je me sens **contrôlé(e) et forcé(e)** d'être d'une certaine façon

Suite à cette réponse, je peux **exprimer mon opinion** et j'ai **mon mot à dire** dans ce qui se passe

Suite à cette réponse, je serais **porté(e) à le/la questionner davantage**

Suite à cette réponse, je trouve cette stratégie **acceptable**

10. ... vous dit qu'il/elle ne souhaite pas en parler, mais il/elle vous propose une façon de l'aider (p.ex., l'aide à se changer les idées)

11. ... vous dit qu'il/elle n'est pas disposé(e) à en parler maintenant mais que vous pourrez en reparler plus tard

12. ... vous mentionne qu'il/elle préfère ne pas en parler, mais il/elle essaie de compenser d'une quelconque façon (p.ex., en offrant de passer du temps de qualité avec vous cette fin de semaine)

13. ... vous dit que cela ne vous concerne pas

14. ... vous demande de façon respectueuse (au je) de cesser de le/la questionner à ce sujet parce qu'il/elle préfère ne pas en parler

15. ... vous dit que c'est vraiment gentil que vous vous souciez de lui/elle, mais qu'il/elle aimerait mieux ne pas en parler

16. ... vous dit que ce ne fut pas une bonne journée mais qu'il/elle n'a pas envie d'en parler davantage

17. ... vous dit que vous ne devriez pas lui poser des questions à ce sujet

18. ... vous dit que ce n'est pas si grave que ça

Mesure de satisfaction conjugale : Couples Satisfaction Index (CSI; Funk & Rogge, 2007)

Veillez indiquer, dans l'ensemble, le niveau de bonheur ressenti dans votre relation.

Extrêmement malheureux	Passablement malheureux	Un peu malheureux	Heureux	Très heureux	Extrêmement heureux	Parfaitement heureux
1	2	3	4	5	6	7

De façon générale, pouvez-vous dire que les choses vont bien entre vous et votre partenaire?

Pas du tout bien	Un peu bien	Quelque peu bien	Plutôt bien	Presque complètement bien	Complètement bien
1	2	3	4	5	6

Veillez indiquer votre niveau d'accord ou de désaccord avec chacun des énoncés ci-dessous.

	Pas du tout vrai	Un peu vrai	Quelque peu vrai	Plutôt vrai	Presque complètement vrai	Complètement vrai
3. Notre relation est forte.	1	2	3	4	5	6
4. Ma relation avec mon partenaire me rend heureux (heureuse).	1	2	3	4	5	6
5. J'ai une relation chaleureuse et confortable avec mon/ma partenaire.	1	2	3	4	5	6
6. Je sens vraiment que je forme une équipe avec mon partenaire.	1	2	3	4	5	6

Veillez indiquer la réponse qui correspond le mieux à votre relation ou à votre partenaire.

	Pas du tout	Un peu	Quelque peu	Plutôt	Presque complètement	Complètement
7. À quel point votre relation avec votre partenaire est-elle gratifiante?	1	2	3	4	5	6
8. Dans quelle mesure votre partenaire répond bien à vos besoins?	1	2	3	4	5	6
9. Dans quelle mesure votre relation a-t-elle rencontré vos attentes initiales?	1	2	3	4	5	6
10. En général, à quel point êtes-vous satisfait(e) de votre relation?	1	2	3	4	5	6

suite...

Pour chaque paire de qualificatifs suivants, sélectionnez le chiffre situé entre les deux qualificatifs présentés qui correspond le mieux à la façon dont vous percevez votre relation. Fondez vos réponses sur vos premières impressions et vos sentiments immédiats à propos des qualificatifs.

Intéressante 6	5	4	3	2	Ennuyante 1
Mauvaise 1	2	3	4	5	Bonne 6
Remplie 6	5	4	3	2	Vide 1
Solide 6	5	4	3	2	Fragile 1
Décourageante 1	2	3	4	5	Pleine d'espoir 6
Agréable 6	5	4	3	2	Misérable 1

Mesure de l'engagement relationnel : Investment Model Scale (IMS; Rusbult, Martz, & Agnew, 1998)

Pour chacune des phrases suivantes, encerclez le chiffre qui correspond le mieux à votre degré d'accord ou de désaccord concernant votre relation amoureuse.

	En profond désaccord			Neutre/ partagé(e)			Fortement en accord
1. Je veux que notre relation dure très longtemps.	1	2	3	4	5	6	7
2. Je suis engagé(e) à maintenir ma relation avec mon(ma) partenaire.	1	2	3	4	5	6	7
3. Je ne me sentirais pas très bouleversé(e) si notre relation devait se terminer prochainement.	1	2	3	4	5	6	7
4. J'ai l'impression que je fréquenterai quelqu'un d'autre que mon(ma) partenaire au cours de la prochaine année.	1	2	3	4	5	6	7
5. Je me sens très attaché(e) à notre relation, très fortement lié(e) à mon(ma) partenaire.	1	2	3	4	5	6	7
6. Je veux que notre relation dure toujours.	1	2	3	4	5	6	7
7. Je souhaite vivre une relation à long terme (par exemple, j'imagine être avec mon(ma) partenaire pendant plusieurs années).	1	2	3	4	5	6	7

Mesure du style interpersonnel général du partenaire : Perceived Autonomy Support Scale for Romantic Partners (PASS-RP; Allen & Mageau, 2017)

En utilisant l'échelle ci-dessous, veuillez indiquer à quel point vous êtes en accord avec chaque énoncé concernant les comportements de votre partenaire.

Pas du tout en accord	Très peu en accord	Un peu en accord	Moyennement en accord	Assez en accord	Fortement en accord	Très fortement en accord
1	2	3	4	5	6	7

1. Lorsque mon/ma partenaire est en désaccord avec moi, il/elle me fournit de bonnes raisons. _____
1. Mon/ma partenaire remet en question ma façon de voir les choses ou de me sentir. _____
3. Mon/ma partenaire semble confiant/e en mes capacités de faire les bons choix. _____
4. Mon/ma partenaire accorde de l'importance à mon opinion lorsque nous devons prendre une décision qui nous concerne tous les deux. _____
5. Mon/ma partenaire fouille dans mes affaires. _____
6. Mon/ma partenaire me dit que si je l'aime, je devrais (ou ne devrais pas) faire telle ou telle chose. _____
7. Mon/ma partenaire menace de terminer la relation. _____
8. Mon/ma partenaire me critique sans raison apparente. _____
9. Mon/ma partenaire est ouvert à mes pensées et à mes sentiments même lorsqu'ils diffèrent des siens. _____
10. Mon/ma partenaire veut contrôler ce que je pense. _____
11. Lorsque mon/ma partenaire aimerait que je fasse quelque chose, il/elle me dit pourquoi il/elle veut que je le fasse. _____
12. Mon/ma partenaire accède à de l'information me concernant sans mon consentement. _____
13. Mon/ma partenaire me fait sentir coupable pour tout et pour rien. _____
14. Mon/ma partenaire me démontre moins d'affection lorsque je pense ou j'agis différemment de lui/elle. _____
15. Lorsque je fais face à une impasse, mon/ma partenaire m'aider à explorer différentes solutions afin que je puisse ensuite choisir celle qui me convienne. _____
16. Dès que les choses ne vont pas exactement comme il/elle le souhaite, mon/ma partenaire menace de me faire la vie dure. _____
17. Mon/ma partenaire m'indique que la façon dont je me sens est stupide/niaiseuse. _____
18. Mon/ma partenaire est capable de se mettre à ma place et de comprendre mes sentiments. _____
19. Lorsque mon/ma partenaire souhaite que j'agisse autrement, il/elle me fait sentir coupable. _____
20. Mon/ma partenaire soulève mes erreurs du passé lorsqu'il/elle me critique. _____
21. Lorsque mon/ma partenaire n'est pas en accord avec ce que je fais, je sais pourquoi. _____
22. Mon/ma partenaire s'immisce dans ce que je considère ma vie privée. _____
23. Mon/ma partenaire me donne plusieurs occasions de prendre des décisions qui nous concernent tous les deux _____
24. Lorsque je ne fais pas ce que mon/ma partenaire souhaite, il/elle m'indique qu'il y aura des conséquences. _____

Annexe D : Questionnaire pré-séance (article 2)

Données sociodémographiques

Id participant : _____ (à compléter par la chercheure)
--

1. Quel âge avez-vous?

_____ ans

2. Quel est votre sexe?

 Femme Homme

3. Quel est le plus haut degré de scolarité que vous avez complété?

 Secondaire non complété Maîtrise Secondaire Doctorat Collégial/Formation professionnelle Post-Doctorat Baccalauréat Autre (veuillez préciser) _____

4. Quel est votre revenu annuel personnel?

 Moins de 5000\$ 40 000 à 49 999\$ 100 000 à 119 999\$ 5 000 à 9 999\$ 50 000 à 59 999\$ 120 000 à 139 999\$ 10 000 à 14 999\$ 60 000 à 69 999\$ 140 000 à 159 999\$ 15 000 à 19 999\$ 70 000 à 79 999\$ 160 000 à 179 999\$ 20 000 à 29 999\$ 80 000 à 89 999\$ 180 000 à 199 999\$ 30 000 à 39 999\$ 90 000 à 99 999\$ 200 000\$ et plus

5. Quel est votre groupe ethnique principal (culture à laquelle vous appartenez et à laquelle vous vous identifiez le plus)

 Canadien/Québécois Néerlandais Inuit Français Chinois Sud-Asiatique Anglais Juif Africain Allemand Polonais Haïtien Écossais Portugais Amérindien Irlandais Espagnol Métis Italien Hispanophone des
Amériques Arabophone du Magreb
ou du Moyen-Orient Ukrainien Autre (veuillez préciser) _____

6. Quel est votre statut conjugal?

 En relation (si vous ne cohabitez pas avec votre partenaire) Marié(e) Union libre/conjoint de fait (si vous cohabitez)

7. Quelle est votre orientation sexuelle?

 Hétérosexuelle Homosexuelle Bisexuelle

8. Depuis combien de temps êtes vous en relation avec votre partenaire actuel?

_____ **ans** _____ **mois** (facultatif si plus d'un an)

Mesure de l'intimité actuelle et désirée

basée sur le travail de Laurenceau et ses collègues (1998)

Veillez répondre aux énoncés suivants en vous référant à la façon dont vous vous sentez avec votre partenaire de façon générale.

Pas du tout	Très peu	Un peu	Moyennement	Assez	Fortement	Très fortement
1	2	3	4	5	6	7

De façon générale, dans quelle mesure ...

1. ... vous sentez-vous lié/e à votre partenaire?	1	2	3	4	5	6	7
2. ... souhaiteriez-vous vous sentir lié/e à votre partenaire?	1	2	3	4	5	6	7
3. ... dévoilez-vous vos pensées à votre partenaire?	1	2	3	4	5	6	7
4. ... souhaiteriez-vous dévoiler vos pensées à votre partenaire?	1	2	3	4	5	6	7
5. ... vous sentez-vous accepté/e par votre partenaire lorsque vous vous dévoilez?	1	2	3	4	5	6	7
6. ... souhaiteriez-vous vous sentir accepté/e par votre partenaire lorsque vous vous dévoilez?	1	2	3	4	5	6	7
7. ... votre partenaire vous dévoile-t-il ses émotions et ses sentiments?	1	2	3	4	5	6	7
8. ... souhaiteriez-vous que votre partenaire vous dévoile ses émotions et ses sentiments?	1	2	3	4	5	6	7
9. ... vous sentez-vous proche de votre partenaire?	1	2	3	4	5	6	7
10. ... souhaiteriez-vous vous sentir proche de votre partenaire?	1	2	3	4	5	6	7
11. ... dévoilez-vous des informations personnelles à votre partenaire?	1	2	3	4	5	6	7
12. ... souhaiteriez-vous dévoiler des informations personnelles à votre partenaire?	1	2	3	4	5	6	7
13. ... vous sentez-vous compris/e par votre partenaire quand vous vous dévoilez?	1	2	3	4	5	6	7
14. ... souhaiteriez-vous vous sentir compris/e par votre partenaire lorsque vous vous dévoilez?	1	2	3	4	5	6	7
15. ... vous sentez-vous sur la même longueur d'onde que votre partenaire?	1	2	3	4	5	6	7
16. ... souhaiteriez-vous vous sentir sur la même longueur d'onde que votre partenaire?	1	2	3	4	5	6	7
17. ... votre partenaire vous dévoile-t-il ses pensées?	1	2	3	4	5	6	7
18. souhaiteriez-vous que votre partenaire vous dévoile ses pensées?	1	2	3	4	5	6	7
19. ... vous sentez-vous apprécié/e par votre partenaire?	1	2	3	4	5	6	7
20. ... souhaiteriez-vous vous sentir apprécié/e par votre partenaire?	1	2	3	4	5	6	7
21. ... dévoilez-vous des émotions et des sentiments à votre partenaire?	1	2	3	4	5	6	7
22. ... souhaiteriez-vous dévoiler vos émotions et sentiments à votre partenaire?	1	2	3	4	5	6	7
23. ... vous sentez-vous entendu/e par votre partenaire lorsque vous vous dévoilez?	1	2	3	4	5	6	7
24. ... souhaiteriez-vous vous sentir entendu/e par votre partenaire lorsque vous vous dévoilez?	1	2	3	4	5	6	7
25. ... votre partenaire vous dévoile-t-il des informations personnelles?	1	2	3	4	5	6	7
26. ... souhaiteriez-vous que votre partenaire vous dévoile des informations personnelles?	1	2	3	4	5	6	7
27. ... ressentez-vous un fort sentiment d'intimité avec votre partenaire?	1	2	3	4	5	6	7
28. ... souhaiteriez-vous ressentir un fort sentiment d'intimité avec votre partenaire?	1	2	3	4	5	6	7

Annexe E : Questionnaire - investigateur (article 2)

**Perception d'autonomie pendant la discussion : Autonomy Need Satisfaction
subscale of the Basic Need Satisfaction in Relationships questionnaire
(La Guardia et al., 2000)**

Veillez répondre aux questions suivantes en vous référant à l'interaction que vous venez tout juste d'avoir avec votre partenaire. À quel point chacun des énoncés suivants correspond-il à ce que vous ressentiez pendant la discussion avec votre partenaire?

Ne correspond pas du tout	Correspond très peu	Correspond un peu	Correspond moyennement	Correspond assez	Correspond fortement	Correspond très fortement
1	2	3	4	5	6	7

Lors de la discussion avec mon partenaire ...

1. ... je me sentais libre de susciter le dévoilement de mon partenaire à ma façon	1	2	3	4	5	6	7
2. ... j'ai ressenti beaucoup de pression alors que je m'en serais bien passé/e	1	2	3	4	5	6	7
3. ... la façon dont je me suis pris/e pour susciter le dévoilement de mon partenaire était cohérente avec qui je suis	1	2	3	4	5	6	7
4. ... mon partenaire m'a dicté/e ce que je devais faire ou dire	1	2	3	4	5	6	7
5. ... j'ai abordé des sujets qui m'intéressaient vraiment et qui étaient importants pour moi	1	2	3	4	5	6	7
6. ... j'ai dû orienter la conversation d'une certaine façon contre mon gré	1	2	3	4	5	6	7

Mesure de l'intimité pendant la discussion

basée sur le travail de Laurenceau et ses collègues (1998)

Veillez répondre aux questions suivantes en vous référant à l'interaction que vous venez tout juste d'avoir avec votre partenaire. À quel point chacun des énoncés suivants correspond-il à ce que vous ressentiez pendant la discussion avec votre partenaire?

Ne correspond pas du tout	Correspond très peu	Correspond un peu	Correspond moyennement	Correspond assez	Correspond fortement	Correspond très fortement
1	2	3	4	5	6	7

Lors de la discussion avec votre partenaire, dans quelle mesure ...

1. ... vous sentiez-vous lié/e à votre partenaire?	1	2	3	4	5	6	7
2. ... avez-vous dévoilé vos pensées à votre partenaire?	1	2	3	4	5	6	7
3. ... vous sentiez-vous seul/e malgré la présence de votre partenaire?	1	2	3	4	5	6	7
4. ... vous sentiez-vous accepté/e par votre partenaire?	1	2	3	4	5	6	7
5. ... votre partenaire vous a-t-il dévoilé ses émotions et ses sentiments?	1	2	3	4	5	6	7
6. ... vous sentiez-vous proche de votre partenaire?	1	2	3	4	5	6	7
7. ... avez-vous dévoilé des informations personnelles à votre partenaire?	1	2	3	4	5	6	7
8. ... vous sentiez-vous compris/e par votre partenaire?	1	2	3	4	5	6	7
9. ... vous sentiez-vous sur la même longueur d'onde que votre partenaire?	1	2	3	4	5	6	7
10. ... votre partenaire vous a-t-il dévoilé ses pensées?	1	2	3	4	5	6	7
11. ... vous sentiez-vous apprécié/e par votre partenaire?	1	2	3	4	5	6	7
12. ... avez-vous dévoilé des émotions et des sentiments à votre partenaire?	1	2	3	4	5	6	7
13. ... avez-vous eu des désaccords ou des conflits avec votre partenaire, alors que d'habitude vous avez l'habitude de bien vous entendre avec lui/elle?	1	2	3	4	5	6	7
14. ... vous sentiez-vous entendu/e par votre partenaire?	1	2	3	4	5	6	7
15. ... votre partenaire vous a-t-il dévoilé des informations personnelles?	1	2	3	4	5	6	7
16. ... ressentiez-vous un fort sentiment d'intimité avec votre partenaire?	1	2	3	4	5	6	7

Mesure de satisfaction conjugale : Couples Satisfaction Index (CSI; Funk & Rogge, 2007)

Veillez indiquer, dans l'ensemble, le niveau de bonheur ressenti dans votre relation.

Extrêmement malheureux	Passablement malheureux	Un peu malheureux	Heureux	Très heureux	Extrêmement heureux	Parfaitement heureux
1	2	3	4	5	6	7

De façon générale, pouvez-vous dire que les choses vont bien entre vous et votre partenaire?

Pas du tout bien	Un peu bien	Quelque peu bien	Plutôt bien	Presque complètement bien	Complètement bien
1	2	3	4	5	6

Veillez indiquer votre niveau d'accord ou de désaccord avec chacun des énoncés ci-dessous.

	Pas du tout vrai	Un peu vrai	Quelque peu vrai	Plutôt vrai	Presque complètement vrai	Complètement vrai
3. Notre relation est forte.	1	2	3	4	5	6
4. Ma relation avec mon partenaire me rend heureux (heureuse).	1	2	3	4	5	6
5. J'ai une relation chaleureuse et confortable avec mon/ma partenaire.	1	2	3	4	5	6
6. Je sens vraiment que je forme une équipe avec mon partenaire.	1	2	3	4	5	6

Veillez indiquer la réponse qui correspond le mieux à votre relation ou à votre partenaire.

	Pas du tout	Un peu	Quelque peu	Plutôt	Presque complètement	Complètement
7. À quel point votre relation avec votre partenaire est-elle gratifiante?	1	2	3	4	5	6
8. Dans quelle mesure votre partenaire répond bien à vos besoins?	1	2	3	4	5	6
9. Dans quelle mesure votre relation a-t-elle rencontré vos attentes initiales?	1	2	3	4	5	6
10. En général, à quel point êtes-vous satisfait(e) de votre relation?	1	2	3	4	5	6

suite...

Pour chaque paire de qualificatifs suivants, sélectionnez le chiffre situé entre les deux qualificatifs présentés qui correspond le mieux à la façon dont vous percevez votre relation. Fondez vos réponses sur vos premières impressions et vos sentiments immédiats à propos des qualificatifs.

Intéressante 6	5	4	3	2	Ennuyante 1
Mauvaise 1	2	3	4	5	Bonne 6
Remplie 6	5	4	3	2	Vide 1
Solide 6	5	4	3	2	Fragile 1
Décourageante 1	2	3	4	5	Pleine d'espoir 6
Agréable 6	5	4	3	2	Misérable 1

Mesure de l'engagement relationnel : Investment Model Scale (IMS; Rusbult, Martz, & Agnew, 1998)

Pour chacune des phrases suivantes, encerclez le chiffre qui correspond le mieux à votre degré d'accord ou de désaccord concernant votre relation amoureuse.

	En profond désaccord			Neutre/ partagé(e)			Fortement en accord
1. Je veux que notre relation dure très longtemps.	1	2	3	4	5	6	7
2. Je suis engagé(e) à maintenir ma relation avec mon(ma) partenaire.	1	2	3	4	5	6	7
3. Je ne me sentrais pas très bouleversé(e) si notre relation devait se terminer prochainement.	1	2	3	4	5	6	7
4. J'ai l'impression que je fréquenterai quelqu'un d'autre que mon(ma) partenaire au cours de la prochaine année.	1	2	3	4	5	6	7
5. Je me sens très attaché(e) à notre relation, très fortement lié(e) à mon(ma) partenaire.	1	2	3	4	5	6	7
6. Je veux que notre relation dure toujours.	1	2	3	4	5	6	7
7. Je souhaite vivre une relation à long terme (par exemple, j'imagine être avec mon(ma) partenaire pendant plusieurs années).	1	2	3	4	5	6	7

Mesure du style interpersonnel général du partenaire : Perceived Autonomy Support Scale for Romantic Partners (PASS-RP; Allen & Mageau, 2017)

En utilisant l'échelle ci-dessous, veuillez indiquer à quel point vous êtes en accord avec chaque énoncé concernant les comportements de votre partenaire.

Pas du tout en accord	Très peu en accord	Un peu en accord	Moyennement en accord	Assez en accord	Fortement en accord	Très fortement en accord
1	2	3	4	5	6	7

1. Lorsque mon/ma partenaire est en désaccord avec moi, il/elle me fournit de bonnes raisons. _____
1. Mon/ma partenaire remet en question ma façon de voir les choses ou de me sentir. _____
3. Mon/ma partenaire semble confiant/e en mes capacités de faire les bons choix. _____
4. Mon/ma partenaire accorde de l'importance à mon opinion lorsque nous devons prendre une décision qui nous concerne tous les deux. _____
5. Mon/ma partenaire fouille dans mes affaires. _____
6. Mon/ma partenaire me dit que si je l'aime, je devrais (ou ne devrais pas) faire telle ou telle chose. _____
7. Mon/ma partenaire menace de terminer la relation. _____
8. Mon/ma partenaire me critique sans raison apparente. _____
9. Mon/ma partenaire est ouvert à mes pensées et à mes sentiments même lorsqu'ils diffèrent des siens. _____
10. Mon/ma partenaire veut contrôler ce que je pense. _____
11. Lorsque mon/ma partenaire aimerait que je fasse quelque chose, il/elle me dit pourquoi il/elle veut que je le fasse. _____
12. Mon/ma partenaire accède à de l'information me concernant sans mon consentement. _____
13. Mon/ma partenaire me fait sentir coupable pour tout et pour rien. _____
14. Mon/ma partenaire me démontre moins d'affection lorsque je pense ou j'agis différemment de lui/elle. _____
15. Lorsque je fais face à une impasse, mon/ma partenaire m'aider à explorer différentes solutions afin que je puisse ensuite choisir celle qui me convienne. _____
16. Dès que les choses ne vont pas exactement comme il/elle le souhaite, mon/ma partenaire menace de me faire la vie dure. _____
17. Mon/ma partenaire m'indique que la façon dont je me sens est stupide/niaiseuse. _____
18. Mon/ma partenaire est capable de se mettre à ma place et de comprendre mes sentiments. _____
19. Lorsque mon/ma partenaire souhaite que j'agisse autrement, il/elle me fait sentir coupable. _____
20. Mon/ma partenaire soulève mes erreurs du passé lorsqu'il/elle me critique. _____
21. Lorsque mon/ma partenaire n'est pas en accord avec ce que je fais, je sais pourquoi. _____
22. Mon/ma partenaire s'immisce dans ce que je considère ma vie privée. _____
23. Mon/ma partenaire me donne plusieurs occasions de prendre des décisions qui nous concernent tous les deux _____
24. Lorsque je ne fais pas ce que mon/ma partenaire souhaite, il/elle m'indique qu'il y aura des conséquences. _____

Mesure de l'attachement amoureux : Experiences in Close Relationships questionnaire

(ECR-S, Wei, Russell, Mallinckrodt, & Vogel, 2007)

Les énoncés suivants concernent la manière dont vous vous sentez à l'intérieur de vos relations amoureuses. Nous nous intéressons à la manière dont vous vivez généralement ces relations et non seulement à ce que vous vivez dans votre relation actuelle. Répondez aux énoncés en indiquant jusqu'à quel point vous êtes en accord ou en désaccord avec chacun d'eux à l'aide de l'échelle ci-dessous.

En profond désaccord				Neutre/ partagé(e)				Fortement en accord			
1	2	3	4	5	6	7					
1. Cela m'aide de me tourner vers mon/ma partenaire quand j'en ai besoin.					1	2	3	4	5	6	7
2. J'ai un grand besoin que mon/ma partenaire me rassure de son amour.					1	2	3	4	5	6	7
3. Je veux me rapprocher de mon/ma partenaire, mais je ne cesse de m'en éloigner.					1	2	3	4	5	6	7
4. Je trouve que mes partenaires ne veulent pas se rapprocher de moi autant que je le voudrais.					1	2	3	4	5	6	7
5. Je me tourne vers mon/ma partenaire pour différentes raisons, entre autres pour avoir du réconfort et pour me faire rassurer.					1	2	3	4	5	6	7
6. Mon désir d'être très près des gens les fait parfois fuir.					1	2	3	4	5	6	7
7. J'essaie d'éviter d'être trop près de mon/ma partenaire.					1	2	3	4	5	6	7
8. Il ne m'arrive pas souvent de m'inquiéter d'être abandonné(e).					1	2	3	4	5	6	7
9. Habituellement, je discute de mes préoccupations et de mes problèmes avec mon/ma partenaire.					1	2	3	4	5	6	7
10. Je deviens frustré(e) si mes partenaires amoureux(es) ne sont pas là quand j'ai besoin d'eux.					1	2	3	4	5	6	7
11. Je deviens nerveux(se) lorsque mes partenaires se rapprochent trop de moi.					1	2	3	4	5	6	7
12. J'ai peur que mes partenaires amoureux(es) ne soient pas autant attaché(e)s à moi que je ne le suis à eux(elles).					1	2	3	4	5	6	7

Annexe F : Questionnaire - répondeur (article 2)

**Perception d'autonomie pendant la discussion : Autonomy Need Satisfaction
subscale of the Basic Need Satisfaction in Relationships questionnaire**
(La Guardia et al., 2000)

Veillez répondre aux questions suivantes en vous référant à l'interaction que vous venez tout juste d'avoir avec votre partenaire. À quel point chacun des énoncés suivants correspond-il à ce que vous ressentiez pendant la discussion avec votre partenaire?

Ne correspond pas du tout	Correspond très peu	Correspond un peu	Correspond moyennement	Correspond assez	Correspond fortement	Correspond très fortement
1	2	3	4	5	6	7

Lors de la discussion avec votre partenaire, dans quelle mesure ...

1. ... je me sentais libre de me dévoiler à ma façon	1	2	3	4	5	6	7
2. ... j'ai ressenti beaucoup de tristesse alors que je m'en serais bien passé/e	1	2	3	4	5	6	7
3. ... la façon dont je me suis dévoilé/e était cohérente avec qui je suis	1	2	3	4	5	6	7
4. ... mon partenaire m'a dicté/e ce que je devais dire	1	2	3	4	5	6	7
5. ... j'ai parlé de ce qui était intéressant et important pour moi	1	2	3	4	5	6	7
6. ... j'ai dû discuter de certains aspects de moi-même contre mon gré	1	2	3	4	5	6	7

Mesure de l'intimité pendant la discussion

basée sur le travail de Laurenceau et ses collègues (1998)

Veillez répondre aux questions suivantes en vous référant à l'interaction que vous venez tout juste d'avoir avec votre partenaire. À quel point chacun des énoncés suivants correspond-il à ce que vous ressentiez pendant la discussion avec votre partenaire?

Ne correspond pas du tout	Correspond très peu	Correspond un peu	Correspond moyennement	Correspond assez	Correspond fortement	Correspond très fortement
1	2	3	4	5	6	7

Lors de la discussion avec votre partenaire, dans quelle mesure ...

1. ... vous sentiez-vous lié/e à votre partenaire?	1	2	3	4	5	6	7
2. ... avez-vous dévoilé vos pensées à votre partenaire?	1	2	3	4	5	6	7
3. ... vous sentiez-vous seul/e malgré la présence de votre partenaire?	1	2	3	4	5	6	7
4. ... vous sentiez-vous accepté/e par votre partenaire?	1	2	3	4	5	6	7
5. ... votre partenaire vous a-t-il dévoilé ses émotions et ses sentiments?	1	2	3	4	5	6	7
6. ... vous sentiez-vous proche de votre partenaire?	1	2	3	4	5	6	7
7. ... avez-vous dévoilé des informations personnelles à votre partenaire?	1	2	3	4	5	6	7
8. ... vous sentiez-vous compris/e par votre partenaire?	1	2	3	4	5	6	7
9. ... vous sentiez-vous sur la même longueur d'onde que votre partenaire?	1	2	3	4	5	6	7
10. ... votre partenaire vous a-t-il dévoilé ses pensées?	1	2	3	4	5	6	7
11. ... vous sentiez-vous apprécié/e par votre partenaire?	1	2	3	4	5	6	7
12. ... avez-vous dévoilé des émotions et des sentiments à votre partenaire?	1	2	3	4	5	6	7
13. ... avez-vous eu des désaccords ou des conflits avec votre partenaire, alors que d'habitude vous avez l'habitude de bien vous entendre avec lui/elle?	1	2	3	4	5	6	7
14. ... vous sentiez-vous entendu/e par votre partenaire?	1	2	3	4	5	6	7
15. ... votre partenaire vous a-t-il dévoilé des informations personnelles?	1	2	3	4	5	6	7
16. ... ressentiez-vous un fort sentiment d'intimité avec votre partenaire?	1	2	3	4	5	6	7

Mesure de satisfaction conjugale : Couples Satisfaction Index (CSI; Funk & Rogge, 2007)

Veillez indiquer, dans l'ensemble, le niveau de bonheur ressenti dans votre relation.

Extrêmement malheureux	Passablement malheureux	Un peu malheureux	Heureux	Très heureux	Extrêmement heureux	Parfaitement heureux
1	2	3	4	5	6	7

De façon générale, pouvez-vous dire que les choses vont bien entre vous et votre partenaire?

Pas du tout bien	Un peu bien	Quelque peu bien	Plutôt bien	Presque complètement bien	Complètement bien
1	2	3	4	5	6

Veillez indiquer votre niveau d'accord ou de désaccord avec chacun des énoncés ci-dessous.

	Pas du tout vrai	Un peu vrai	Quelque peu vrai	Plutôt vrai	Presque complètement vrai	Complètement vrai
3. Notre relation est forte.	1	2	3	4	5	6
4. Ma relation avec mon partenaire me rend heureux (heureuse).	1	2	3	4	5	6
5. J'ai une relation chaleureuse et confortable avec mon/ma partenaire.	1	2	3	4	5	6
6. Je sens vraiment que je forme une équipe avec mon partenaire.	1	2	3	4	5	6

Veillez indiquer la réponse qui correspond le mieux à votre relation ou à votre partenaire.

	Pas du tout	Un peu	Quelque peu	Plutôt	Presque complètement	Complètement
7. À quel point votre relation avec votre partenaire est-elle gratifiante?	1	2	3	4	5	6
8. Dans quelle mesure votre partenaire répond bien à vos besoins?	1	2	3	4	5	6
9. Dans quelle mesure votre relation a-t-elle rencontré vos attentes initiales?	1	2	3	4	5	6
10. En général, à quel point êtes-vous satisfait(e) de votre relation?	1	2	3	4	5	6

suite...

Pour chaque paire de qualificatifs suivants, sélectionnez le chiffre situé entre les deux qualificatifs présentés qui correspond le mieux à la façon dont vous percevez votre relation. Fondez vos réponses sur vos premières impressions et vos sentiments immédiats à propos des qualificatifs.

Intéressante 6	5	4	3	2	Ennuyante 1
Mauvaise 1	2	3	4	5	Bonne 6
Remplie 6	5	4	3	2	Vide 1
Solide 6	5	4	3	2	Fragile 1
Décourageante 1	2	3	4	5	Pleine d'espoir 6
Agréable 6	5	4	3	2	Misérable 1

Mesure de l'engagement relationnel : Investment Model Scale (IMS; Rusbult, Martz, & Agnew, 1998)

Pour chacune des phrases suivantes, encerclez le chiffre qui correspond le mieux à votre degré d'accord ou de désaccord concernant votre relation amoureuse.

	En profond désaccord			Neutre/ partagé(e)			Fortement en accord	
1. Je veux que notre relation dure très longtemps.	1	2	3	4	5	6	7	
2. Je suis engagé(e) à maintenir ma relation avec mon(ma) partenaire.	1	2	3	4	5	6	7	
3. Je ne me sentirais pas très bouleversé(e) si notre relation devait se terminer prochainement.	1	2	3	4	5	6	7	
4. J'ai l'impression que je fréquenterai quelqu'un d'autre que mon(ma) partenaire au cours de la prochaine année.	1	2	3	4	5	6	7	
5. Je me sens très attaché(e) à notre relation, très fortement lié(e) à mon(ma) partenaire.	1	2	3	4	5	6	7	
6. Je veux que notre relation dure toujours.	1	2	3	4	5	6	7	
7. Je souhaite vivre une relation à long terme (par exemple, j'imagine être avec mon(ma) partenaire pendant plusieurs années).	1	2	3	4	5	6	7	

Mesure du style interpersonnel général du partenaire : Perceived Autonomy Support Scale for Romantic Partners (PASS-RP; Allen & Mageau, 2017)

En utilisant l'échelle ci-dessous, veuillez indiquer à quel point vous êtes en accord avec chaque énoncé concernant les comportements de votre partenaire.

Pas du tout en accord	Très peu en accord	Un peu en accord	Moyennement en accord	Assez en accord	Fortement en accord	Très fortement en accord
1	2	3	4	5	6	7

1. Lorsque mon/ma partenaire est en désaccord avec moi, il/elle me fournit de bonnes raisons. _____
1. Mon/ma partenaire remet en question ma façon de voir les choses ou de me sentir. _____
3. Mon/ma partenaire semble confiant/e en mes capacités de faire les bons choix. _____
4. Mon/ma partenaire accorde de l'importance à mon opinion lorsque nous devons prendre une décision qui nous concerne tous les deux. _____
5. Mon/ma partenaire fouille dans mes affaires. _____
6. Mon/ma partenaire me dit que si je l'aime, je devrais (ou ne devrais pas) faire telle ou telle chose. _____
7. Mon/ma partenaire menace de terminer la relation. _____
8. Mon/ma partenaire me critique sans raison apparente. _____
9. Mon/ma partenaire est ouvert à mes pensées et à mes sentiments même lorsqu'ils diffèrent des siens. _____
10. Mon/ma partenaire veut contrôler ce que je pense. _____
11. Lorsque mon/ma partenaire aimerait que je fasse quelque chose, il/elle me dit pourquoi il/elle veut que je le fasse. _____
12. Mon/ma partenaire accède à de l'information me concernant sans mon consentement. _____
13. Mon/ma partenaire me fait sentir coupable pour tout et pour rien. _____
14. Mon/ma partenaire me démontre moins d'affection lorsque je pense ou j'agis différemment de lui/elle. _____
15. Lorsque je fais face à une impasse, mon/ma partenaire m'aider à explorer différentes solutions afin que je puisse ensuite choisir celle qui me convienne. _____
16. Dès que les choses ne vont pas exactement comme il/elle le souhaite, mon/ma partenaire menace de me faire la vie dure. _____
17. Mon/ma partenaire m'indique que la façon dont je me sens est stupide/niaiseuse. _____
18. Mon/ma partenaire est capable de se mettre à ma place et de comprendre mes sentiments. _____
19. Lorsque mon/ma partenaire souhaite que j'agisse autrement, il/elle me fait sentir coupable. _____
20. Mon/ma partenaire soulève mes erreurs du passé lorsqu'il/elle me critique. _____
21. Lorsque mon/ma partenaire n'est pas en accord avec ce que je fais, je sais pourquoi. _____
22. Mon/ma partenaire s'immisce dans ce que je considère ma vie privée. _____
23. Mon/ma partenaire me donne plusieurs occasions de prendre des décisions qui nous concernent tous les deux _____
24. Lorsque je ne fais pas ce que mon/ma partenaire souhaite, il/elle m'indique qu'il y aura des conséquences. _____

Mesure de l'attachement amoureux : Experiences in Close Relationships questionnaire
(ECR-S, Wei, Russell, Mallinckrodt, & Vogel, 2007)

Les énoncés suivants concernent la manière dont vous vous sentez à l'intérieur de vos relations amoureuses. Nous nous intéressons à la manière dont vous vivez généralement ces relations et non seulement à ce que vous vivez dans votre relation actuelle. Répondez aux énoncés en indiquant jusqu'à quel point vous êtes en accord ou en désaccord avec chacun d'eux à l'aide de l'échelle ci-dessous.

En profond désaccord	Neutre/ partagé(e)					Fortement en accord	
1	2	3	4	5	6	7	
1. Cela m'aide de me tourner vers mon/ma partenaire quand j'en ai besoin.	1	2	3	4	5	6	7
2. J'ai un grand besoin que mon/ma partenaire me rassure de son amour.	1	2	3	4	5	6	7
3. Je veux me rapprocher de mon/ma partenaire, mais je ne cesse de m'en éloigner.	1	2	3	4	5	6	7
4. Je trouve que mes partenaires ne veulent pas se rapprocher de moi autant que je le voudrais.	1	2	3	4	5	6	7
5. Je me tourne vers mon/ma partenaire pour différentes raisons, entre autres pour avoir du réconfort et pour me faire rassurer.	1	2	3	4	5	6	7
6. Mon désir d'être très près des gens les fait parfois fuir.	1	2	3	4	5	6	7
7. J'essaie d'éviter d'être trop près de mon/ma partenaire.	1	2	3	4	5	6	7
8. Il ne m'arrive pas souvent de m'inquiéter d'être abandonné(e).	1	2	3	4	5	6	7
9. Habituellement, je discute de mes préoccupations et de mes problèmes avec mon/ma partenaire.	1	2	3	4	5	6	7
10. Je deviens frustré(e) si mes partenaires amoureux(es) ne sont pas là quand j'ai besoin d'eux.	1	2	3	4	5	6	7
11. Je deviens nerveux(se) lorsque mes partenaires se rapprochent trop de moi.	1	2	3	4	5	6	7
12. J'ai peur que mes partenaires amoureux(es) ne soient pas autant attaché(e)s à moi que je ne le suis à eux(elles).	1	2	3	4	5	6	7

Annexe G : Grille de codage investigateur (article 2)

Annexe H : Grille de codage répondeur (article 2)

